

enssib

école nationale supérieure des sciences
de l'information et des bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'étude

**L'accès aux ressources électroniques en
art et archéologie: l'exemple du cycle de
formation de la bibliothèque centrale des
musées nationaux**

Caroline Poulain

Sous la direction d'Elisabeth Noël, enssib

2001

Mémoire rédigé au cours d'un stage effectué à la bibliothèque
centrale des musées nationaux sous la responsabilité
d'Isabelle le Masne de Chermont

Je tiens à remercier Madame Isabelle le Masne de Chermont, qui est à l'origine de ce stage et qui m'a suivie durant toute sa réalisation, et Madame Sylvie Le Ray, qui a porté toute son attention à la rédaction des supports.

Je sais gré de leur présence et de leurs conseils à Mesdames Françoise Perraud et Nicole Picot, ainsi qu'à Messieurs Christian David et Olivier Meslay.

Merci à tout le service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale, et plus particulièrement à Mesdames Josiane Bourely, Fabienne Brun, Annick Domenech, Violaine Duval, Irène Jornet et à Messieurs Georges Kana et Gilles Poizat.

Rien n'aurait été possible sans les cinquante six participants aux séances, qu'ils en soient remerciés.

Merci à Madame Elisabeth Noël pour sa relecture et son suivi attentionnés.

L'accès aux ressources électroniques en art et archéologie: l'exemple du cycle de formation de la bibliothèque centrale des musées nationaux

Résumé

L'abondance et la qualité des ressources électroniques en art et en archéologie exigent de nouvelles connaissances de la part des usagers et du personnel des bibliothèques d'art. L'absence de guides spécialisés et l'inégalité des compétences devant ces nouveaux outils ont poussé la bibliothèque centrale des musées nationaux à organiser un cycle de neuf séances de sensibilisation aux sites Internet et aux cédéroms, d'apprentissage de leur repérage, de leur sélection et de leur maniement, séances ouvertes au personnel et aux lecteurs de la bibliothèque. La proposition d'un guide de recherche et l'analyse du déroulement des séances et de leur public sont un premier pas vers une modélisation de la recherche documentaire électronique dans les bibliothèques d'art.

Descripteurs: Art ** Information électronique

Art ** Bibliothèques

Art ** Information électronique ** Répertoires

Bibliothécaires ** Formation

Information électronique ** Formation des utilisateurs

Access to electronic resources in art and archaeology: the example of the training course organized at the bibliothèque centrale des musées nationaux

Abstract

The abundance and the quality of electronic resources in art and archaeology require new skills from users and from the staff of art libraries. Because there are no specialized guides and because of the disparity of competences in the use of new technologies, the bibliothèque centrale des musées nationaux has organized a training course of nine sessions, with the intention of making internet sites and CD ROMs known, of teaching how to locate, to select and use them. The sessions were open to the staff and the patrons of the library. The proposal to produce a research guide and the analysis of the sessions and their public are an attempt to set up electronic information retrieval system.

Keywords: Art ** Computer network resources

Art ** Libraries

Art ** Computer network resources

Art ** Computer network resources ** Directories

Librarians ** Training of

Computer network resources ** User training

Table des matières

INTRODUCTION	15
LE PROJET DE SENSIBILISATION AUX RESSOURCES ÉLECTRONIQUES ET SON ENVIRONNEMENT	18
1. LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DES MUSÉES NATIONAUX (BCMN) ET SON PROJET	18
1.1. <i>Les missions de la bibliothèque centrale des musées nationaux</i>	18
1.2. <i>Les publics</i>	19
1.3. <i>Pourquoi un cycle sur les ressources électroniques ?</i>	20
1.4. <i>Quels objectifs ?</i>	22
2. MOYENS ET CONTRAINTES	23
2.1. <i>Moyens matériels</i>	23
2.1.1 Ressources électroniques disponibles	23
2.1.2 Accueil des participants au cycle	25
2.2. <i>Moyens financiers et humains</i>	25
COMMENT SENSIBILISER AUX RESSOURCES ÉLECTRONIQUES ?	27
1. S'ADAPTER AUX ATTENTES DU PUBLIC	27
1.1. <i>Attirer un public</i>	27
1.1.1 Communication préalable	27
1.1.2 Communication continue	29
1.2. <i>Connaître son public</i>	29
1.2.1 Pratiques informatiques	30
1.2.2 Fréquentation des bibliothèques	31
1.2.3 Raisons de la participation	32
2. DÉFINIR LE DÉROULEMENT DES SÉANCES	33
2.1. <i>Donner une cohérence au cycle</i>	33
2.2. <i>Séances magistrales ou pratiques ?</i>	35
PROFITER DE LA DYNAMIQUE LANCÉE	38
1. L'INTÉRÊT SUSCITÉ PAR LE PROJET	38
1.1. <i>Les participants</i>	38
1.1.1 Tableau des inscrits	38
1.1.2 Analyse quantitative	42
1.1.3 Fréquentation des séances	44
1.1.4 Caractéristiques des participants	48

1.2.	<i>Extension du projet : circuit actuel au Louvre et dans les musées</i>	49
2.	MAINTENIR L'INTÉRÊT	50
2.1.	<i>Développer les formations initiales</i>	50
2.2.	<i>Poursuivre les formations continues</i>	51
2.3.	<i>Sensibiliser la profession</i>	52
2.3.1	Congrès de l'ABF	52
2.3.2	La littérature professionnelle	53
	CONCLUSION	54
	BIBLIOGRAPHIE	56
	ANNEXES	I
	Annexe A, programme du cycle	
	Annexe B, liste des cédéroms de la BCMN	
	Annexe C, guide critique des ressources électroniques en art et en archéologie	
	INTRODUCTION : LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES EN ART ET EN ARCHÉOLOGIE, BILAN GÉNÉRAL	VIII
1.	PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES DE RECHERCHE DES RESSOURCES CONCERNANT L'ART SUR INTERNET	VIII
1.1.	<i>Première approche : les moteurs de recherche</i>	VIII
1.2.	<i>Pour une approche plus exhaustive</i>	IX
2.	TYPLOGIE DES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES EN ART ET EN ARCHÉOLOGIE	X
2.1.	<i>Des informations générales et pratiques</i>	X
2.2.	<i>Des textes de références</i>	XI
2.3.	<i>Des périodiques</i>	XII
2.4.	<i>Des travaux universitaires</i>	XII
2.5.	<i>Des catalogues</i>	XIII
2.6.	<i>Des bases de données</i>	XIV
2.7.	<i>Des images</i>	XIV
2.8.	<i>Des outils de travail</i>	XIV
2.9.	<i>Les liens</i>	XV
3.	LES PRODUCTEURS DE RESSOURCES ÉLECTRONIQUES	XV
3.1.	<i>Les partenaires culturels traditionnels</i>	XV
3.2.	<i>Les entreprises commerciales</i>	XV

DE NOUVEAUX GISEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES : LES CATALOGUES DE BIBLIOTHÈQUES EN LIGNE	XVII
1. REPÉRER LES BIBLIOTHÈQUES ET LEURS CATALOGUES SUR INTERNET	XVII
1.1. <i>Repérer des bibliothèques généralistes</i>	XVII
1.1.1 Les signets de la BnF, rubrique « catalogues de bibliothèques » : http://www.bnf.fr/pages/liens/bibliotheques/index-db.html	XVII
1.1.2 Le site de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (enssib) http://www.enssib.fr/bibliotheque/cadre_francophones.html	XVIII
1.2. <i>Repérer des bibliothèques spécialisées dans les domaines de l'art</i>	XIX
1.2.1 Un répertoire international : <i>International Directory of Art Libraries</i> : http://iberia.vassar.edu/ifla-idal/	XIX
1.2.2 Les signets de la BnF, rubrique « Art » : http://www.bnf.fr/pages/liens/d4/art/catbib-art-d4.html	XIX
1.2.3 Le site de l'enssib	XIX
1.2.4 Les portails et répertoires de sites spécialisés en art signalant des catalogues de bibliothèques	XX
2. CONSULTER LES CATALOGUES DE BIBLIOTHÈQUES GÉNÉRALISTES	XXIII
2.1. <i>Les catalogues de la Bibliothèque nationale de France</i>	XXIII
2.1.1 Contenu	XXIII
2.1.2 Utilisation	XXIV
2.2. <i>Le catalogue collectif de France (CCFR)</i> http://www.ccf.fr/bnf.fr	XXVI
2.2.1 Contenu	XXVI
2.2.2 Utilisation	XXVII
2.3. <i>Le catalogue de la Library of Congress</i> : http://lcweb.loc.gov/	XXVII
3. CONSULTER LES CATALOGUES DE BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALISÉES EN ART ET EN ARCHÉOLOGIE	XXVIII
3.1. <i>Les catalogues des bibliothèques des musées nationaux</i> : http://www.culture.fr/documentation/doclvvr/pres.htm	XXVIII
3.2. <i>Le catalogue de la documentation du Musée national d'art moderne</i> : http://mnam-doc.cnac-gp/Pompidou/Home.nsf/docs/documentation?OpenDocument	XXIX
3.3. <i>Le Courtauld Institute of art</i> : http://www.courtauld.ac.uk/	XXIX
3.4. <i>La Research Library du Getty Institute of Art</i> : http://www.getty.edu/	XXXI
3.5. <i>Des catalogues collectifs et virtuels en art</i>	XXXI
3.5.1 IRIS : http://www.iris.firenze.it/	XXXII
3.5.2 Kubikat : http://www.kubikat.org/index.fr.htm	XXXIII
3.5.2.1 Le contenu	XXXIII
3.5.2.2 Utilisation	XXXV

3.5.3	Virtueller Katalog Kunstgeschichte (V2K) : http://ubka.uni-karlsruhe.de/vk_karlsruhe.html	XXXVII
4.	LISTE COMPLÉMENTAIRE DE SITES DE BIBLIOTHÈQUES	XXXVII
LES SITES DES INSTITUTS DE RECHERCHE ET LEURS RESSOURCES		XXXIX
1.	COMMENT REPÉRER LES SITES DES INSTITUTS DE RECHERCHE ?	XXXIX
1.1.	<i>Des répertoires</i>	XL
1.1.1	L'Association des webmestres en histoire de l'art : repérer les universités http://www.unites.uqam.ca/AHWA	XL
1.1.2	<i>Art history resources on the web</i> : des sites d'instituts http://witcombe.bcpw.sbc.edu/ARTHLinks.html	XL
1.1.3	L'annuaire du CNRS : l'Enseignement supérieur et la Recherche en France : http://www.urec.cnrs.fr/annuaire	XLI
1.2.	<i>Les liens offerts par les sites d'instituts eux-mêmes</i>	XLI
2.	CONNAÎTRE L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE	XLII
2.1.	<i>Des informations générales</i>	XLII
2.2.	<i>Des calendriers</i>	XLIII
2.3.	<i>Des colloques, conférences et cours</i>	XLIV
2.4.	<i>L'orientation de la recherche</i>	XLV
3.	L'ACCÈS À DES OUTILS DE TRAVAIL	XLVIII
3.1.	<i>Le Getty Vocabulary Program</i> : http://www.getty.edu	XLVIII
3.2.	<i>Des logiciels de traitement des alphabets non latins offerts par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO)</i> : http://www.ifao.egnet.net/	XLIX
3.3.	<i>Les bases de données du RKD: des informations sur les artistes</i> http://www.rkd.nl	XLIX
3.4.	<i>Le résultat des recherches du Getty: le Provenance Index Online Searchable Databases</i>	L
3.5.	<i>Le Corpus of romanesque sculpture in Britain & Ireland du Courtauld:</i> http://www.courtauld.ac.uk	LI
3.6.	<i>Un dépouillement de périodiques d'art contemporain : le Bulletin signalétique des arts plastiques de l'ENSBA</i> : http://www.ensba.fr	LI
4.	L'ACCÈS AUX PUBLICATIONS DES INSTITUTS	LI
4.1.	<i>L'exemple de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO):</i> http://www.ifao.egnet.net/	LI
4.2.	<i>Les publications de la Villa I Tatti (Harvard University Center for Italian renaissance Studies):</i> http://www.vit.firenze.it	LII
5.	DES LIENS À D'AUTRES SITES	LII

MUSÉES ET INFORMATION DOCUMENTAIRE ÉLECTRONIQUE	LIV
1. REPÉRER LES SITES DE MUSÉES	LIV
1.1. <i>Un répertoire international : celui de l'ICOM http://www.icom.org/vlmp/</i>	LIV
1.2. <i>Des répertoires nationaux</i>	LV
1.2.1 Muséofile, le répertoire français: http://museofile.culture.fr	LV
1.2.2 Autres répertoires nationaux	LVI
2. L'INFORMATION SUR LES ŒUVRES DANS LES SITES DE MUSÉES : L'EXEMPLE DE LA NATIONAL GALLERY OF ART À WASHINGTON: HTTP://WWW.NGA.GOV/	LVIII
2.1. <i>La base de données Leonardo</i>	LIX
2.1.1 Contenu	LIX
2.1.2 Interrogation	LX
2.2. <i>La provenance des collections et la seconde guerre mondiale</i>	LXI
2.3. <i>Les expositions</i>	LXIII
2.4. <i>Des visites des collections</i>	LXIII
2.5. <i>Des ressources pédagogiques en ligne</i>	LXIV
2.6. <i>D'autres ressources disponibles à la NGA (rubrique "resources")</i>	LXIV
3. D'AUTRES BASES DE DONNÉES D'ŒUVRES	LXXVI
3.1. <i>Des bases de données concernant une seule institution</i>	LXXVI
3.1.1 En ligne	LXXVI
3.1.2 Sur cédérom : l'exemple de DISKUS	LXIX
3.2. <i>Les catalogues collectifs</i>	LXXI
3.2.1 Les bases du ministère de la Culture (http://www.culture.gouv.fr/culture/bdd/index.html)	LXXI
3.2.1.1 Joconde http://www.culture.fr/documentation/joconde/pres.htm	LXXI
3.2.1.2 Ethnologie et Archéologie	LXXIII
3.2.2 Videomuseum http://www.videomuseum.fr	LXXIV
L'ACCÈS À L'IMAGE	LXXXV
1. REPÉRER LES IMAGES SUR INTERNET	LXXXV
2. LES BASES D'IMAGES COMMERCIALES	LXXXVIII
2.1. <i>Les bases d'images commerciales et de recherche</i>	LXXXVIII
2.1.1 L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux http://www.photo.rmn.fr/	LXXXVIII
2.1.2 La base du musée des tissus de Lyon http://www.banque-images.com	LXXX
2.2. <i>Les bases d'images commerciales à l'usage des professionnels</i>	LXXXI
2.2.1 L'agence Roger-Viollet http://www.roger-viollet.fr	LXXXI
2.2.2 L'agence de documents photographiques français Giraudon http://www.giraudon-photo.fr/french/centrale.htm	LXXXI

2.2.3	Fratelli Alinari http://www.alinari.it	LXXXII
2.3.	<i>Des bases commerciales grand public</i>	LXXXIII
3.	DES BASES D'INSTITUTIONS CULTURELLES (VOIR LES SUPPORTS DES SÉANCES N° 2, 5, 6)	LXXXIII
3.1.	<i>Des images scientifiques des œuvres: Narcisse</i>	
	http://www.culture.gouv.fr/documentation/lrmf/pres.htm	LXXXIV
3.2.	<i>Accès à d'autres types d'œuvres : les bases du ministère de la Culture français</i>	LXXXIV
3.3.	<i>Des bases multiples (multiplicité des collections d'origine et des types d'œuvres recensées)</i>	LXXXV
3.3.1	Christus Rex et Redemptor Mundi http://www.christusrex.org	LXXXV
3.3.2	Une bibliothèque numérique : Gallica http://gallica.bnf.fr/	LXXXVI
3.3.3	AMICO (Art Museum Image Consortium) http://amico.org/AMICOLibrary/contents.html	LXXXVII
4.	LES RÉSERVOIRS DU MARCHÉ DE L'ART	LXXXVIII
4.1.	<i>Les réservoirs d'images des ventes actuelles</i>	LXXXVIII
4.1.1	Christie's http://www.christies.com	LXXXVIII
4.1.2	Sotheby's http://www.sothebys.com	LXXXIX
4.2.	<i>Des réservoirs cumulatifs de ventes passées</i>	XC
4.2.1	Drouot et le mobilier: http://www.drouot-documentation.com	XC
4.2.2	Artprice.com	XC

LES COLLECTIONS SPÉCIALISÉES : MANUSCRITS, ESTAMPES, PHOTOGRAPHIES, MONNAIES. XCII

1.	LES MANUSCRITS, LES LIVRES ANCIENS ET LES ARCHIVES	XCII
1.1.	<i>Leur signalement</i>	XCII
1.1.1	Portails thématiques signalant entre autres des fonds de manuscrits	XCIV
1.1.2	Portails par types d'institutions détentrices	XCIV
1.2.	<i>Les fonds de manuscrits et d'archives en histoire de l'art</i>	XCVII
1.2.1	Les listes de fonds et les outils de recherche	XCVII
1.2.2	Les répertoires collectifs thématiques	XCVIII
1.2.3	Les catalogues détaillés	XCIX
1.3.	<i>Des catalogues de manuscrits</i>	C
1.3.1	Bn opaline	C
1.3.2	British Library http://portico.bl.uk http://molcat.bl.uk/	CI
1.3.3	L'Allemagne :Handschriften des Mittelalters http://www.dbi-berlin.de	CI
1.3.4	L'Italie: Istituto centrale per il catalogo unico delle biblioteche italiane e per le informazioni bibliografiche (ICCU) http://opac.sbn.it	CI

1.4.	<i>Des bases d'images</i>	CII
1.4.1	La base enluminures de la BM de Lyon http://www.bm-lyon.fr/catalogues.htm	CII
1.4.2	Le roi Charles V et son temps http://www.bnf.fr/enluminures/accueil.htm	CIII
1.4.3	<i>Charrette</i> à Poitiers http://www.mshs.univ-poitiers.fr/cescm/lancelot/trans.html	CIV
1.4.4	Les Bibles de Gutenberg	CIV
1.4.5	Images de médecine	CV
2.	LES ESTAMPES, LES AFFICHES ET LES PHOTOGRAPHIES	CVI
2.1.	<i>Des outils de travail</i>	CVI
2.2.	<i>Des catalogues</i>	CVIII
2.2.1	BN-OPALINE à la BnF (voir supra)	CVIII
2.2.2	Library of Congress http://lcweb.loc.gov/rr/print/catalog.html	CVIII
2.2.3	En Italie http://www.ibr.regione.emilia-romagna.it/soprintendenza/imago.htm	CVIII
2.2.4	En Espagne: Ariadna http://www.bne.es/cgi-bin/wsirtex?FOR=WIUBINP1&VIS=W05BINP	CIX
2.3.	<i>Quelques exemples de bases d'images</i>	CIX
2.3.1	Gallica http://gallica.bnf.fr	CIX
2.3.2	Des sélections d'estampes dans les musées	CIX
2.3.3	Des collections plus importantes en ligne	CX
2.3.3.1	Images du et sur le Québec	CX
2.3.3.2	Une collection de cartes postales	CX
2.3.3.3	Des images de Goya	CXI
2.3.3.4	Des images de Daumier	CXI
2.3.3.5	Les œuvres du musée Goupil à Bordeaux, conservatoire de l'image industrielle	CXI
2.3.3.6	Les collections photographiques de l'État en France	CXI
3.	LES MONNAIES ET MÉDAILLES	CXII
LE MARCHÉ DE L'ART		CXIV
1.	LES INFORMATIONS SUR LES ACTEURS DU MARCHÉ DE L'ART	CXIV
1.1.	<i>Des répertoires de marchands et de ventes</i>	CXIV
1.1.1	Des répertoires de marchands	CXV
1.1.2	Des informations sur le marché	CXVI
1.2.	<i>Les sites des maisons de vente et des marchands</i>	CXVII
1.2.1	Christie's http://www.christies.com	CXVIII
1.2.2	Sotheby's http://www.sothebys.com	CXIX
1.2.3	Drouot http://www.drouot.com	CXX
2.	DES CATALOGUES DE CATALOGUES DE VENTES	CXXI
2.1.	<i>Les réservoirs des bibliothèques</i>	CXXII
2.2.	<i>Une base de données collective : SCIPPIO Art and Rare Books Sale Catalogs</i>	CXXII
3.	DES DÉPOUILLEMENTS DE VENTES	CXXIII

3.1.	<i>Les ventes anciennes: le programme du Getty</i>	http://www.getty.edu	CXXIII
3.2.	<i>Les ventes récentes, dépouillement courant</i>		CXXV
3.2.1	Mayer		CXXV
3.2.2	Drouot et le mobilier: http://www.drouot-documentation.com		CXXV
3.2.3	Artprice.com		CXXVI
3.2.4	Artdata http://www.artdata.tm.fr/		CXXVII
3.2.5	Artnet.com http://www.artnet.com		CXXVIII
4.	DES OUTILS DE TRAVAIL		CXXVIII
4.1.	<i>Les œuvres volées</i>		CXXVIII
4.2.	<i>Les œuvres spoliées</i>		CXXIX
4.3.	<i>Droit du marché de l'art</i>		CXXX
PRÉHISTOIRE ET ANTIQUITÉ			CXXXI
1.	DES RESSOURCES GÉNÉRALISTES		CXXXI
1.1.	<i>Des répertoires spécialisés</i>		CXXXII
1.1.1	Des répertoires internationaux		CXXXII
1.1.2	Un répertoire européen		CXXXIII
1.1.3	Des répertoires nationaux		CXXXIII
1.2.	<i>Sites d'institutions et catalogues</i>		CXXXIV
1.2.1	Bibliothèques		CXXXIV
1.2.1.1	CCO: catalogue collectif des ouvrages: base bibliographique de 60 centres du CNRS http://dodge.msh-alpes.prd.fr:8001/fra/catalogues.html		CXXXIV
1.2.1.2	Les bibliothèques spécialisées du Collège de France http://www.college-de-France.fr/cdf.html		CXXXV
1.2.1.3	Liste de centres de documentation spécialisés, proposée par Archdata		CXXXVI
1.2.2	Musées français		CXXXVI
1.2.3	Instituts de recherche, universités, associations		CXXXVII
1.3.	<i>Conservation, restauration, technique</i>		CXXXVIII
2.	PRÉHISTOIRE ET ANTIQUITÉS NATIONALES		CXXXVIII
2.1.	<i>Les sites des organismes</i>		CXXXVIII
2.2.	<i>Des bases de données: FRANTIQ</i>		CXL
3.	ANTIQUITÉS DU PROCHE ET DU MOYEN ORIENT		CXLII
4.	ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES		CXLIII
4.1.	<i>Des répertoires</i>		CXLIII
4.2.	<i>Des outils</i>		CXLIV
5.	ANTIQUITÉS CLASSIQUES		CXLV
5.1.	<i>Un répertoire de sites</i>		CXLV
5.2.	<i>Les ressources des écoles françaises</i>		CXLVI

5.3.	<i>Des textes en ligne: Bibliotheca Augustana</i> http://www.fh-augustana.de/harsch/augustana.html	CXLVI
5.4.	<i>Des bibliographies</i>	CXLVII
5.4.1	<i>L'Année philologique</i> en ligne (AnPhilNet) http://www.aph.cnrs.fr/	CXLVII
5.4.2	Les bases de données Dyabola http://www.dyabola.de/en/projects/prj_ndx.htm	CXLVII
5.5.	<i>Des bases de données :Perseus Project</i> http://www.perseus.tufts.edu	CXLIX
5.5.1	<i>Greek History Overview</i>	CXLIX
5.5.2	<i>Art and Archeology Catalogs</i>	CL
5.5.3	<i>Other tools and lexica: des outils de travail</i>	CL

LA BIBLIOGRAPHIE D'HISTOIRE DE L'ART: FONCTIONNALITÉS DU CÉDÉROM CLI

1.	QU'EST-CE QUE LA BIBLIOGRAPHIE D'HISTOIRE DE L'ART ?	CLI
2.	CHOIX D'UN CRITÈRE DE RECHERCHE PARMI LES 24 INDEX	CLII
3.	ÉLABORATION D'UNE QUESTION	CLIV
3.1.	<i>Soit vous tapez directement une commande dans la zone « question » et la recherche s'effectuera dans BIK.</i>	CLIV
3.2.	<i>Soit vous utilisez les index:</i>	CLIV
4.	VISUALISATION DES RÉPONSES	CLIV
5.	AUTRES POSSIBILITÉS DU CÉDÉROM	CLV
6.	AUTRES MODES DE CONSULTATION DE BHA	CLVI

LES PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES CLVIII

1.	DES TEXTES DE RÉFÉRENCES	CLIX
1.1.	<i>Des collections de textes</i>	CLIX
1.2.	<i>Des textes antiques</i>	CLX
1.3.	<i>Des textes du moyen âge et de la Renaissance</i>	CLXI
1.4.	<i>Des numérisations</i>	CLXI
2.	DES DICTIONNAIRES ET DES ENCYCLOPÉDIES	CLXIII
2.1.	<i>Dictionnaires généraux</i>	CLXIII
2.2.	<i>Dictionnaires spécialisés en art</i>	CLXIII
3.	DES PÉRIODIQUES EN LIGNE	CLXV
3.1.	<i>Gallica et l'entreprise de numérisation</i> http://gallica.bnf.fr	CLXV
3.2.	<i>Des magazines d'actualité</i>	CLXV
3.3.	<i>Des périodiques spécialisés</i>	CLXVI
4.	DES TRAVAUX UNIVERSITAIRES	CLXVII
4.1.	<i>Les entreprises américaines et allemandes</i>	CLXVII
4.2.	<i>En France</i>	CLXVIII

5. DES CATALOGUES	CLXIX
5.1. <i>De musées</i>	CLXIX
5.1.1 La catalogue de la Washington Art Gallery http://www.nga.gov	CLXIX
5.1.1.1 Contenu	CLXIX
5.1.1.2 Interrogation	CLXXI
5.1.2 Le modèle allemand sur cédérom : DISKUS	CLXXII
5.1.3 Le modèle collectif français : Joconde	
http://www.culture.fr/documentation/joconde/pres.htm	CLXXIII
5.2. <i>De maisons de vente</i>	CLXXIV
5.2.1 Une numérisation : Drouot http://www.drouot.com	CLXXIV
5.2.2 Une base de données : Christie's http://www.christies.com	CLXXV
5.3. <i>D'éditeurs et de fournisseurs</i>	CLXXV

Introduction

La bibliographie consacrée aux ressources électroniques en art et en archéologie est assez pauvre. Le seul ouvrage d'envergure, celui de Lois Swan Jones¹, est un livre américain qui donne un état de l'existant essentiellement anglo-saxon et qui ne peut suffire à des Européens. Il existe en revanche sur le Web de nombreuses sélections de sites Internet, des signets, souvent structurés, riches et mis à jour (voir en bibliographie) mais qui ne peuvent remplacer un répertoire critique fait sur mesure pour les besoins des lecteurs des bibliothèques d'art, enrichi de résumés et de commentaires sur les sites et les cédéroms, faisant le lien avec les outils papier et, surtout peut-être, doublé de séances publiques mettant l'accent sur la manipulation et les démonstrations.

On peut rapidement envisager la masse d'informations disponibles sur Internet et parmi les nombreuses éditions de cédéroms dans les domaines artistiques, que les producteurs soient des institutions culturelles ou des investisseurs commerciaux. Ces ressources ont une réelle ampleur, elles ne sont pas qu'informatives et comprennent souvent des publications complètes et faciles d'utilisation. La connaissance et la maîtrise de ces outils devient une nécessaire compétence des bibliothécaires. Leur travail traditionnel d'acquisition doit désormais s'accompagner du repérage et de la sélection de cédéroms (qui suivent le circuit éditorial traditionnel) et de sites, ce qui s'avère plus compliqué, car il n'existe pas de catalogues d'éditeurs ou de fournisseurs. Leur travail de conservation se transforme en veille et mise à jour. Leur travail de mise à disposition doit s'accompagner de formation des lecteurs à la recherche documentaire sur de nouvelles ressources.

¹ Swan Jones (Lois). *Art Information and the Internet :how to find it, how to use it*. Chicago / London. Fitzroy Dearborn Publishers. 1999. XV-279 p.

La formation aux nouvelles technologies, et même la sensibilisation, des personnels des bibliothèques et des musées, ainsi que celle des lecteurs, est très inégale, dépendant souvent plus de l'intérêt personnel que des formations initiale ou continue.

Devant ces constats (importance des nouvelles ressources, pauvreté des outils d'approche, inégalité des compétences), la bibliothèque centrale des musées nationaux a entrepris une politique d'envergure, centrée sur les ressources électroniques. Cette année en effet, les acquisitions ont été davantage tournées vers les cédéroms et l'abonnement à des bases de données en ligne¹ et la bibliothèque a décidé d'accompagner ces achats par la sensibilisation / formation de son personnel et de ses lecteurs. Cette volonté a pris la forme d'un cycle de neuf séances de formation à la recherche documentaire électronique.

Ce mémoire a un double but:

- Proposer un état critique des ressources électroniques en art et archéologie dans l'optique des bibliothèques d'art, et plus particulièrement de la bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM). Cela signifie que c'est un état subjectif, qui couvre peu l'art contemporain et les arts non occidentaux (sauf pour la préhistoire et l'antiquité auxquelles une séance était consacrée). C'est un premier défrichage dans la perspective d'un guide de plus grande ampleur pour les bibliothèques d'art européennes. Ce guide est l'addition des supports des neuf séances qui ont eu lieu de septembre à octobre 2001 ; il se trouve en annexe C : les annexes ont donc une importance capitale dans ce mémoire, dont elles sont un complément essentiel. L'introduction qui les précède est une synthèse de la production actuelle.
- Rendre compte de l'expérience qui s'est déroulée à la BCMNM, première entreprise de formation aux ressources électroniques dans les bibliothèques d'art. Nous montrerons dans quel cadre se

sont développées les séances, comment le cycle fut monté, l'ampleur que le projet a prise et l'intérêt du public, afin de "modéliser" l'expérience de la bibliothèque centrale des musées nationaux et de faciliter le développement d'entreprises de ce type. Cette expérience peut en effet intéresser un grand nombre de bibliothèques françaises ou européennes, bibliothèques et centres de documentation de musées, d'écoles d'art, d'universités, d'instituts de recherche, et plus largement le monde de l'art, comme nous l'avons éprouvé au cours des trois mois.

¹ Voir la liste des cédéroms de la bibliothèque en annexe B.

Le projet de sensibilisation aux ressources électroniques et son environnement

1. La bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) et son projet

1.1. Les missions de la bibliothèque centrale des musées nationaux

La BCMN s'inscrit au sein d'un service plus large, celui des bibliothèques, des archives et de la documentation générale des musées nationaux, qui est constitué d'une bibliothèque centrale sise au Louvre, d'un ensemble de vingt-trois bibliothèques de musées nationaux de tailles et de compétences fort diverses, d'un service d'archives et d'un centre de documentation. Ce service est rattaché au département des affaires financières, juridiques et générales de la Direction des Musées de France (DMF) pour sa gestion administrative.

La mission de la bibliothèque centrale est d'acquérir, de conserver et de mettre à disposition les documents utiles aux musées nationaux qui sont au nombre de trente-trois, tant à Paris qu'en régions. Vingt-deux d'entre eux disposent d'une bibliothèque, auxquels il faut ajouter la bibliothèque du C2RMF (centre de recherche de restauration des musées de France).

La BCMN offre un service commun pour toutes ces bibliothèques¹ en acquérant pour l'ensemble et en traitant les ouvrages d'une dizaine d'entre elles.

Avec en budget de 2,2 millions de francs (en 1998), un personnel de 46 membres et des collections de 160 000 volumes, la BCMN acquiert chaque année environ 2000 ouvrages et 1000 titres de périodiques, en portant une attention particulière aux catalogues de collections permanentes, d'expositions temporaires, aux catalogues de vente et aux publications des musées, avec une majorité de documents en langues étrangères

1.2. Les publics

La BCMN est une bibliothèque professionnelle, située au cœur du Louvre, à côté de ses premiers utilisateurs. La majorité des lecteurs sont des professionnels des musées nationaux, conservateurs du patrimoine et membres des bibliothèques et centres de documentation des musées, pour lesquels l'entrée est libre, c'est-à-dire des utilisateurs éclairés qu'on a longtemps pensé inutile de former. La bibliothèque accueille d'autres lecteurs, membres de musées autres que nationaux, français ou étrangers, universitaires, membres du CNRS, doctorants de l'Université ou de l'École du Louvre, lesquels doivent obtenir une accréditation. On compte en moyenne 3000 entrées par an ; en 1998, 31 cartes annuelles et 151 autorisations de consultation inférieures à un an ont été attribuées, 3600 ouvrages ont été prêtés et 2559 communiqués sur place. La BCMN est donc une bibliothèque peu fréquentée.

¹ Ces bibliothèques sont très diverses : par leur taille (certaines sont de petites bibliothèques de service regroupant entre 500 et 5000 volumes, comme au musée de la coopération franco-américaine de Blérancourt dans l'Aisne ; d'autres possèdent d'énormes fonds, comme les 160 000 documents de la BCMN, ou les 80 000 du musée Guimet), par les domaines couverts (les arts asiatiques à Guimet, les antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye), par les lieux d'implantation (à Paris, en région parisienne ou en régions).

1.3. Pourquoi un cycle sur les ressources électroniques ?

L'évaluation, l'utilisation et la réalisation de ressources électroniques passionnent de plus en plus le monde de l'art, qu'il s'agisse des bibliothèques d'art, des musées ou des institutions.

L'ICOM (International Council of Museums) s'est intéressé aux nouvelles technologies lors de sa dernière conférence générale¹ en affirmant la volonté de créer un nom de domaine (.museum) pour donner la possibilité aux internautes de repérer des ressources fiables et de qualité sur Internet, et de pouvoir structurer en sous-ensembles les richesses des musées. En effet, il existe déjà 10 000 sites où apparaît le terme musée ou *museum*. A terme, il serait utile de créer des noms de domaines consacrés à d'autres champs d'activité (.archive ou .monument). La table ronde consacrée à Internet a vu trois interventions: l'une sur .museum, l'autre sur les éléments que les musées doivent mettre en place pour tirer parti des ressources électroniques, la troisième sur la nouvelle façon de présenter ses collections sur Internet.

Le ministère de la Culture français a demandé un rapport sur la numérisation et Internet: la "Mission numérisation", composée d'une dizaine de membres d'institutions culturelles publiques, rendra un rapport en décembre qui évaluera ce qui existe au sein du ministère, qui proposera des modèles pour mettre en ligne les données culturelles publiques et des réflexions sur les conditions d'accessibilité (abonnement, gratuité). Le but est de faire du site du ministère un portail culturel plus avancé.

¹ *Nouvelles de l'ICOM: lettre du Conseil international des Musées*. Numéro spécial: "Gérer le changement: le musée face aux défis économiques et sociaux", 19^e conférence générale, Barcelone, 2001. vol. 54. 2001. n° 3. "Le lancement du domaine Internet générique . museum" par Cary Karp, directeur de la stratégie et de la technologie Internet, Musée suédois d'histoire naturelle, Suède. p. 21. "Les avantages d'Internet pour les musées". Compte-rendu de la table ronde. p. 24

La sous-section des bibliothèques d'art de l'Association des Bibliothécaires Français, on le verra plus loin, prépare un congrès qui concernera largement ces questions.

La Direction des musées de France (à travers un stage proposé l'an prochain), les Écoles enseignant l'histoire de l'art (École du Louvre et École des chartes), les conservateurs du patrimoine, les personnels de bibliothèques et de documentation montrent de plus en plus leur enthousiasme devant les ressources électroniques ; nous l'avons constaté après de nombreux entretiens.

Devant ces constats, la BCMN a enclenché un mouvement incitatif. Deux conservatrices de la bibliothèque, la chef du service Isabelle le Masne de Chermont et la responsable du secteur conservation – communication, Sylvie Le Ray, s'intéressent personnellement aux ressources électroniques, ont pris conscience de leur intérêt et de leur importance, puis surtout de la faible utilisation de celles-ci, de l'inégale formation du personnel de la bibliothèque et de ses lecteurs..

La BCMN s'est donc lancée dans la sensibilisation de ses agents et de ses usagers, grâce à un cycle de formation. L'association du personnel et du public de la bibliothèque était très naturelle puisque ce dernier est en grande partie formé de professionnels, conservateurs du patrimoine et membres des bibliothèques et centres de documentation des musées. Aucun problème de cohabitation n'était à craindre et surtout, les besoins et les compétences initiales étaient les mêmes pour les deux catégories. Cette décision s'inscrit dans la politique générale de l'établissement qui a mis en forme récemment un secteur « communication ». Le lectorat étant formé essentiellement de professionnels et d'intellectuels largement autonomes, on a longtemps pensé qu'il était inutile de se soucier de leur formation. L'entrée des nouvelles technologies dans le travail des musées et des bibliothèques a changé la donne, puisque les lecteurs habituels n'ont reçu aucune formation initiale adéquate et leurs compétences dépendent essentiellement de leur intérêt personnel. Plus que les

compétences, la sensibilisation même n'est pas faite, que cela se traduise par de l'ignorance ou de l'hostilité¹.

La bibliothèque s'est d'autre part lancée, grâce aux crédits supplémentaires accordés par l'INHA, dans l'acquisition de cédéroms et d'abonnements électroniques, mais a constaté leur faible utilisation en salle : la conclusion logique fut de mener les lecteurs vers ces nouveaux outils essentiels.

La BCMN étant la tête d'un réseau, il est aussi normal pour elle d'impulser un mouvement nécessaire, et pour l'heure inexistant dans les autres bibliothèques d'art.

1.4. Quels objectifs ?

Si le cycle ne s'est pas traduit comme une formation à part entière, si nous n'avons pas défini d'objectifs pédagogiques *a priori* (puisque nous ne connaissions pas le niveau informatique des inscrits et que nous n'étions pas sûrs du succès du cycle), si nous n'avons pas établi un système de validation des acquis, nous avons rapidement pris conscience de ce qu'il était nécessaire de faire passer lors de séances de formation continue s'adressant à des professionnels :

- Savoir se repérer sur Internet, en connaissant le fonctionnement des grands outils de recherche, et en sachant naviguer à partir des signets et sélections de sites existant.
- Connaître les outils incontournables en art et en archéologie, parallèlement aux grands outils bibliographiques papier.

¹ Nous avons pu nous entendre répondre, lorsque nous évoquions le cycle de formation, des phrases du type : « je n'ai pas besoin d'Internet, je connais déjà les horaires et des adresses des musées et instituts que je fréquente ». Cette réflexion traduit l'image très grand public qu'a encore

- Savoir manipuler les outils, et être capable d'utiliser les facilités proposées par l'informatique.

Parmi ces buts, deux concernent donc l'utilisation générale des outils électroniques et un les outils spécialisés en art.

2. Moyens et contraintes

Le projet de la BCMN prouve qu'il est possible d'organiser un programme fructueux, utile et porteur d'une dynamique propre sans disposer des moyens les plus développés.

2.1. Moyens matériels

2.1.1 Ressources électroniques disponibles

La bibliothèque, quand elle compare son parc informatique à celui des personnels du musée du Louvre voisin, se satisfait de ses installations. Même si les postes et les imprimantes ne sont pas toujours des plus neufs, même si l'installation de logiciels n'est pas souple du fait de la maintenance exercée par le DOSI (Département de l'organisation et des systèmes informatiques), le personnel est largement équipé.

Les lecteurs disposent quant à eux, en salle de lecture, de trois ordinateurs en libre accès dont la page d'accueil est systématiquement celle de l'OPAC. Une étiquette collée sur le poste indique comment

Internet dans certains milieux intellectuels. L'initiative de la bibliothèque a cependant surtout démontré la curiosité d'une grande partie du public.

réduire la page du catalogue et avoir ainsi accès aux cédéroms. Cependant on ne précise pas que l'accès à Internet est possible (ce qui n'est pas évident puisque l'icône menant à la toile se nomme "ressources électroniques BCMN" et non "Internet explorer" ou "Netscape"). Aucune liste des cédéroms n'est disponible (de plus, les icônes de tous les cédéroms ne sont pas installées) et aucun guide de manipulation des grands outils comme BHA (*Bibliographie d'Histoire de l'Art*) non plus. Pourtant les acquisitions électroniques se sont développées et la bibliothèque possède désormais une vingtaine de cédéroms (voir la liste en annexe B), ainsi que quelques abonnements. L'absence de politique de sensibilisation avait fait résilier des abonnements inutiles car inconnus et inutilisés par les lecteurs (par exemple le *Journal des Arts* en ligne) et renoncer à d'autres (bouquets de périodiques en ligne proposés par l'éditeur Wilson). Le cycle est donc aussi un moyen de redéployer les crédits pour des acquisitions électroniques utiles.

Les postes commencent à être anciens et peuvent être très lents de manipulation ; ils vont être changés¹, et la rapidité d'accès à Internet devrait être améliorée cette année.

La bibliothèque ne dispose pas d'un site Internet mais a mis son catalogue en ligne cet été² (base Mistral, utilisée pour toutes les bases du ministère de la Culture). C'est un catalogue collectif de la BCMN et des 23 bibliothèques des musées nationaux qui recense 160 000 références. Les possibilités de recherche y sont pour l'instant limitées.

¹ La bibliothèque procède par roulement : les postes du personnel passent en salle de lecture lorsqu'ils sont changés, ce qui permet d'améliorer l'accueil du public mais ne permet pas encore des conditions tout à fait satisfaisantes. Les installations informatiques du personnel de la bibliothèque sont plutôt bonnes par rapport à celles des membres du personnel du Louvre qui travaillent à côté de la bibliothèque, et qui n'ont parfois pas de lecteurs de cédéroms, pas d'imprimante réseau, etc..

² Le nettoyage n'est pas fini : on s'est rendu compte qu'une partie des notices avaient disparu lors de la mise en ligne, sans que la raison en soit comprise.

<http://www.culture.fr/documentation/doclvvr/pres.htm>

2.1.2 Accueil des participants au cycle

Chaque lundi pendant deux heures, les participants ont été accueillis dans la salle de lecture, seule salle équipée de la bibliothèque pouvant accueillir une vingtaine de personnes.

Les conditions d'accueil n'étaient pas idéales et ont conditionné le mode de déroulement des séances. Nous avons disposé des trois postes destinés aux lecteurs auxquels nous avons ajouté, devant l'affluence, le poste de la banque d'accueil. Les participants ont donc dû s'installer sur deux ou trois rangées de chaises derrière chaque ordinateur, ce qui n'a pas facilité les manipulations. Nous ne disposions pas de vidéo-projecteur pour pallier le manque de visibilité mais le parti pris était d'éviter la passivité du public. L'utilisation d'un projecteur aurait certainement débouché sur l'absence de manipulation sur les ordinateurs, beaucoup des participants s'étant révélés assez timides face aux machines, préférant regarder avant de se lancer dans des manipulations.

Les ordinateurs de la salle de lecture étant les plus anciens de la bibliothèque, nous avons parfois été gênés par leur lenteur, sans que le déroulement des séances en soit heureusement altéré. Une seule séance en a pâti, celle sur les images d'art, puisque l'accès à Internet s'est bloqué après une demi-heure de travail : nous avons donc été obligés de renoncer à cette séance ; l'intérêt de distribuer des supports détaillés s'est alors fait sentir concrètement, limitant la déconvenue de l'annulation.

2.2. Moyens financiers et humains

Avant mon arrivée, la bibliothèque ne disposait pas de personnel permanent suffisant pour se lancer dans une opération de grande envergure sur les ressources électroniques. Ma proposition de stage a été

l'occasion pour la BCMN de créer une dynamique : l'intérêt d'un cycle de longue durée (celui-ci s'est étalé sur neuf semaines) est qu'il donne le temps de toucher un grand nombre de personnes et de les marquer plus qu'un cycle intensif d'une ou deux journées, puisqu'il permet à la réflexion de chacun de s'établir et de se développer.

Aucun budget précis n'était prévu pour développer ce projet. On peut cependant évaluer le temps passé à sa réalisation. Aux 18 heures des séances proprement dites, il faut ajouter environ 25 heures de préparation pour chaque séance, soit 243 heures. Il faut enfin ajouter le travail de conseil des conservateurs et du responsable de la base.

La bibliothèque a dû aussi engager des crédits réels pour le papier puisque 20 à 25 supports d'une vingtaine de pages étaient tirés chaque semaine, ce qui correspond environ à 8 rames. La consommation de papier étant déjà financièrement lourde, la bibliothèque a donc considéré comme prioritaire l'objectif d'information confortable des participants.

Un problème se pose désormais, celui de la continuation du travail de sensibilisation et de la veille sur les ressources déjà listées. En effet, des signets structurés sont disponibles sur les postes de la salle de lecture mais risquent d'être vite obsolètes si personne ne se charge de la mise à jour : or il faut beaucoup de temps pour une veille manuelle et les logiciels coûtent cher. Nous verrons plus loin quelles alternatives sont possibles.

Comment sensibiliser aux ressources électroniques ?

Quelles dispositions prendre pour lancer un réel mouvement incitatif vers les ressources électroniques, comment pallier les carences des moyens matériels, comment affronter le peu de temps disponible pour la mise en place d'un cycle et créer un besoin chez nos interlocuteurs ? C'est en soignant la communication et la publicité faite autour du cycle puis en tentant de connaître et de comprendre au mieux les participants que nous avons pu adapter au fur et à mesure le déroulement des séances, afin d'être le plus possible utiles et efficaces.

1. S'adapter aux attentes du public

1.1. Attirer un public

1.1.1 Communication préalable

Il n'est pas évident, lorsqu'on organise un cycle de formation concernant de nouveaux outils, de conquérir un public. Nous craignons d'autant plus de manquer notre cible qu'il s'est passé peu de temps entre l'annonce du cycle et son commencement.

Dès que je suis arrivée en stage à la bibliothèque, le plus urgent a donc été d'arrêter un programme et une configuration des séances puis de mettre en place le dispositif d'information autour de l'existence du cycle auprès des musées nationaux et de leurs bibliothèques et centres de

documentation. Le stage durant 12 semaines et les séances étant au nombre de 9, il restait 3 semaines pour l'organisation préalable.

38 programmes ont été donnés en main propre aux membres du personnel de la bibliothèque centrale, des archives et du centre de documentation des musées de France. C'est la solution la meilleure pour toucher directement les gens et leur expliquer plus précisément les buts et les moyens des séances. C'est une solution applicable lorsque l'on s'adresse à un service bien déterminé, ce qui n'était pas notre cas puisque notre but était de toucher, ou au moins de renseigner, tout le réseau des musées nationaux et leur service de documentation. 143 programmes ont donc été envoyés à la directrice des Musées de France et à son adjoint, à l'Observatoire des métiers et de la formation continue de la DMF, à 14 inspecteurs généraux des musées, au président-directeur et à l'administrateur général du Louvre, aux chefs du service culturel, de l'Auditorium, de la mission formation du Louvre, aux 60 conservateurs et aux services de la documentation des 7 départements du musée du Louvre, au directeur du musée d'Orsay et à ses 16 conservateurs, à 29 directeurs de musées nationaux, au directeur du C2RMF (centre de recherche et de restauration des Musées de France), aux bibliothèques d'Orsay, de Cluny, de l'Orangerie.

La rédaction et le choix du support du programme doivent être faits avec soin (voir le programme en annexe A): les services recevant de nombreuses sollicitations de toutes sortes, il s'agit d'être concis et attirant. Le titre doit résumer les principes du cycle, le programme être révélateur et les informations pratiques mises en évidence. Nous avons sciemment opté pour un papier de couleur jaune agréable et très repérable par les intéressés.

1.1.2 Communication continue

L'idéal serait d'envoyer un ou deux rappels au cours du cycle pour ceux qui seraient passés à côté de la première annonce : nous n'avons pu le faire par manque de temps et de personnel¹.

En revanche, le cycle profite du bouche à oreille positif qui s'installe automatiquement quand le programme a séduit un public. D'autre part, nous n'avons pas manqué de "faire de la publicité" pour le cycle auprès de nos interlocuteurs (au cours de réunions avec des collègues d'autres bibliothèques, de l'INHA, au cours des vernissages de la rentrée, etc.). Le mode oral ne doit pas être négligé.

1.2. Connaître son public

Quand le public n'est pas précisément ciblé avant l'organisation du cycle, il s'agit de se renseigner très rapidement sur les participants afin de réorienter le fond et la forme des séances. Nous ne savions pas au départ si nous toucherions davantage le monde des musées ou celui de leurs bibliothèques, ni si les plus intéressés seraient des amateurs éclairés ou des débutants.

C'est ce à quoi nous nous sommes efforcés dès la première séance en distribuant un questionnaire. Ce questionnaire était très léger et anonyme afin de ne pas décourager les participants de la remplir. Nous avons en outre pris soin d'expliquer les buts de cette enquête, au début des séances.

¹ Je me suis en effet chargée de la rédaction puis surtout du tirage, pliage des programmes, de l'enregistrement puis de l'impression des 143 enveloppes, ce qui demande une organisation matérielle précise.

Le questionnaire comprenait six questions:

- Disposez-vous d'un accès à Internet et si oui, depuis quand?
- Quelle est votre pratique des ressources électroniques ? (aucune, occasionnelle, régulière ou fréquente)
- Utilisez-vous couramment les outils de bureautique, comme Word ou Excel?
- Quelles bibliothèques fréquentez-vous?
- En moyenne, combien de fois par mois vous rendez-vous à la bibliothèque centrale?
- Quelles sont les raisons qui vous poussent à participer à ces séances sur les ressources électroniques?

34 personnes l'ont rendu sur les 56 participants. Dans une petite structure comme la nôtre, je pense qu'il aurait fallu ne pas hésiter à être plus insistant afin d'obtenir plus de réponses.

1.2.1 Pratiques informatiques

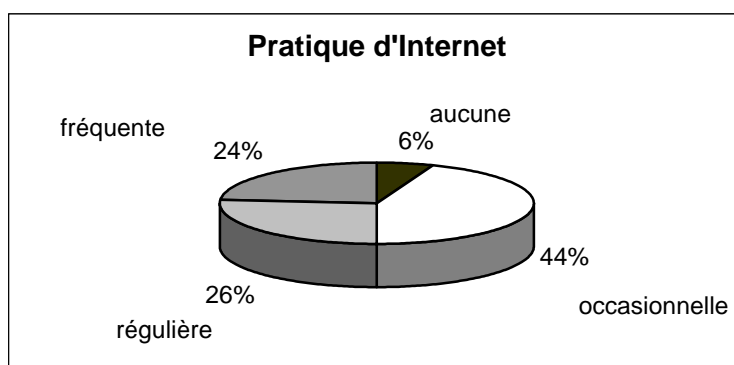
La première chose à vérifier pour ce type de formation est le niveau que les participants s'attribuent, ce que nous avons défini avec les trois premières questions. Pour évaluer la pratique d'Internet, nous n'avons pas proposé de chiffres mais quatre réponses (chiffre pair afin que les participants ne soient pas tentés de donner systématiquement la réponse moyenne).

La plupart des participants disposent d'un accès à Internet et ont une certaine habitude d'utilisation ; seuls quatre de ceux qui ont répondu n'en ont pas, dont deux n'ont aucune pratique d'Internet et deux une pratique occasionnelle (deux autres n'ont pas répondu à la question). 9 en disposent depuis environ 1 an (4 pratiques occasionnelles, 3 régulières et 2 fréquentes), 6 depuis quelques mois (5 pratiques occasionnelles et 2

fréquentes) et 9 depuis plusieurs années (2 pratiques occasionnelles, 3 régulières et 4 fréquentes).

Au total: 2 absences de pratique, 15 pratiques occasionnelles, 9 pratiques régulières, et 8 pratiques fréquentes. Tous (sauf deux personnes) ont aussi l'habitude d'utiliser la bureautique, surtout le logiciel Word.

Cette habitude n'a pas empêché une certaine timidité au cours des séances. On a pu en effet constater que beaucoup des personnes ne s'asseyaient pas en face de l'ordinateur à la place de celui qui ferait les démonstrations mais s'installaient en retrait. De même, personne ne s'est battu pour avoir la souris en main !



1.2.2 Fréquentation des bibliothèques

Il s'agit aussi de savoir où l'annonce du cycle a eu le plus d'échos. Dans notre cas, il s'agissait de vérifier si les participants venaient essentiellement du public fidèle de la BCMN ou si le cycle avait permis une extension du public habituel.

- Fréquentation de la bibliothèque centrale
8 personnes n'ont pas répondu à cette question, 4 personnes n'y vont jamais, 5 personnes s'y rendent 1 fois par mois ou moins, 7 personnes s'y rendent de deux à quatre fois par mois, 8 y vont

plusieurs fois par semaine, et deux personnes y vont de manière variable.

Ces réponses témoignent en réalité de la proximité ou de l'éloignement par rapport à la BCMN. En effet, les personnels du Louvre sont sur le même site que la bibliothèque tandis que d'autres doivent traverser Paris ou même venir de province. Le cycle a donc touché dans un cercle plus large que celui des habitués de la BCMN.

- Autres bibliothèques fréquentées

Les autres bibliothèques fréquentées professionnellement sont les bibliothèques spécialisées en art (départements spécialisés de la BnF, notamment les Estampes, bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet, bibliothèque Forney, bibliothèques des musées et des départements du Louvre) ou proches de l'art (bibliothèque Mazarine, bibliothèque de l'Institut de France, bibliothèques du Collège de France), ainsi que les grandes bibliothèques (BnF, sites Tolbiac et Richelieu, BPI, British Library).

1.2.3 Raisons de la participation

Enfin, poser directement la question des raisons de la participation présuppose une réelle réflexion des inscrits. Les réponses ont été la plupart du temps très générales, mais témoignent de la curiosité et de l'ouverture d'esprit de nombreuses personnes. Ont été évoqués la volonté de passer d'une recherche empirique sur Internet à une recherche raisonnée plus efficace, la découverte de nouvelles méthodes de travail et la familiarisation avec de nouveaux outils, l'apprentissage de l'existant, le perfectionnement et l'actualisation de ses connaissances, le gain de temps, c'est-à-dire le développement de ses connaissances et de sa méthodologie. Peu ont évoqué des besoins précis; deux l'ont fait : apprendre à consulter les catalogues de bibliothèques en ligne, à

rechercher des images. Plusieurs personnes ont aussi parlé d'une volonté à la fois professionnelle mais aussi personnelle de connaître ces ressources.

Bien évidemment, l'observation des réactions des uns et des autres lors des séances permet aux organisateurs de se faire une idée plus précise du public. Dans notre cas, il était évident que la plupart des participants avaient le désir de connaître les outils électroniques mais préféraient ne pas faire eux-mêmes les manipulations, par peur de montrer un niveau informatique moyen. Au cours des séances, l'habitude aidant, les timidités se sont effacées même si le petit nombre de postes n'a pas permis la participation de tous.

Solliciter les participants sur leurs habitudes et leurs connaissances, les inviter à prendre la parole pour donner leur impression ou à contacter les organisateurs en amont pour partager leurs acquis peut être fructueux mais dans notre cas, si nous avons eu un retour positif, peu ont participé à l'élaboration des séances.

2. Définir le déroulement des séances

2.1. Donner une cohérence au cycle

La première étape est d'établir un programme cohérent qui permette à la fois de présenter le maximum de ressources électroniques et de répondre aux attentes d'un public particulier (ici, celui du monde des musées).

Lors de deux réunions (avec Isabelle le Masne de Chermont, chef du service et initiatrice du projet, et Sylvie Le Ray, conservatrice chargée de la communication et de la conservation), nous nous sommes d'abord demandé s'il fallait consacrer une séance aux grands principes de la recherche sur Internet et au maniement des outils informatiques, ce à

quoi nous avons renoncé, préférant inclure à chaque séance des démonstrations des fonctionnalités des sites Internet (navigation, plan des sites, format d'impression, exportation, définition des images), des cédéroms et de la bureautique (copier - coller, enregistrement, etc.). Cela a eu l'avantage de ne pas "effrayer" un public novice en ne commençant pas par une séance trop aride.

Avant de décider du programme définitif, nous avons pensé organiser les séances autour de thématiques suivant les spécialités des musées, par exemple l'Antiquité égyptienne, l'Antiquité orientale, les Antiquités grecques, étrusques et romaines, l'Antiquité nationale, etc. Nous avons préféré à ce choix sectoriel des séances réunissant la plus grande diversité possible et intéressant tous les lecteurs, afin d'être plus efficaces (exception faite d'une séance consacrée à l'archéologie, discipline ayant largement développé les ressources électroniques).

Nous avons finalement opté pour un cycle de neuf séances progressives, qui se complètent et qui donnent une cohérence à la formation. (voir le programme en annexe A).

Pour débiter, nous avons choisi une séance sur les bibliothèques, sujet que les bibliothécaires (largement représentés dans le public) maîtrisent et qui nous permettait de commencer par le plus facile, à un moment où nous ne connaissions pas encore notre public ni ses compétences en la matière et où nous commençons seulement nos recherches électroniques. Nous avons poursuivi avec les cinq séances les plus en adéquation avec les besoins premiers de notre public: les instituts de recherche en art, les musées, les images, les collections spécialisées (manuscrits, estampes, photographies, numismatique), le marché de l'art.

Le cycle s'est poursuivi avec une séance destinée plus particulièrement aux spécialistes de la Préhistoire et de l'Antiquité, donc qui s'adressait d'abord aux membres des trois départements antiques du Louvre et au musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye.

Nous avons décidé de consacrer une séance entière à l'outil bibliographique essentiel aux historiens de l'art, la *BHA* (*Bibliographie*

d'Histoire de l'Art) et aux facilités accordées par l'utilisation du cédérom. Mais nous avons préféré la placer à la fin du cycle pour ne pas décourager les participants par l'aridité du sujet !

Enfin, le cycle s'est clos par une séance sur un domaine en plein développement, celui des publications électroniques, qui nous a permis de conclure en proposant une typologie des ressources électroniques, tout en reprenant les ressources vues tout au long des séances.

Pour résumer, il nous a paru efficace de commencer par le plus général et le plus facile, d'enchaîner avec ce qui intéresse le plus les participants et de finir avec des séances plus précises, pour ceux qui voudraient se perfectionner.

Nous espérons à l'origine pouvoir organiser des séances particulières pour les deux autres entités du service, les archives et le centre de documentation mais malheureusement, le temps nous a pris de court.

2.2. Séances magistrales ou pratiques ?

C'est une question essentielle à se poser afin d'être sûr de toucher au mieux les présents, avec les moyens à disposition. Le peu de place, le petit nombre de postes informatiques ont donné à nos séances une tendance assez directive que nous avons nuancée grâce à des séances plus pratiques et en refusant l'utilisation d'un projecteur pour privilégier les manipulations.

Les séances se sont déroulées chaque lundi de 10 h 00 à midi en salle de lecture de la bibliothèque centrale, du 24 septembre au 19 novembre 2001.

En début de séance, les supports étaient distribués afin que chacun puisse suivre facilement les opérations. Nous avons toujours essayé de donner non seulement une liste d'adresses de nombreux sites représentatifs, mais

surtout de les décrire et de les commenter, en précisant aussi comment naviguer à l'intérieur. Le choix des sites et des cédéroms a été fait de manière à intéresser nos lecteurs: les listes ne sont donc pas exhaustives mais ont valeur d'exemples et privilégient les domaines couverts par les grands musées nationaux d'art. La sélection des sites s'est faite empiriquement; nous n'avons pas utilisé de grille systématique de critères mais nous avons évidemment pris en compte les grands critères généraux : compétence de l'auteur du site, richesse et originalité des informations, convivialité et clarté du site (ainsi que le temps de connexion), mise à jour des informations, prix des abonnements le cas échéant¹, existence de liens pertinents.

Lors des séances, tous les sites ne pouvaient être montrés, faute de temps, mais les participants ont pu naviguer à travers une quinzaine de sites et de cédéroms à chaque fois. Lors de la séance consacrée aux musées, nous avons pris le parti de "décortiquer" un site très riche, celui de la Washington National Art Gallery, afin de montrer concrètement les possibilités de navigation, mais nous sommes restés sur un mode très directif, pour lequel je préparais à l'avance des interrogations, afin de gagner du temps.

Organiser des séances pratiques avec des exercices était difficile face à un public de professionnels (alors que cela est envisageable pour des étudiants, à l'École du Louvre et à l'École des chartes). Une seule séance s'est déroulée sur un mode plus proche des "travaux pratiques", celle sur les fonctionnalités du cédérom BHA-RILA-RAA. En décidant d'y consacrer une séance entière, nous prenions le parti de pouvoir travailler sur une longue durée sur les manipulations et sur l'examen de toutes les possibilités d'utilisation, en laissant plus de liberté de découverte aux

¹ Critère particulièrement important parce nous nous adressons à des professionnels qui ont besoin de connaître les coûts des ressources avant de les acquérir. Beaucoup de bases très riches se trouvent être l'œuvre de sociétés commerciales puissantes (Artprice.com par exemple), nouveaux interlocuteurs face auxquels les bibliothèques ne sont pas encore organisées.

participants. La première demi-heure s'est déroulée comme les autres séances, c'est-à-dire que j'exposais les grandes lignes du contenu et de l'utilisation, en proposant quelques exemples. Le reste de la séance m'a permis de passer de groupe en groupe pour répondre aux questions précises de chacun, ce qui s'est révélé positif : lors des autres séances, les prises de parole et les questions étaient très peu nombreuses ; pour BHA, la proximité a permis à chacun de s'exprimer dans une plus grande liberté, sans peur du regard des autres sur l'état de ses connaissances informatiques. Mais pour rendre compte de tout le programme, il nous était impossible, dans le temps imparti, de choisir ce mode de séance. Il aurait alors fallu consacrer des journées entières et non deux heures à chaque thème. De plus, ce genre de déroulement exige la présence de plusieurs personnes-ressources, puisque je ne pouvais évidemment pas me consacrer à plus de deux groupes en même temps. La présence d'Isabelle le Masne de Chermont et de Sylvie Le Ray m'a d'ailleurs été très précieuse, pour contrôler l'état du suivi de chaque groupe.

Avant chaque séance, les sites étaient enregistrés dans les signets et après chaque séance, Christian David, administrateur de la base, s'est chargé de les classer et de les structurer afin que tous les lecteurs de la bibliothèque y aient accès. Ces signets sont désormais disponibles sur les trois postes de la salle de lecture.

Profiter de la dynamique lancée

La longue durée du cycle a eu l'avantage d'une part d'ancrer chez les participants l'idée de la nécessité des ressources électroniques dans leur domaine, d'autre part de nous donner souvent l'occasion d'évoquer le cycle et de toucher un public plus large.

Une réelle dynamique peut se trouver lancée grâce à une première entreprise et il s'agit d'en profiter pour continuer à la fois à valoriser la bibliothèque qui est à l'origine du projet et à développer la connaissance des thèmes étudiés.

1. L'intérêt suscité par le projet

1.1. Les participants

1.1.1 Tableau des inscrits

Etablissement d'exercice	Sexe	Grade	Présence
PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION DES MUSÉES			
Musée du Louvre			
<u>Département des Antiquités égyptiennes</u>	F	Chargée d'études documentaires	Séances 1, 3, 4, 9

	F	Vacataire	Séance 6
	F	Chargée d'études documentaires (section copte)	Séance 7
<u>Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines</u>	F	Chargée d'études documentaires	Séances 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9
<u>Département de Objets d'art</u>	F	Chargée d'études documentaires	Séances 2, 4, 5, 6, 8
	F	Vacataire	Séances 2, 5, 6, 8
<u>Départements des Peintures</u>	F	Chargée d'études documentaires	
	F	Chargée d'études documentaires	Séances 2, 3, 4, 5
	F	Chargée d'études documentaires	Séances 4, 6, 8
	F	Secrétaire de documentation	Séance 3
<u>Département des Sculptures</u>	F	Vacataire	Séance 8, 9
	F	Contractuelle, Histoire du Louvre	Séance 4, 5, 8
	H	Documentaliste	Séance 8, 9
Musée des Antiquités nationales			
	F	Chargée d'études documentaires	
	F	Conservateur des bibliothèques, sbadg*	Séance 1
	F	secrétaire de documentation	Séance 5, 8, 9
	F	bibliothécaire adjoint, sbadg*	Séances 1, 3, 7
Musée d'Orsay			
	F	(Photographies)	Séance 5
	F	Secrétaire de documentation, sbadg*	Séances 2, 4, 8
	F	Documentaliste	Séance 3, 9
	F	Documentaliste,	Séance 2, 4, 8
Musée Hébert			
	F	Stagiaire	Séances 4, 5, 6, 7, 8
	F	Chargée d'études documentaires	Séances 1, 3, 4, 5, 7, 9
Musée des Arts et Traditions populaires			
	F	Stagiaire	Séance 1
	F	Bibliothécaire, sbadg*	Séance 1

Musée Picasso			
	F	Secrétaire de documentation	
	F	Chargée d'études documentaires	
Musée Magnin de Dijon			
	F	Chargée d'études documentaires	Séance 3, 5
Musée Delacroix			
	F	Documentaliste	Séances 3, 4, 5, 6, 8, 9
	F	Documentaliste	Séance 4
Musée de Cluny			
	F	Secrétaire de documentation	Séances 1, 2, 4
Musée de Versailles			
	F		Séances 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
Musée de Blérancourt			
	F	Secrétaire de documentation	Séances 1, 5, 7
PERSONNEL DE LA BIBLIOTHEQUE CENTRALE DES MUSÉES NATIONAUX			
	F	Secrétaire de documentation	Séances 4, 5, 7, 8, 9
	H	Agent technique de surveillance et de magasinage	Séances 1, 2, 4, 5, 9
	F	Chargée d'études documentaires	Séances 2, 3, 4, 6, 8, 9
	F	Vacataire aux archives	Séance 4
	F	Agent technique de surveillance et de magasinage	Séances 2, 3
	H	Bibliothécaire adjoint	Séances 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
	F	Secrétaire de documentation	Séances 2, 3, 5, 6, 8, 9
	F	Vacataire	Séance 5
	F	Bibliothécaire	Séance 5
	F	Conservateur	Séances 2, 3, 6, 7, 9
	F	Conservateur général	Séances 1, 2, 3, 4, 6, 8

	H	Chargée d'études documentaires	Séances 1, 2, 9
	F	Agent technique de surveillance et de magasinage	Séances 2, 3, 7, 8
	F	Secrétaire de documentation	Séance 5, 9
CONSERVATEURS DU PATRIMOINE			
Musée du Louvre			
Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines	F	Contractuelle	Séances 2, 5, 8
Département des Antiquités orientales	F	Conservateur du patrimoine	
	F	Conservateur en chef	Séances 3, 7
Département des Peintures	H	Conservateur du patrimoine Membre de la mission Internet du ministère de la Culture	Séances 1, 2, 3, 5, 6, 8
	F	Conservateur du patrimoine	Séances 1, 2
Département des Sculptures	F	Conservateur en chef	Séances 2, 6
	F	Conservateur en chef	Séance 8
	H	Conservateur en chef	
Musée de Blérancourt			
	F	Conservateur du patrimoine	Séance 2
Musée des Arts et Traditions populaires			
	F	Conservateur du patrimoine	Séance 3
Musée d'Orsay			
	F	Conservateur général du patrimoine	Séance 9
Musée Magnin de Dijon	H	Conservateur du patrimoine	Séance 4
AUTRES			
	F	Conservateur de la bibliothèque de l'École du Louvre	Séance 9

	F	Chargée d'études documentaires au service culturel du Louvre	Séance 9
	F	Conservateur en chef, INHA	Séance 3

* la mention "sbadg" signifie que la personne est membre du personnel du service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale.

1.1.2 Analyse quantitative

La première constatation est le succès du cycle. Dans une bibliothèque où l'on compte en moyenne 3000 entrées annuelles (donc à peu près 12 entrées par jour), 12 à 22 personnes ont été présentes chaque lundi matin, soit un total de 169 personnes. 62 personnes se sont inscrites et 56 ont été effectivement présentes.

Les 56 présents sont 6 conservateurs du musée du Louvre, 4 conservateurs d'autres musées nationaux, 11 membres du personnel de la BCMN, 3 membres des archives, 11 membres des centres de documentation du Louvre, 18 membres des bibliothèques et centres de documentation d'autres musées nationaux, trois personnes d'autres services.

Six départements du Louvre sont représentés (les Antiquités égyptiennes, les Antiquités orientales, les Antiquités grecques, étrusques et romaines, la Peinture, la Sculpture, les Objets d'art), seul le département des Arts graphiques n'a assisté à aucune séance.

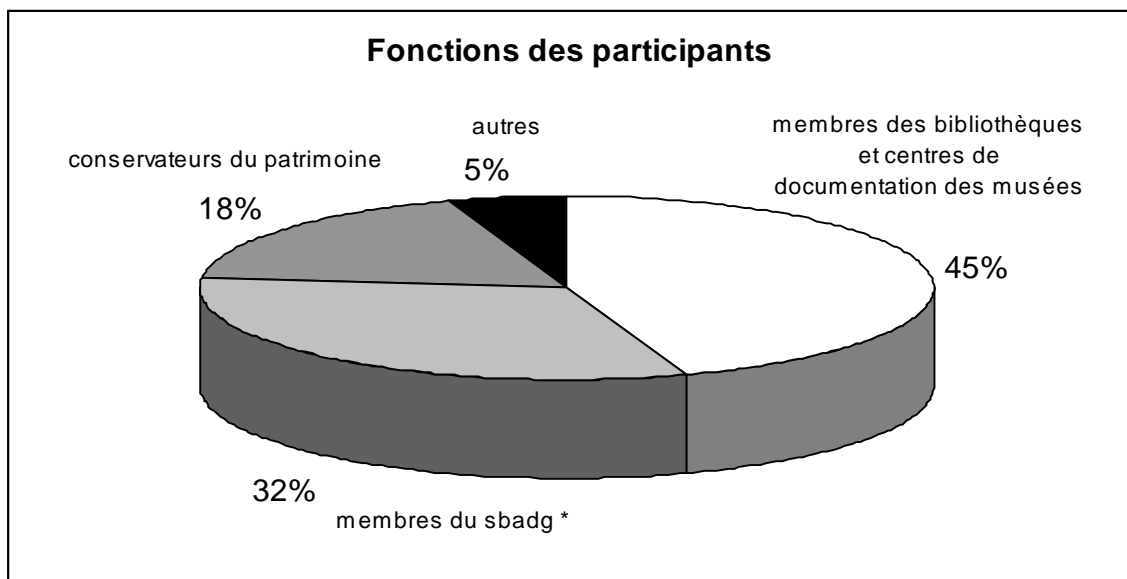
Neuf musées nationaux ont participé au cycle: cinq musées parisiens (Arts et Traditions populaires, Cluny, Delacroix, Hébert et Orsay), deux musées de la région parisienne (musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye et Versailles) et deux musées de province (musée

de la coopération franco-américaine de Blérancourt dans l'Aisne et musée Magnin de Dijon).

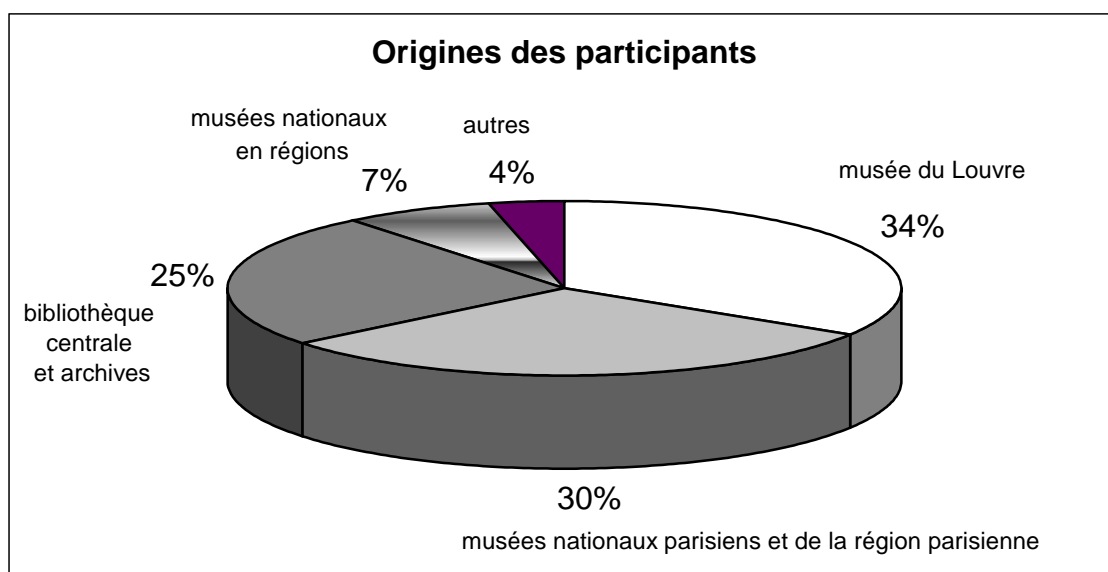
La BCMN était bien évidemment largement représentée.

Enfin, trois membres d'autres services ont assisté à quelques séances: la chef du projet Informatique-Bibliothèque de l'INHA (Institut national d'Histoire de l'Art), la responsable de la bibliothèque de l'École du Louvre, un membre du service culturel du Louvre chargé de la rénovation du site Internet du Musée. Nous avons touché d'une part des personnes soucieuses d'améliorer leurs compétences, et de l'autre des responsables de services touchés par les ressources électroniques et curieuses de connaître les initiatives nouvelles.

Il est donc possible, grâce à un cycle de ce genre, d'une part de se confirmer auprès de ses lecteurs habituels, d'autre part de se faire connaître auprès d'un public plus lointain.



* Service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale



1.1.3 Fréquentation des séances

Nombre de participants à chaque séance

Séance	1 catalogues de bibliothèques	2 instituts de recherche	3 musées	4 accès à l'image	5 collections spécialisées	6 marché de l'art	7 préhistoire et antiquité	8 BHA	9 publications en ligne
Affluence	14	21	21	22	21	16	12	22	20

Ajoutons qu'à presque chaque séance étaient présents Isabelle le Masne de Chermont (chef du service), Sylvie Le Ray (conservatrice responsable de la communication), et Christian David (responsable informatique). Nous ne les incluons pas dans les statistiques.

La première séance a attiré 14 personnes, ce qui est très satisfaisant étant donné le peu de temps écoulé entre l'ordonnancement des séances et leur

annonce. Les séances suivantes ont compté un nombre plus élevé de présents : en dialoguant avec les participants, on a pu constater que le bouche à oreille avait eu beaucoup d'importance. La première séance était consacrée aux catalogues de bibliothèques, thème que les personnels des bibliothèques et des centres de documentation, catégorie la plus présente aux séances, connaissent mieux ou pensent maîtriser, et qui a moins attiré les conservateurs du patrimoine.

Les quatre séances centrales, très fréquentées, correspondent aux thèmes les plus proches de l'art et les plus généralistes: les instituts de recherche, les musées, les images, les collections spécialisées.

Les séances 6 et 7 ont vu la fréquentation redescendre, ce qui s'explique par les sujets abordés, plus pointus : une séance sur le marché de l'art (la séance se déroulait de plus pendant les vacances scolaires), et une séance sur la préhistoire et l'Antiquité, qui visait surtout les membres des trois départements des Antiquités du Louvre et le musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye.

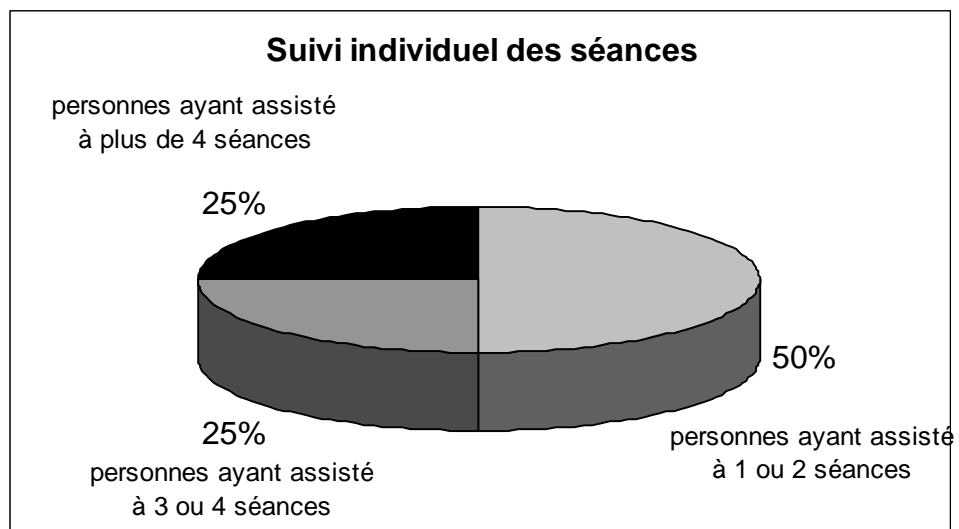
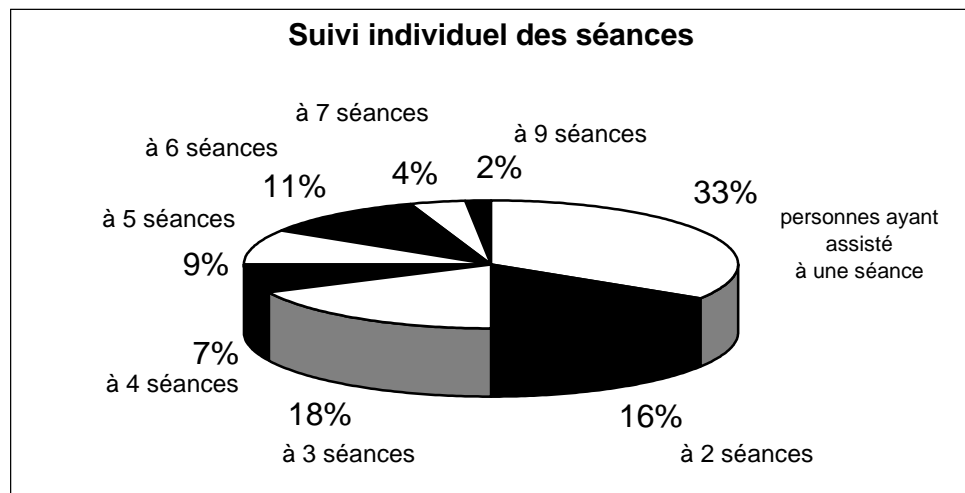
A notre grand étonnement, la séance consacrée à BHA (*Bibliographie d'Histoire de l'Art*) a attiré 22 personnes, c'est-à-dire que c'est une des séances les plus fréquentées. Nous avions pensé que l'aridité apparente du sujet découragerait les participants, qui ont finalement fait prévaloir l'importance de cet outil bibliographique essentiel pour les arts occidentaux de l'antiquité tardive à nos jours.

La dernière séance, sorte de conclusion récapitulative, n'a pas vu la moyenne baisser, puisque 20 personnes étaient présentes.

28 personnes n'ont assisté qu'à une ou deux séances, et ce pour trois types de raisons : l'intérêt pour un point bien particulier correspondant à une séance ; l'éloignement de personnes qui profitent d'un passage à Paris pour venir à la bibliothèque ponctuellement ; l'intérêt de voir la mise en œuvre du projet (plus que d'en apprendre le contenu, par exemple la responsable de la bibliothèque de l'École du Louvre qui réfléchit actuellement à la mise en place d'un enseignement de méthodologie à la recherche électronique, un membre de l'INHA, un

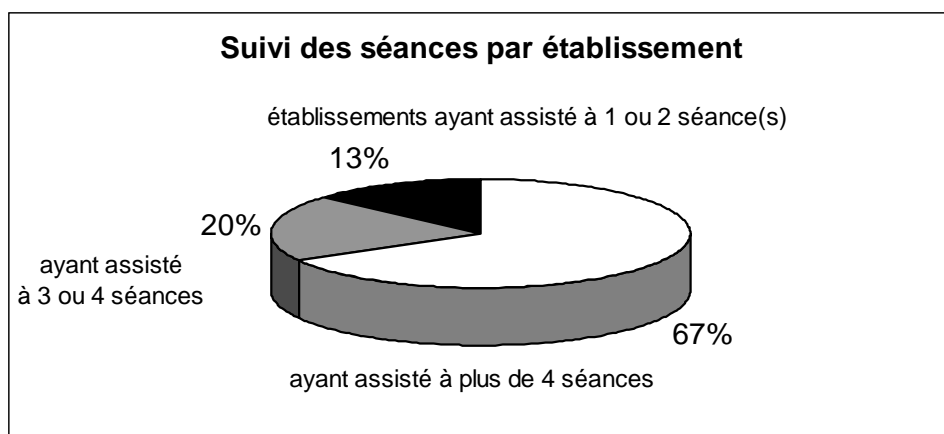
membre du service culturel du Louvre qui travaille au site Internet du Musée).

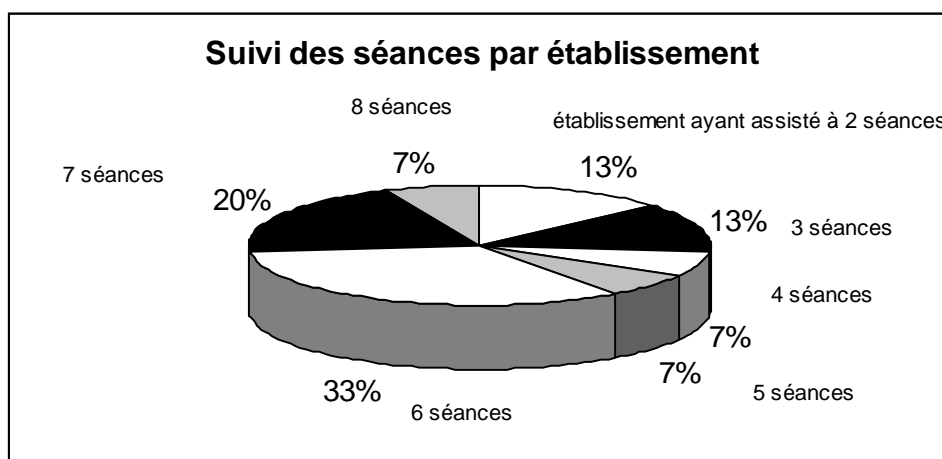
14 personnes ont assisté à trois ou quatre séances et 14 à plus de quatre séances, c'est-à-dire qu'elles ont profité de la logique du cycle.



Cependant, il faut nuancer ces chiffres en ajoutant que certains musées ou départements du Louvre ont en plus organisé des participations en alternance. Si l'on compte la fréquentation, non plus individuelle, mais de chaque établissement, le suivi apparaît bien plus régulier.

Seuls cinq établissements ou départements du Louvre ont assisté à moins de cinq séances (département des Antiquités orientales, musée des Arts et Traditions populaires, musée Magnin, musée de Cluny, musée de Blérancourt) ; les dix autres étaient présents à cinq séances ou davantage (départements des Antiquités égyptiennes, des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Objets d'art, des Peintures, des Sculptures, musées de Saint-Germain-en-Laye, de Versailles, d'Orsay, Hébert, et Delacroix).





1.1.4 Caractéristiques des participants

La première constatation est l'extrême féminisation des participants. Seuls six hommes se sont inscrits, et seuls cinq sont réellement venus. Cela s'explique facilement par la présence majoritaire de femmes dans la profession.

La seconde est que la plupart des participants sont des membres des personnels de bibliothèques et centres de documentation, les conservateurs du patrimoine étant minoritaires.

En revanche, les caractéristiques des participants membres de la BCMN sont plus nuancées. Ce public que l'on peut dire de proximité (aux côtés duquel j'ai travaillé et qui a eu connaissance plus rapidement du projet) est plus varié: on y trouve plus d'hommes et on y trouve des catégories professionnelles diverses, notamment plusieurs agents techniques de surveillance et de magasinage, alors que pour le reste des participants, les chargées d'études documentaires sont majoritaires.

Lors de discussions avec les participants¹ avant les séances ou lors de séances en comité plus restreint, peu ont évoqué les ressources qu'ils utilisaient, malgré notre demande réitérée pour qu'ils nous fassent parvenir leur sélection dans leurs spécialités.

En revanche, les retours sur le bénéfice du cycle ont été nombreuses et chaleureuses.

1.2. Extension du projet : circuit actuel au Louvre et dans les musées

Un support d'une quinzaine ou d'une vingtaine de pages était remis à chaque participant lors de chaque séance. Un nombre plus élevé de personnes a été touché par ce cycle puisque le parti a été pris de diffuser largement ces textes (malgré la perspective de publication en ligne). Chaque lundi, les supports ont été envoyés à des usagers ne pouvant être présents (une dizaine en général) en plus des présents à qui on les remettait en mains propres. Les participants ont en outre largement reproduit les supports pour les distribuer dans leur établissement d'exercice (circulation que nous ne pouvons chiffrer).

Enfin, ils ont été envoyés aux membres de la section des bibliothèques d'art de l'ABF.

¹ Conversations assez limitées puisque les séances se terminaient à midi et que la plupart des gens repartaient directement.

2. Maintenir l'intérêt

Le cycle de formation aux ressources électroniques en art et en archéologie n'est que la première étape d'une politique plus globale consacrée aux nouvelles technologies. L'organisation des séances était un test, destiné à connaître les motivations des lecteurs des bibliothèques d'art. Le résultat a dépassé nos espérances et il semble évident qu'il existe une attente dans ce domaine et qu'il serait utile de profiter de l'élan obtenu. Trois directions sont d'ores et déjà prises.

2.1. Développer les formations initiales

Les personnels en place des bibliothèques d'art n'ont pas eu de formation aux ressources électroniques avant leur entrée en fonction et comptent sur la formation continue pour développer leurs compétences.

Le problème actuel est que les établissements formant les futurs professionnels de l'art n'ont pas toujours de formation spécifique tournée vers l'électronique. On peut certainement compter sur les compétences plus grandes des jeunes générations mais il est nécessaire d'encadrer ces connaissances par de la méthodologie. Plusieurs établissements ont suivi avec intérêt l'expérience de la BCMN et ont pris contact avec elle pour en tirer profit et organiser des formations adaptées à leurs étudiants.

- L'École nationale des chartes se déclare intéressée par la mise en ligne sur son site des supports produits durant le cycle, afin d'alimenter sa rubrique de cours en ligne (*e-learning*). L'ENC désirerait aussi créer quelques séances facultatives pour ses élèves. Les élèves pourraient dans ce cadre organiser la veille des signets existant.
- L'École du Louvre a d'autres projets. Claude Pétry, directrice des études, nous a fait part de sa volonté de créer un enseignement de

méthodologie de la recherche plus tournée vers les ressources électroniques. Le nombre des élèves étant élevé (300 en première année), une réflexion quant à la forme de cet enseignement est à concevoir, puisqu'il sera difficile d'organiser des travaux pratiques : cours magistral en amphithéâtre avec rétroprojecteur pour une première approche, sensibilisation aux nouvelles technologies lors de la visite de la bibliothèque en petits groupes, prise en charge de l'enseignement de ces ressources par les professeurs, chacun se consacrant à sa spécialité, ou encore système d'aide entre étudiants du deuxième cycle et débutants.

2.2. Poursuivre les formations continues

La sensibilisation des lecteurs est entamée mais, afin d'entretenir et de développer de nouvelles méthodes de travail, il s'agit d'organiser un travail de veille sur les signets déjà sélectionnés, d'être attentifs à l'apparition de nouvelles ressources en établissant peut-être une politique "d'acquisition". La forme des signets n'est pas encore définie: mise en ligne, utilisation à partir de la salle de lecture, indexation au sein du catalogue.

En ce qui concerne l'acquisition des cédéroms et des abonnements payants à des bases de données, il faut sonder les lecteurs afin de savoir comment ils utilisent les ressources électroniques. Ces ressources étant très chères, l'évaluation de l'impact financier et la réflexion sur l'élaboration d'un consortium d'abonnements entre les bibliothèques d'art seront utiles. Nous avons donc décidé de comptabiliser le nombre de lecteurs qui demandent l'accès à des cédéroms et les mots de passe aux abonnements.

Enfin, certains participants se sont montrés intéressés par l'organisation de séances sur mesure, sur des points précis concernant un département en particulier, ou sur des ressources plus généralistes : le département

des Sculptures du Louvre désire une séance sur cette technique, le département des Objets d'art sur le Moyen Age et sur les ressources en histoire.

Colette Martin, responsable de l'observatoire des métiers et de la formation continue à la Direction des Musées de France (Département des professions et des personnels), après s'être entretenue avec Isabelle le Masne de Chermont de cette expérience, a débloqué un crédit pour organiser l'an prochain un stage de deux jours sur les ressources électroniques.

2.3. Sensibiliser la profession

2.3.1 Congrès de l'ABF

Sylvie Le Ray participant aux réunions de la sous-section des bibliothèques d'art de l'Association des Bibliothécaires Français, j'ai pu participer à la séance du 23 octobre 2001. Le thème en était la préparation du congrès qui aura lieu en mars 2002 à Bordeaux. Le titre actuel est "Réseaux, échanges, partenariats" et les nouvelles technologies occuperont une large part des débats. Des interventions auront lieu sur l'archivage électronique, le droit et l'art sur le réseau, la veille technologique, l'avenir des ressources électroniques en bibliothèques d'art, et des exposants comme Artprice.com ou Art Public.com pourraient être présents.

Dans cette optique et après avoir parlé de l'entreprise de la BCMN et avoir montré les supports des séances passées, une intervention m'a été demandée sur le thème de la recherche d'images d'art sur Internet, et notamment sur l'intérêt des moteurs de recherche dans ce domaine (utilité, failles, méthode d'indexation des images, etc.).

2.3.2 La littérature professionnelle

C'est un bon moyen de diffusion des expériences réalisées et d'impulsion de nouveaux projets.

Nicole Picot dirige actuellement un ouvrage à paraître au Cercle de la Librairie, dans la collection "Bibliothèques", *Art et bibliothèques*. Le plan suit cinq axes : l'histoire de l'art en tant que discipline, les bibliothèques d'art en France et à l'étranger, les documents spécifiques aux bibliothèques d'art, la bibliothèque au quotidien et l'art contemporain. Au sein des chapitres consacrés aux documents, Nicole Picot désirerait que l'on intègre une synthèse sur la production électronique intéressant l'art, à partir des riches explorations effectuées pendant les trois mois du stage.

Conclusion

L'expérience tentée à la bibliothèque centrale des musées nationaux sur les ressources électroniques a pour but d'inciter les bibliothèques d'art et leurs lecteurs à utiliser les potentialités des sites Internet et des cédéroms, et d'éclaircir la jungle des ressources électroniques, très nombreuses et donc d'inégale qualité, afin que l'image des outils fabuleux proposés ne soit pas ternie par la masse des sites inutiles, afin qu'on ne pense pas à Internet comme à un gadget ou comme à une source seulement informative, mais que l'on comprenne l'importance de ces ressources en tant qu'outils de travail, bases de données, auxiliaires des outils papier que l'on utilise couramment.

La première partie de ce mémoire, analyse de la naissance et de la réalisation du cycle, a pour ambition de donner l'envie à d'autres bibliothèques de se lancer dans ce type d'expérience, malgré le manque de moyens, même si l'on ne dispose pas de formateur spécialisé : le but à atteindre aujourd'hui est d'abord la sensibilisation, la prise de conscience des professionnels et des lecteurs de la richesse électronique en plein développement, dans un contexte où Internet est davantage perçu comme un outil de communication que comme un gisement d'informations. Il s'agit de se mettre sans attendre d'une part au tri des ressources et d'autre part à la coordination entre bibliothèques afin d'organiser des achats groupés ou même de créer des ressources propres.

La seconde partie du mémoire offre un guide critique formé des supports établis pour les séances du cycle de formation ; ses ambitions initiales étaient au nombre de quatre :

- Distinguer les grands répertoires dans les différents domaines
- Établir une liste d'adresses incontournables mais aussi de sites moins connus en indiquant leurs auteurs
- Donner un commentaire sur les ressources

- Donner une description des ressources et une aide à leur maniement

Le travail de défrichage a donc bien avancé : il reste à établir une synthèse de la production électronique en art, ce que nous nous efforcerons de faire pour l'ouvrage dirigé par Nicole Picot, mais surtout à poursuivre la sensibilisation et l'information des lecteurs et du personnel, ce qui est en bonne voie puisque la BCMN s'est positionnée comme un établissement ressource dans ce domaine. Le DOSI (Département de l'organisation et des systèmes informatiques) vient d'annoncer l'installation de lignes à haut débit ce qui permettra notamment aux nouveaux convertis à l'intérêt d'Internet de naviguer plus confortablement. L'Inspection Générale des Musées a demandé par ailleurs à la BCMN une séance du type de celle que nous avons conduite, qui aura lieu le 29 janvier rue des Pyramides : le relais est donc bel et bien pris. Une formation DMF proprement dite est prévue les 3 et 4 octobre avec une intervention de Laurent Manoeuvre¹ sur les catalogues de musées. D'autres projets sont en cours de réflexion, ce qui permettra de ne pas se laisser prendre de court par la rapidité de production des ressources électroniques.

L'enjeu désormais est donc la fidélisation du public déjà conquis - en améliorant l'offre de la BCMN - et l'élargissement de la sensibilisation - en réitérant des opérations de formation et en faisant connaître les résultats de ces recherches.

¹ Laurent Manoeuvre est responsable des bases du ministère de la Culture au DOSI.

Bibliographie

La bibliographie consacrée aux ressources électroniques en art et en archéologie est très pauvre. Nous donnons en revanche ici quelques références sur les ressources électroniques en bibliothèque et leur appropriation : ce ne sont que quelques jalons, sans volonté d'exhaustivité, puisqu'il ne s'agit pas de notre sujet à proprement parler.

Ressources électroniques et bibliothèques

Le Crosnier (Hervé). « Pour un développement conjoint d'Internet et des bibliothèques : éducation populaire et formation permanente ». *Bulletin des Bibliothèques de France*. 1998. t. 43. n° 3. p. 18-26.

« Dossier Lectures électroniques ». *Bulletin des Bibliothèques de France*. 1999. t. 44. n° 5. p. 8-80.

Lupovici (Catherine). « De la bibliothèque classique à la bibliothèque numérique: continuité et rupture ». *Documentaliste - Sciences de l'information*. 2000. vol 37. n° 5-6. p. 286-297.

Noël (Elisabeth). « Sélectionner des sites Internet ». *Bulletin des Bibliothèques de France*. 2001. t. 46. n° 1. p. 96-104.

Rouhet (Michèle) (sous la dir. de). *Les nouvelles technologies dans les bibliothèques*. Paris. Editions du Cercle de la Librairie. 1996. 386 p.

Vincent (Jean-François). « Une expérience de recensement de ressources accessibles par Internet: «Les Signets de la BnF». *Bulletin*

d'informations de l'Association des Bibliothécaires Français. n° 187. 2^e trimestre 2000. p. 28-33.

Ressources électroniques et bibliothèques d'art

« Bibliothèques d'art et Internet ». *Bulletin des Bibliothèques de France*. 1999. t. 44. n° 5. p. 103-104. Compte-rendu de la 6^e réunion de la sous-section des bibliothèques d'art de l'ABF à Strasbourg du 18 au 20 juin 1999.

Carlier (Sylvie). *Quelles ressources documentaires actuelles pour une base de données artistes? L'exemple du musée d'Orsay*. Enssib. Mémoire DCB sous la direction de Laurent Manœuvre. 1998. 74 p.

« Les bibliothèques d'art et Internet ». *Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires Français*. n° 186. 1^{er} trimestre 2000. p. 106-129.
Comptes-rendus de la 6^e réunion nationale organisée par la sous-section des bibliothèques d'art et les Musées de Strasbourg au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg du 18 au 20 juin 1999, sur ce thème.

- Introduction par Nicole Picot
- « Les collections d'art de la BNUS » par Christophe Didier
- « Les collections patrimoniales iconographiques de la BNUS » par Marie-Laure Ingelaere
- Comptes-rendus de tables rondes :
 - o Table ronde des bibliothèques d'art du XX^e siècle animée par Laurence Camous
 - o Table ronde des bibliothèques de musées animée par Michèle Chirle
 - o Table ronde des bibliothèques d'écoles d'art animée par Mireille Etignard

- « Pour une Europe culturelle et technologique des bibliothèques » par Sonia Zillhardt
- « Conception et mise en ligne d'un site web : Numinha : le site de la Mission pour l'Institut national d'histoire de l'art » par Hélène Guichard
- « Internet, outil de recherche documentaire et de diffusion de la création en art contemporain » par Monique Nicol
- « La numérisation des archives photographiques » par Pascal Tanésie
- « Musenor.org : présentation des collections des musées du Nord-Pas-de-Calais » par Anne-Sophie Legrand
- « Rameau et l'art : la collaboration entre la BnF et la sous-section des bibliothèques d'art » par Jacques Touron
- « Presser le pas : régler sa marche sur la marche du temps » par Jeanne Lambert

Swan Jones (Lois). *Art Information and the Internet : how to find it, how to use it.* Chicago / London. Fitzroy Dearborn Publishers. 1999. XV-279 p. Cet ouvrage est le seul guide de recherché existant mais son orientation est clairement anglo-saxonne.

Formation des usagers et du personnel aux ressources électroniques

Bontemps (Isabelle). *Quelle politique documentaire pour l'acquisition de liens Internet en bibliothèque?* Enssib. Mémoire DCB sous la direction de Bertrand Callenge. 1999.

« Dossier Lectures électroniques ». *Bulletin des Bibliothèques de France.* 1999. t. 44. n° 5.

Hollands (William D) et Bradley (Phil). *Teaching the Internet to library staff and users : 11 ready-to-run workshops that work* / William D. Hollands ; revised and adapted by Phil Bradley. Library Association. 1999. XVII-221 p.

Khamkham (Laurence). *Les initiateurs, nouvelles technologies face aux besoins des utilisateurs : une double enquête à la BM de Lyon.* Enssib. Mémoire DCB. 1999. 109-XXVI f.

Poissonot (Claude) et Sadoudi (Houria). « Usages et représentations d'Internet: deux enquêtes ». *Documentaliste - Sciences de l'information.* 2000. vol. 37. n° 1. p. 14-27.

Sarazin (Lucie). *Internet en bibliothèque municipale: mise à disposition pour le public et utilisation par le personnel.* Enssib. Mémoire DCB sous la direction de Dominique Lahary. 2000.

Répertoires de ressources électroniques en art et archéologie

Pour les cédéroms, consulter les catalogues d'éditeurs et fournisseurs spécialisés en art, comme Saur, Chadwyck, Casalini Libri ou Harrassowitz.

Les bibliothèques d'art

IFLA, section des bibliothèques d'art. *International Directory of Art Libraries.* <http://iberia.vassar.edu/ifla-idal/> (Page consultée le 20 septembre 2001).

Répertoire recensant 3000 bibliothèques ou départements spécialisés en art, architecture et archéologie, avec leurs coordonnées et un guide pratique.

Institut Warburg, Londres. *Libraries, Gateways, Virtual Libraries.*

<http://www.sas.ac.uk/warburg/mnemosyne/Libraries.htm> (Page consultée le 18 septembre 2001).

Bon répertoire de bibliothèques de recherche en Italie, Allemagne, Grande-Bretagne et une rubrique "bibliothèques virtuelles".

Institut Courtauld, Londres. *Hogarth (Helpful Online Gateway to ART History.* <http://www.courtauld.ac.uk/hogarth/hogarth-gateway.html> (Page consultée le 18 septembre 2001).

Association de 12 institutions de recherche pour créer un portail des bibliothèques d'art en Grande-Bretagne.

Ruprecht-Karls-Universität, Heidelberg. *Virtuelle Fachbibliothek Kunstgeschichte, Kunsthistorische Quellen im Internet.*

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/helios/fachinfo/www/kunst/Internetquellen.html> (Page consultée le 20 septembre 2001).

Répertoire de ressources dont une rubrique "Fachbibliographien, Bibliothekskatalog, Buchhandelsinformationen".

Ministère de la Culture, France. *Bibliothèques et centres de documentation de musées.*

<http://web.culture.fr/culture/sedocum/histart.htm> (Page consultée le 14 septembre 2001).

Répertoire de bibliothèques et centres de documentation de musées, FRAC, écoles ou institutions artistiques sur le site du ministère de la Culture.

Kunsthistorisches Institut, Zürich. *Bibliothek.*

<http://www.khist.unizh.ch/Biblio/Bibwelt.html> (Page consultée le 17 septembre 2001).

Répertoires généraux sur l'art

Bibliothèque nationale de France. *Les Signets de la BnF.*
<http://www.bnf.fr/pages/liens/index.htm> (Page consultée le 13 septembre 2001).

Rubriques bibliothèques, art, archives, manuscrits, livres rares et anciens, estampes, numismatique, etc.

Ministère de la Culture, France. *Internet culturel.*
<http://www.portail.culture.fr/sdx/pic/culture/int/index.htm> (Page consultée le 1^{er} novembre 2001).

Association des webmestres en histoire de l'art, Canada. *Outils de recherche et de communication en histoire de l'art.*
<http://www.unites.uqam.ca/AHWA> (Page consultée le 25 septembre 2001).

Répertoire bilingue français et anglais conçu au Canada: listes de départements d'histoire de l'art du monde entier, listes de cours en ligne (essentiellement pour les Etats-Unis et l'Australie), signets sur l'art classés en sept catégories (périodes, thèmes, lieux, institutions, personnes, outils divers, informatique).

Chris Witcombe. *Art history resources on the web.*
<http://witcombe.bcpw.sbc.edu/ARTHLinks.html> (page consultée le 26 septembre 2001).

CNRS. *Annuaire Enseignement supérieur et Recherche.*
<http://www.urec.cnrs.fr/annuaire> (Page consultée le 27 septembre 2001).
Annuaire du CNRS sur l'enseignement supérieur et la recherche en France.

Liens offerts par les sites d'instituts de recherche

Archäologisches Institut und Antikmuseum, Leipzig.

<http://www.uni-leipzig.de/~antik/> (Page consultée le 25 septembre 2001).

Biblioteca Hertziana, Rome. <http://www.biblhertz.it> (Page consultée le 26 septembre 2001).

Clark Institute, Williamstown. <http://www.clarkart.edu> (Page consultée le 28 septembre 2001).

Courtauld Institute, Londres. <http://www.courtauld.ac.uk> (Page consultée le 20 septembre 2001).

École française d'Extrême-Orient. <http://www.efeo.fr/> (Page consultée le 24 septembre 2001).

École nationale supérieure des Beaux-Arts. <http://www.ensba.fr> (Page consultée le 25 septembre 2001).

Institut für Kunstgeschichte, Leipzig. <http://www.uni-leipzig.de/~kuge/> (Page consultée le 25 septembre 2001).

Intitut Warburg, Londres.

<http://www.sas.ac.uk/warburg/mnemosyne/3links.htm> (Page consultée le 24 septembre 2001).

Kunsthistorisches Institut, Zürich. <http://www.khist.ch/Kglinks.html> (Page consultée le 27 septembre 2001).

Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie, La Hague. <http://www.rkd.nl> (Page consultée le 26 septembre 2001).

Yale University, History of art Department.

<http://www.library.yale.edu/art/history.htm> (Page consultée le 27 septembre 2001).

Sur l'archéologie

Antony Aubert. *Le portail de l'archéologie.*

http://www.district-parthenay.fr/portail_archeologie.htm (Page consultée le 30 octobre 2001).

ArcheoNet et ArchTerra. *Archeological Resource Guide for Europe* (ARGE). <http://odur.let.rug.nl/arge> (Page consultée le 30 octobre 2001).

Institut de recherche archéologique de l'Université de l'Arizona. *ArchNet.* <http://archnet.asu.edu> (page consultée le 30 octobre 2001).

UMR 5608 du CNRS "Unité toulousaine d'archéologie et d'histoire" de l'Université de Toulouse le Mirail. *ArchDATA.* <http://www.univ-tlse2.fr/utah/archdata> (Page consultée le 30 octobre 2001).

Répertoires de musées

ICOM (International Council of Museums). *Répertoire international.*

<http://www.icom.org/vlmp/> (Page consultée le 2 octobre 2001).

Très complet pour les États-Unis et la Grande-Bretagne

Répertoire allemand: *Webmuseen.* <http://wewmuseen.de> (Page consultée le 2 octobre 2001).

Répertoire canadien: <http://www.rcip.gc.ca> (Page consultée le 2 octobre 2001).

Répertoire français: **Ministère de la Culture, France**. *Muséofile*.
<http://museofile.culture.fr> (Page consultée le 2 octobre 2001).

Répertoire italien: **Adnkronos Libri**. *Musei on line*.
<http://www.museionline.com> (Page consultée le 3 octobre 2001).

Répertoire japonais: <http://www.dnp.co.jp/museum/icc-e.html> (Page consultée

Répertoire néerlandais : **Bureau du tourisme hollandais**.
Hollandmuseums. <http://www.hollandmuseums.nl/uk/info/welkom.html>
(Page consultée le 2 octobre 2001).le 2 octobre 2001).

Répertoire russe. <http://www.museum.ru>

Répertoire suisse: <http://www.museums.ch> (Page consultée le 2 octobre 2001).

Art numérique

Sauvagot (Anne) et Léglise (Michel). *Culture visuelle et art collectif sur le Web: Rapport de recherche*. Université de Toulouse le Mirail, Ecole d'architecture de Toulouse. 1999. 120 p. Sélection de sites d'art numérique p. 26-31.

Dossiers de l'audiovisuel: Arts en réseau, une nouvelle culture. INA. La documentation française. n° 96. mars - avril 2001. 76 p.

Numéro consacré à l'utilisation du web par les artistes, avec une sélection de sites p. 71-75.

Annexes

Annexe A Le programme du cycle

INFORMATION DOCUMENTAIRE EN ART ET EN ARCHÉOLOGIE

L'ACCÈS AUX RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

Cycle de neuf séances organisées par la Bibliothèque centrale des musées nationaux (salle de lecture du pavillon des Arts) les lundis à 10h du 24 septembre au 19 novembre 2001.

Lundi 24 septembre 2001 : de nouveaux gisements bibliographiques, les catalogues de bibliothèques en ligne

Cette première séance explorera les facilités de recherche accordées par la mise à disposition des catalogues sur internet. Nous nous pencherons sur les catalogues de grandes bibliothèques généralistes françaises et étrangères (catalogues de la BnF ou de la BPI, Catalogue collectif de France, Library of Congress notamment) mais aussi sur ceux des bibliothèques spécialisées dans les domaines de l'art (bibliothèques des musées nationaux, MNAM, Courtauld Institute of Art, RKD, etc.).

Lundi 1^{er} octobre 2001 : les sites des instituts de recherche et l'orientation dans internet

Les sites internet des instituts d'histoire de l'art et d'archéologie (Courtauld Institute of Art, Institut Winckelmann, etc.) peuvent servir de tremplin vers d'autres ressources du *web*, grâce à leur sélection de signets ou leur guide de recherche.

Lundi 8 octobre 2001 : sites de musées et information documentaire

Les répertoires et les sites institutionnels permettent de trouver rapidement les sites des musées qui offrent différents types d'information documentaire.

Lundi 15 octobre 2001 : l'accès à l'image

Nous naviguerons à travers les différentes sources électroniques permettant l'accès aux images des œuvres d'art, que ce soient les collections des musées accessibles en ligne, les catalogues collectifs ou les bases commerciales.

Lundi 22 octobre 2001 : manuscrits, estampes, photographies, les sites de références

Désormais, un grand nombre d'institutions présente le catalogue de ses collections spécialisées sur son site internet, comme l'Institut de recherche et d'histoire des textes (base des enluminures), la Bibliothèque nationale de France (Bn Opaline, notamment pour les estampes), le Getty Institute (pour les manuscrits).

Lundi 29 octobre 2001 : le marché de l'art

Les sites des maisons de ventes (Christies, Sotheby's, Phillips, Drouot) ou de galeries permettent notamment d'avoir accès à leurs catalogues et aux résultats des ventes.

Lundi 5 novembre 2001 : archéologie et ressources bibliographiques

Les ressources documentaires en archéologie connaissent un important développement avec la création de sites internet et la réalisation de cédéroms : seront présentés à titre d'exemple les cédéroms de *L'Année philologique*, du catalogue de la bibliothèque de l'École biblique de Jérusalem, des sites d'instituts de recherche ou de maisons d'édition.

Lundi 12 novembre 2001 : BHA, l'intérêt de l'utilisation du cédérom

Cette séance sera entièrement consacrée à la description de toutes les possibilités de la *Bibliographie d'Histoire de l'Art* ainsi qu'à son maniement (recherches, tri, intégration des notices dans des fichiers personnels).

Lundi 19 novembre 2001 : le développement des publications en ligne

Le développement d'internet permet désormais d'offrir en consultation à distance aussi bien des publications nouvelles, et notamment des revues, que des éditions anciennes.

Annexe B Liste des cédéroms de la bibliothèque centrale des musées nationaux

Cédéroms sur des œuvres

- cinq cédéroms de la collection DISKUS édités par Saur : catalogues de collections d'art
 - o *Gedruckte Porträts (1500-1618) aus der Graphischen Sammlung des Germanischen (Nuremberg).*
 - o *Italienische Zeichnungen (14. Bis 18. Jahrhundert), Kupferstichkabinett, Staatliche Museen zu Berlin.*
 - o *Catalogue of Drawings, Göttingen University Art Collection.*
 - o *Gemälde Galerie, Staatliche Museen zu Berlin.*
 - o *Wallraf-Richartz-Museum, Cologne, Collection of Paintings and Sculptures.*
- Uitgeverij Medema. *Rembrandt et la Bible* (collection du musée Rembrandt de Rotterdam).
- Trois cédéroms de la collection Art & Science (Réunion des Musées Nationaux / Ministère de la Culture / Euritis):

- o *Corot (1796-1875): 85 œuvres du musée du Louvre, analyse scientifique.* 1996.
- o *Les Émaux limousins du Moyen Age (XII^e – XIV^e siècle): analyse scientifique de 30 chefs-d'œuvre.* 1995.
- o *Nicolas Poussin: analyse scientifique de 40 œuvres.* 1995.
- Deux cédéroms de la collection Découverte (Génération 5 multimédia)
 - o Duchêne (Hervé) et Straboni (Christian). *La Conquête de l'archéologie moderne: l'histoire de l'École française d'Athènes de 1846 à 1914.*
 - o Duchêne (Hervé) et Girerd (Stéphane). *Délos: une encyclopédie sur l'un des sites les plus fameux du monde grec antique.*
- *Le Carnet de Villard de Honnecourt: l'art et les techniques d'un constructeur gothique.* Montparnasse Multimédia / Hexagramm, SDI. Collection Bibliothèque nationale de France / L'œil de l'historien. 2001.
- Louvre / Unesco / Délégation permanente de la République arabe d'Égypte auprès de l'Unesco. *La Description de l'Égypte au début du XX^e siècle, à travers une collection de cartes postales.*
- Budde (Michael). *Altare portatile, Kompendium der Tragaltäre des Mittelalters (600-1600).* 1998.

Cédéroms – outils de travail

- The Getty Information Institute. *The Getty Provenance Index.* 1996.
- Interpol / Jouve. *Œuvres d'art volées, plus de 14 000 œuvres d'art de tous types.*
- Artprice.com. *Works on paper.* (bases de données de dépouillements de ventes aux enchères depuis 1987).

- Acatos. Mayer 1998: *Le Livre international des ventes aux enchères. 1998.*
- ABES Bibliopolis SA / Chadwyck Healey France. Myriade, *Catalogue collectif nationale des publications en série. 1999.*
- Brill. *Catalogue de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem.*
- Les bibliographies
 - o J. Paul Getty Trust. RILA: *International Repertory of the Literature of Art (1975-1989).* 1996.
 - o Centre National de la Recherche Scientifique / Institut de l'Information Scientifique et Technique. RAA: *Répertoire d'Art et d'Archéologie (1973-1989).* 1996.
 - o J. Paul Getty Trust / centre National de la Recherche Scientifique. BHA: *Bibliographie d'Histoire de l'Art.* 1999.
- Saur. *AKL: Allgemeines Künstlerlexicon, Internationale Künstlerdatenbank*
- Redon. *L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers.*

Abonnement en ligne

- Artprice.com
- Grove Dictionary of Art
- AMICO

Annexe C Guide critique des ressources électroniques en art et archéologie

Introduction : les ressources électroniques en art et en archéologie, bilan général

Nous donnerons ici les principales conclusions auxquelles nous ont menés les recherches faites sur Internet et parmi les cédéroms. Après neuf semaines d'exploration de ce que propose le Web, un large défrichage est fait et il est désormais possible de dégager les grandes lignes de la production électronique.

Précisons d'emblée que ces productions sont de qualité, qu'elles ont le même niveau scientifique que les publications papier, tout en mettant à profit les possibilités offertes par l'informatique. C'est la première conclusion à faire entendre pour que les professionnels des musées et des bibliothèques d'art ressentent l'envie de se former aux nouvelles ressources.

1. Principes méthodologiques de recherche des ressources concernant l'art sur Internet

1.1. Première approche : les moteurs de recherche

Beaucoup de ressources sont produites par des auteurs institutionnels et sont des entreprises connues et reconnues, établies par les producteurs classiques des ressources papier : les moteurs de recherche généralistes permettent de les repérer facilement. Il suffit pour trouver les sites de ces acteurs d'établir une question simple à partir de leur nom sur les moteurs

de recherche pour accéder à leurs ressources et partant aux sélections d'autres sites proposées. Cependant, pour ce faire, il faut préalablement connaître les grands acteurs de la recherche en art et en archéologie. La connaissance du monde de l'art permet d'avancer rapidement sur le Web : un bon connaisseur de l'art armé des principes de base du fonctionnement d'Internet maniera plus habilement les ressources électroniques spécialisées qu'un spécialiste d'Internet néophyte en art. Les moteurs de recherche ne servent donc qu'à la première étape des recherches. Ajoutons qu'ils disposent d'outils spécialisés utiles, notamment la possibilité de se limiter à des recherches d'images, comme le proposent Altavista, Google ou Lycos.

1.2. Pour une approche plus exhaustive

Pour un panorama plus complet, nous est apparue sans conteste comme la solution la plus efficace la navigation à partir des sites de référence déjà connus et des liens, souvent riches et structurés, qu'ils offrent. Il est beaucoup plus simple, pour des recherches sur l'Asie, de commencer en passant par les sélections du site de l'École française d'Extrême-Orient plutôt que de se lancer dans des interrogations de moteurs de recherche généralistes.

Il existe plusieurs types de répertoires de ressources, plus ou moins commentés et plus ou moins structurés (voir dans la bibliographie la sélection des grands répertoires utiles en art) :

- Des portails spécialisés (sites d'instituts comme le Warburg à Londres).
- Des signets thématiques, enrichis de commentaires, des adresses des sites signalés, de leur auteur, etc. : signets de la BnF (rubriques art, bibliothèques, livres anciens, etc.), Internet culturel sur le site du ministère de la Culture français.

- Des bases de données qui ne proposent pas de listes mais la possibilité d'interroger un réservoir comme celui des bibliothèques et départements spécialisés en art proposé par l'IFLA (International Directory of Art Libraries).
- Des listes de liens simplement signalétiques : les sélections très riches du RKD (Institut néerlandais d'histoire de l'art), le répertoire international des musées sur le site de l'ICOM (International Council of Museums), etc.

2. Typologie des ressources électroniques en art et en archéologie

Le premier défrichage a révélé une richesse quantitative et qualitative des sites et des cédéroms, une réelle diversité parmi les entreprises qui rendent nécessaire le classement des ressources électroniques selon le type d'informations offertes¹.

2.1. Des informations générales et pratiques

C'est un des points forts d'Internet que de réunir les informations autrefois disséminées. En ce qui concerne les domaines artistiques, on trouve les programmes de manifestations, de colloques, d'expositions ou de cours, les organigrammes et coordonnées des professionnels, des informations sur l'actualité de la recherche ou des listes de publications. Internet n'apporte ici aucune nouveauté si ce n'est la rapidité d'accès à l'information depuis un seul endroit quel qu'il soit.

¹ Toutes les ressources évoquées dans cette partie sont commentées dans le guide qui suit cette introduction.

Cet aspect d'Internet est aussi destiné au grand public qui trouve à sa disposition des informations sur les manifestations qui lui sont destinées (notamment les rubriques pour les enfants, voir "NGA Kids" sur le site de la Washington Art Gallery).

Nous avons vu plus haut que les sites artistiques offraient des signets très utiles pour la navigation. Ils offrent aussi des répertoires de ressources autres qu'électroniques.

Les musées, les bibliothèques, les maisons de ventes et les marchands, les universités et les écoles, c'est-à-dire les acteurs de l'art, disposent de répertoires complets, tenus à jour et permettant des recherches fines.

Par exemple, Muséofile est un répertoire français qui recense plus de 1000 musées français et donne sur eux un grand nombre d'informations; les critères de recherche y sont nombreux et devraient s'enrichir encore. Cependant, trop de professionnels limitent encore Internet à ce type d'informations, et ignorent les nouveautés de fonds et de formes (facilités d'utilisation).

2.2. Des textes de références

De nombreuses collections de textes sont désormais disponibles sur Internet, offrant aux lecteurs la rapidité d'accès et surtout les facilités de recherche dans les textes offertes par l'informatique (rechercher, sélectionner, copier-coller, exporter). Les antiquisants et médiévistes sont particulièrement privilégiés dans ce domaine (notamment grâce aux travaux des philologues).

Ces textes sont disponibles sous différentes formes :

- transcription (Bibliotheca Augustana : collection de textes électroniques latins, grecs, allemands, anglais, français, italiens et espagnols)
- translittération (Perseus Project : textes et images sur la Grèce antique et le monde latin)

- numérisation (Gallica à la BnF, projet Charrette : reproduction des huit manuscrits de la tradition du livre)

2.3. Des périodiques

Plusieurs types de périodiques sont également disponibles :

- Des magazines d'actualité : accès à *L'Œil* et au *Journal des Arts* (disponibles également dans leur version papier), entreprise de Artsjournal.com qui numérise des articles tirés de 200 périodiques de langue anglaise, quotidien *Artaujourd'hui.com* disponible seulement sur abonnement.
- Des numérisations ou transcriptions de périodiques anciens : Gallica, entreprise américaine Eureka de numérisation de périodiques du XIX^e siècle.
- Des sélections de périodiques spécialisés accessibles sur abonnement à partir de portails spécialisés (site de l'université de Heidelberg), à partir d'achats de bouquets (*Art Full Text* chez l'éditeur Wilson), revues scientifiques éditées directement en ligne (revue de l'Inventaire général *In Situ*).

2.4. Des travaux universitaires

Si la France n'a pas entamé la mise en ligne de toutes ses thèses, une politique est en mouvement au ministère de l'Enseignement supérieur. D'autres pays ont davantage d'expérience : les États-Unis avec le cédérom *Dissertation Abstracts Online* (1,6 million de thèses et travaux universitaires de 1000 universités nord américaines et européennes), l'Allemagne avec *TheO (Theses Online)* qui met en ligne les thèses de 43 universités (les thèmes art, archéologie et histoire sont disponibles).

2.5. Des catalogues

- Catalogues de musées selon trois modèles : catalogue collectif en ligne pour la France (Joconde), catalogue individuel en ligne pour les États-Unis (le catalogue de la Washington National Art Gallery est impressionnant par sa taille et sa qualité), catalogue individuel sur cédérom pour l'Allemagne (collection DISKUS chez Saur). Ces catalogues, sommaires ou raisonnés, offrent la plupart du temps des illustrations de qualité.
- Catalogues de bibliothèques généralistes ou spécialisées, offrant toutes les possibilités de recherche affinée que permet l'informatique. La séance consacrée à ce thème en a vu les développements concrets à la BCMN puisque les catalogueurs utilisent désormais des catalogues inconnus jusqu'alors.
- Catalogues de maisons de vente : catalogues numérisés que l'on feuillette page à page chez Drouot, base de données avec moteur de recherche chez Christie's ou Sotheby's.
- Catalogues d'éditeurs et de fournisseurs : les éditeurs et fournisseurs utilisent de plus en plus Internet pour diffuser leurs catalogues et certains stoppent même la production papier. Les acquéreurs en bibliothèque doivent donc changer leurs habitudes et maîtriser les nouveaux outils afin d'optimiser la gestion informatique de la consultation des catalogues, de l'établissement des listes de choix et des commandes en ligne. Le cycle de formation s'est enrichi en interne de séances sur la manipulation de ces catalogues, sur leurs outils de recherche et sur les outils de stockage des notices (panier, copier-coller, exportation) ainsi que sur l'utilisation de la messagerie électronique pour passer les commandes.

2.6. Des bases de données

Elles sont très variées : bases sur le vocabulaire de l'art (Getty Vocabulary Program), bases sur les provenances des œuvres (Provenance Index), dépouillements bibliographiques (Bulletin signalétique des arts plastiques de l'ENSBA), bases FRANTIQ ou Perseus sur l'Antiquité, basea Dyabola sur l'archéologie, etc.

2.7. Des images

Leur repérage est moins facile (nous tenterons d'explorer plus finement cet aspect lors du congrès de la section des bibliothèques d'art de l'ABF à Bordeaux en mars 2002) mais leur nombre et leur qualité rendent leur recherche utile. Les catalogues des œuvres des musées, les bases des agences photographiques (RMN, Roget-Viollet ou Fratelli Alinari par exemple), les projets collectifs institutionnels (Bases Narcisse ou Palissy du ministère de la Culture), les projets de numérisation comme Gallica sont les quatre grands types de réservoirs d'images.

2.8. Des outils de travail

On trouve des outils de travail traditionnels comme les dictionnaires et encyclopédies mais aussi des outils liés au développement informatique (logiciel de traitement des textes hiéroglyphiques et police informatisée de l'écriture copte que l'on peut télécharger sur le site de l'Institut français d'archéologie orientale).

2.9. Les liens

Quasiment tous les sites que nous avons explorés mettent à disposition des sélections de sites, plusou moins commentés mais, nous le répétons, ils sont un atout essentiel pour faciliter les recherches parmi les ressources électroniques en art et en archéologie.

3. Les producteurs de ressources électroniques

3.1. Les partenaires culturels traditionnels

Les bibliothèques, les musées, les instituts de recherches, les écoles, les universités, les acteurs du marché de l'art, les associations sont les auteurs les plus nombreux de ressources de qualité. Ces auteurs ont simplement poursuivi leurs travaux de recherche et de publication d'outils de travail en passant du papier aux supports électroniques et en sachant profiter des facilités de ces derniers.

Les méthodes de travail avec eux restent les mêmes, que leurs productions soient libres ou sur abonnement payant. Les conditions ont changé en revanche quand il s'agit de nouveaux acteurs que nous allons évoquer ici.

3.2. Les entreprises commerciales

De nouveaux partenaires produisent des ressources de qualité : les entreprises commerciales. De nouvelles donnes financières se sont donc

mises en place, auxquelles les bibliothèques d'art n'ont pas encore de parade. En effet, le dialogue n'est pas le même entre deux institutions culturelles et entre une bibliothèque au budget limité et une société comme Artprice.com au capital de 32 millions d'Euros et cotée en bourse. Le rapport à l'argent devient essentiel dans les négociations (alors qu'auparavant un dialogue d'égal à égal s'était instauré) et les abonnements se révèlent parfois trop chers pour une bibliothèque seule. La situation n'est pas comparable à celle des scientifiques qui ont dû faire face rapidement devant l'impossibilité de se passer des ressources électroniques. Les besoins sont moins criants dans le domaine de l'art mais, si aucun consortium n'existe pour l'heure, les réflexions devraient se développer d'ici peu. Nous avons d'ailleurs tenu, quand nous présentions des ressources payantes, à donné systématiquement une évaluation des tarifs pour faire prendre conscience de cet aspect.

De nouveaux gisements bibliographiques : les catalogues de bibliothèques en ligne

1. Repérer les bibliothèques et leurs catalogues sur Internet

1.1. Repérer des bibliothèques généralistes

-
- 1.1.1 Les signets de la BnF, rubrique « catalogues de bibliothèques » :
<http://www.bnf.fr/pages/liens/bibliotheques/index-db.html>

Cette rubrique offre à la fois une **liste de répertoires** de bibliothèques françaises et étrangères et une **liste de catalogues** classés sous huit catégories (catalogues de la Bibliothèque nationale de France, d'autres bibliothèques nationales, de bibliothèques parisiennes, de bibliothèques universitaires, de bibliothèques publiques françaises, catalogues collectifs français nationaux puis régionaux, catalogues collectifs étrangers). On y trouve aussi deux méta moteurs de recherche qui permettent d'interroger simultanément plusieurs, voire plusieurs dizaines de catalogues.

Au total, cette rubrique repère 53 catalogues et 19 répertoires qui sont tous commentés (auteur/langue/pays/adresse/descriptif). De nombreux liens facilitent les recherches.

1.1.2 Le site de l'Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (enssib)

http://www.enssib.fr/bibliotheque/cadre_francophones.html

Ce site a sélectionné plus de deux cents **catalogues de bibliothèques francophones** (françaises, suisses, belges, québécoises et sénégalaises) :

- Des bibliothèques générales : 5 bibliothèques nationales, 82 bibliothèques universitaires, 29 bibliothèques publiques.
- Des bibliothèques spécialisées classées selon sept catégories (11 bibliothèques d'art, 14 de droit et économie, 12 de lettres et sciences humaines, 11 de médecine, 3 en sciences de l'information, 63 en sciences et techniques et 4 dans d'autres domaines).

C'est une liste sans commentaires.

Une autre page du site de l'enssib donne une liste de **ressources en ligne consacrées aux bibliothèques**, dont des répertoires classés par pays et par type de bibliothèque et une vue sur les grands réseaux de bibliothèques (comme les CADIST ou OCLC). Pour chacune des 45 citations, il existe un lien. On y trouve par exemple un lien vers la liste des bibliothèques universitaires et publiques françaises et vers la liste des bibliothèques présentes sur Internet. NB : les liens ne sont pas tous à jour.

http://www.enssib.fr/bibliotheque/cadre_annuaire.html

1.2. Repérer des bibliothèques spécialisées dans les domaines de l'art

1.2.1 Un répertoire international : *International Directory of Art Libraries* : <http://iberia.vassar.edu/ifla-idal/>

Ce répertoire créé par la section des bibliothèques d'art de l'IFLA (International Federation of Library Associations) recense 3 000 bibliothèques ou départements spécialisés en art, architecture et archéologie et donne leurs coordonnées et un guide pratique. NB : ce n'est pas une liste ; il faut établir une question (le nom d'une ville ou d'un pays). Par exemple, à la question « France », il y a 493 réponses, avec cependant un peu de bruit puisqu'on y trouve des bibliothèques étrangères (parce que le nom d'un des bibliothécaires contient « France », « Francesca » par exemple).

1.2.2 Les signets de la BnF, rubrique « Art » : <http://www.bnf.fr/pages/liens/d4/art/catbib-art-d4.html>

Ce signet comporte une page consacrée aux catalogues de bibliothèques et signale un répertoire, 3 catalogues français et 10 étrangers, avec des descriptions des sites et des liens.

1.2.3 Le site de l'enssib

Parmi les catalogues de bibliothèques francophones sélectionnés, ce site renvoie à 11 bibliothèques d'art. NB : sélection centrée sur le domaine de l'audiovisuel.

1.2.4 Les portails et répertoires de sites spécialisés en art signalant des catalogues de bibliothèques¹

Les portails et répertoires de sites spécialisés offerts par les Instituts de recherche et les départements des universités présentent parfois une sélection de catalogues de bibliothèques, voire de collections de documents graphiques ou manuscrits et de bases de données.

- Warburg Institute, Londres.

L'Institut Warburg propose une sélection de liens sur Internet, ordonnés selon les catégories propres à la pensée du fondateur de cet Institut, toujours en usage à la bibliothèque sous la forme d'un cadre de classification constamment augmenté. Sous les 4 têtes de chapitre « Action », « Orientation », « Mot », « Image », nous retrouverons donc un corpus de ressources dont seules celles rangées sous l'intitulé « Image » correspondent à l'histoire de l'art proprement dite.

Cette liste comprend sous l'intitulé « Mot » une sélection de liens vers des catalogues de bibliothèques réelles ou virtuelles, « Gateways and libraries », marquée par un grand éclectisme – reflet du caractère interdisciplinaire des recherches conduites par l'Institut – et par une inégale couverture géographique. Si les bibliothèques de recherche d'Italie, Allemagne et Grande Bretagne sont bien couvertes, la France est présente uniquement à travers le CCFR et la catalogue de la BnF. La rubrique « bibliothèques virtuelles » est remarquablement fournie : nous reviendrons sur ce site déroutant mais très riche à l'occasion de la séance prévue sur les publications en ligne.

<http://www.sas.ac.uk/warburg/mnemosyne/Libraries.htm>

¹ Partie rédigée par Sylvie Le Ray.

- Courtauld Institute, Londres

L'institut Courtauld est à la tête du projet Hogarth qui associe 12 institutions de recherche dont les catalogues sur fiches sont en passe d'être convertis sous forme électronique et mis en ligne sur Internet. Le projet Hogarth (*Helpful Online Gateway to ART History*) consiste à créer une passerelle entre ces 12 catalogues et à constituer un portail des bibliothèques en histoire de l'art au Royaume-Uni. A la fois catalogue collectif et répertoire, Hogarth se concentrera sur le signalement des collections de niveau recherche en histoire de l'art. Il offre déjà des liens vers les catalogues des 12 institutions dont les catalogues sont en cours de rétroconversion et à terme vers 16 autres institutions incluant 2 bibliothèques de musées, celles du Victoria and Albert Museum et de la Tate Gallery.

<http://courtauld.ac.uk/hogarth/hogarth-gateway.html>

- Ruprecht-Karls-Universität, Heidelberg.

La bibliothèque universitaire de Heidelberg joue le rôle de bibliothèque de référence pour l'acquisition de ressources en art au niveau fédéral dans les domaines de l'Égyptologie, de l'archéologie classique, des sciences de l'art général, de l'histoire de l'art médiéval et moderne jusqu'en 1945.

Cette mission de collecte, soutenue par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (CNRS allemand), a pour corollaire l'obligation de maintenir un catalogue en ligne fréquemment actualisé (que nous évoquerons en 3.5 à travers le *Virtueller Katalog Kunstgeschichte*), de prêter des documents aux bibliothèques qui en font la demande dans le cadre d'un service de livraison rapide et d'alimenter un répertoire de ressources en ligne de portée internationale.

Ce dernier comprend 11 rubriques dont une rubrique « Fachbibliographien, Bibliothekskatalog, Buchhandelsinformationen ». Dans la rubrique « Fachbibliographien » (bibliographies spécialisées), nous signalerons notamment la présence d'un catalogue de thèses en

histoire de l'art de langue allemande soutenues depuis 1985 et comprenant 26 000 titres.

La rubrique « Online-bibliothekskataloge », recense une quinzaine de catalogues de bibliothèques d'art dont 3 sont des catalogues collectifs dont nous parlerons de manière plus détaillée plus loin . Sur 15 catalogues recensés, 5 sont allemands, 1 suisse, 1 autrichien, 3 britanniques, 2 américains, 1 néerlandais, 1 italien et 1 germano-italien.

Kunsthistorische Quellen im Internet

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/helios/fachinfo/www/kunst/Internetquellen.html>

- Autres répertoires nationaux ou internationaux de bibliothèques d'art :

Art libraries Society (ARLIS/UK) : *Art and design documentation in the UK and Ireland : a directory of resources* (couverture nationale)

<http://www.nal.vam.ac.uk/ulist>

Freie Universität, Berlin : *Links des Kunsthistorisches Institutes* (couverture internationale)

<http://www.userpage.fu-berlin.de/~khi/bilio.htm>

Le site du ministère de la Culture propose une sélection de bibliothèques et centres de documentation de musées, de FRAC, d'écoles ou d'autres institutions françaises : <http://web.culture.fr/culture/sedocum/histart.htm>

Certaines universités créent leur liste de liens vers d'autres ressources du web, et notamment vers les catalogues d'autres bibliothèques : c'est le cas de l'université de Californie qui propose une sélection de ressources en art et archéologie ; site mis à jour régulièrement même si certains liens ne fonctionnent pas ; non commenté.

<http://www.library.ucla.edu/libraries/arts/websites/wwwart.htm>

2. Consulter les catalogues de bibliothèques généralistes

2.1. Les catalogues de la Bibliothèque nationale de France

2.1.1 Contenu

Ce sont au total six catalogues selon le type de documents.

- **BN-OPALE PLUS** : c'est le recensement des collections patrimoniales imprimées, c'est-à-dire les livres, journaux et revues entrés à la bibliothèque depuis les origines par dépôt légal, achats, dons ou échanges, jusqu'à 1969 pour les livres et jusque 1960 pour les périodiques (ainsi que les microformes réalisées à partir de ces documents), ce à quoi il faut ajouter les versements de BN-OPALE. Il contient 7 millions de notices décrivant 8 millions de documents (ainsi que 3,5 millions de notices d'autorité). **NB** : les documents en caractères non latins n'ont été que peu translittérés ; tous les imprimés du site Richelieu n'apparaissent pas. <http://catalogue.bnf.fr/>
- **BN-OPALE** : c'est le catalogue des notices produites en ligne pour les ouvrages entrés depuis 1970 et les périodiques entrés depuis 1960 ; il est régulièrement versé dans BN-OPALE PLUS. Il contient plus de 2 millions de références. Le protocole d'utilisation est Telnet. <telnet://opale02.bnf.fr/>
- **Catalogue des imprimés en libre accès** : c'est le recensement des livres et périodiques accessibles dans les salles du Haut-de-jardin et du Rez-de-jardin (430 000 volumes). <http://catalogla.bnf.fr:8090/html/i-frames.htm>
- **Catalogue des documents audiovisuels** : c'est le recensement des 800 000 disques 78 t, microsillons, disques compacts et

cassettes audio, cassettes vidéo et vidéodisques, multimédias et cédéroms, images fixes numérisées de la BnF. La description des documents n'est qu'abrégée.

<http://catalogaudio.bnf.fr:8091/html/i-frames.htm>

- **Catalogue des documents numérisés** : ce sont 80 000 notices de livres, revues, images numérisés.
<http://catalognum2.bnf.fr/html/i-frames.htm>
- **BN-OPALINE** : c'est le catalogue des collections spécialisées conservées sur le site Richelieu (Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographie, Monnaies, médailles et antiques, Musique, Affiches et photos de cinéma, Audiovisuel, manuscrits littéraires français du XX^e siècle, centre de recherche des manuscrits enluminés). Il contient 700 000 notices. Chaque département a plus ou moins avancé son informatisation.
<http://opaline.bnf.fr>

2.1.2 Utilisation

- **BN-OPALE PLUS** : 2 types de recherche
 - o Recherche simple en interrogeant le catalogue par le nom de l'auteur ou les mots du titre et du sujet ; les champs sont liés par un ET implicite.
 - o Recherche combinée qui permet l'utilisation d'autres critères (nom de l'éditeur, indice Dewey, distinction entre l'auteur personne physique et l'auteur collectivité, distinction entre les titres de livres et de périodiques). Possibilité d'utiliser la fonction « commence par... » ou « contient le(s) mot(s)... ».
- **BN-OPALE** : catalogue indisponible à certaines heures pour des raisons de mise à jour ; connexion plus ou moins lente selon le nombre d'utilisateurs simultanés. Le mode Telnet est moins

convivial (on n'utilise pas la souris ; tout se fait par commande de frappe) mais guidé. Les recherches s'effectuent avec cinq critères : titre (ou premiers mots du titre sans le premier article) ; auteur (personne ou collectivité) ; combinaison auteur / titre ; sujet ; numéro (cote, ISBN, ISSN). La recherche par mot clé et en restreignant (localisation, langue, type de documents, date, tout le catalogue) n'est pas encore disponible. Possibilité de copier-coller les notices pour les exporter.

- **Catalogue des imprimés en libre accès.** Possibilité d'effectuer une recherche simple, combinée ou par équation.
 - o Recherche simple : 3 critères (auteur, titre, sujet) avec la possibilité d'utiliser un index déroulant, de limiter les recherches à une collection (rez ou haut de jardin ou les deux), de choisir si le terme entré est un mot clé ou est le début de la recherche (« commence par... ») et de limiter la recherche (selon des critères de date, de pays de publication, de langue et de type de documents).
 - o Recherche combinée : possibilité de combiner avec les opérateurs booléens Et, OU, SAUF trois critères parmi les neuf proposés (titre, auteur, sujet, éditeur, collection, dewey, cote, ISBN et ISSN, lieu de publication).
 - o Recherche par équation : il s'agit d'écrire sa propre question à l'aide de codes (expliqués) et des opérateurs (booléens, de proximité, les troncatures et les parenthèses).

- **Catalogue des documents audiovisuels et catalogue des documents numérisés :** même utilisation que pour le libre accès (recherche simple, combinée et par équation). Les seuls changements sont des critères différents selon les spécificités de chaque type de document. Les documents numérisés nécessitent

par exemple un critère sur le type de numérisation ; les documents audiovisuels nécessitent un critère sur l'interprète ou le type de support).

- **BN-OPALINE** : catalogue consultable sur Internet depuis mars 2001. Il faut d'abord choisir dans quelle collection faire sa recherche. Pour chaque collection, il existe une liste de critères principaux et une liste avec tous les critères, choisis en fonction des spécificités de la collection. NB : tous les critères ne sont pas utilisables. Il existe une fenêtre explicative (« informations ») en face de chaque critère. NB : ne pas hésiter à refaire certaines commandes qui sont parfois défectueuses.

2.2. Le catalogue collectif de France (CCFR) <http://www.ccf.fr>

2.2.1 Contenu

- **Un répertoire de bibliothèques** et centres de documentation qui recense 3900 établissements français. Possibilité de recherche par bibliothèque (nom, ville, arrondissement, département, type de bibliothèque), par fonds ou par collection (existence d'un panier). Les notices, sous la responsabilité des bibliothèques, offrent des informations pratiques, professionnelles, administratives sur la bibliothèque, un historique, une bibliographie, la liste et une description des fonds ainsi que la liste des services.
- **Un instrument de localisation** des documents de trois grands catalogues :
 - o BN-OPALE PLUS (voir supra)
 - o Le catalogue des fonds des bibliothèques municipales rétroconvertis : deux millions de notices décrivant les

fonds anciens et/ou locaux de 55 bibliothèques municipales ou spécialisées aux fonds riches ou originaux (par exemple le fonds François-Xavier Fabre à la BM de Montpellier).

- o Le catalogue collectif du Système Universitaire de Documentation (SUDoc) : quatre millions de documents de tous types provenant de 110 bibliothèques de l'Enseignement supérieur.
- **Des liens** vers d'autres ressources du web : une liste de sites sur les bibliothèques (spécialisées, électroniques, nationales, étrangères, publiques, universitaires), de sites culturels divers et d'outils de recherche. NB : la mise à jour date de plus d'un an.

2.2.2 Utilisation

Le système d'interrogation est classique puisqu'il offre le choix entre une recherche simple (5 critères : auteur, titre, année, lieu, éditeur/imprimeur), une recherche permettant de combiner jusqu'à 4 critères, et une recherche par type de documents. Deux modes d'interrogation : par mot exact ou en feuilletant la liste déroulante. Pas d'accès sujet ni de point d'accès normalisé (penser donc à effectuer plusieurs fois sa recherche en changeant les termes de la question).

2.3. Le catalogue de la Library of Congress : <http://lcweb.loc.gov/>

Ce catalogue recense 12 millions de références de livres imprimés, périodiques, manuscrits, cartes, enregistrements ou autres supports. Le but premier de cette bibliothèque est d'apporter l'information nécessaire aux membres du Congrès puis d'acquérir et de préserver non seulement les documents qui font l'histoire américaine, mais aussi une collection universelle des connaissances.

Quatre modes de recherche permettent d'interroger le catalogue :

- Une recherche simple par nom, titre, sujet ou numéro avec la possibilité de limiter sa recherche selon quatre critères (langue, support, collection, lieu de publication).
- « Guided Keyword » : possibilité de combiner trois recherches parmi 16 critères.
- « Command Keyword » : recherche par équation en utilisant les codes des index.
- « Keyword » : recherche le terme parmi tous les critères, c'est-à-dire qu'on entre une recherche sans préciser dans quel champ.

Des **catalogues spécialisés** complètent l'ensemble : un catalogue des estampes et photographies (*Prints & Photographs Online Catalog*), un catalogue d'enregistrements musicaux ou parlés (*Sound Online Inventory & Catalog*).

Le site abrite d'autres pages proposant des informations sur les expositions, l'histoire américaine, le droit, le bâtiment abritant la bibliothèque, des listes de ressources pour les chercheurs, etc.

3. Consulter les catalogues de bibliothèques spécialisées en art et en archéologie

3.1. Les catalogues des bibliothèques des musées nationaux : <http://www.culture.fr/documentation/doclvr/pres.htm>

C'est un **catalogue collectif** qui vient d'être mis en ligne et qui permet l'accès au catalogue de la bibliothèque centrale des musées nationaux, des 23 bibliothèques des musées nationaux (dont celle du CRRMF). Il recense 160 000 références de monographies, de catalogues de musées, d'expositions, de salons, de ventes, de périodiques, de cédéroms.

Des recherches simples ou combinées peuvent être effectuées ; les critères principaux de recherche sont le titre, l'auteur, le sujet, complétés par une série de critères secondaires. Possibilité de visualiser les termes proches du terme entré en cochant la case « Lexique ». Une aide permet de connaître les modalités plus précises d'interrogation.

3.2. Le catalogue de la documentation du Musée national d'art moderne : <http://mnam-doc.cnac-gp/Pompidou/Home.nsf/docs/documentation?Opendocument>

La documentation recense 170 000 ouvrages imprimés (dont 70 000 catalogues d'exposition), 70 000 dossiers documentaires sur des artistes, 200 000 documents (correspondances, textes manuscrits) formant 70 fonds sur des artistes, critiques, galeristes, historiens de l'art, une photothèque de 490 000 documents (tirages, diapositives, plaques de verres, etc.) qui témoignent de **l'art du siècle**. Sur place sont consultables une base de dépouillement de périodiques en design et architecture, une base de données représentant 100 000 œuvres et 75 000 images, qui donne accès à des références sur les collections d'art moderne et contemporain, ainsi que des outils bibliographiques comme Myriade ou Art Index.

Les modes d'interrogation : recherche multicritère par mots ; recherche par index en entrant les premiers caractères du terme de la recherche ; recherche professionnelle par cote et issn/isbn.

3.3. Le Courtauld Institute of art : <http://www.courtauld.ac.uk/>

Cet institut est un des plus importants centres d'histoire de l'art occidental. C'est à la fois un centre d'enseignement, de recherche (sur les manuscrits enluminés par exemple), d'exposition, de conservation

(études sur la restauration des fresques) et de publication. Il possède des collections qui vont du XIII^e siècle à nos jours (des peintures impressionnistes, des estampes et des dessins - Miche- Ange, Léonard, etc. -, des collections de photographies - 2,8 millions d'images de reproductions d'art -).

Sa **bibliothèque**, créée en 1932, qui est à la fois une bibliothèque universitaire de Londres et une bibliothèque de recherche de référence, possède 130 000 volumes de livres, de périodiques, de catalogues (27 000 catalogues d'exposition, des catalogues de ventes à partir de 1722), de thèses, de brochures ou de cédéroms. 40 % de ces ouvrages sont en langues étrangères, essentiellement en français, italien, hollandais, allemand et espagnol. Un certain nombre de dons ont enrichi la bibliothèque comme celui de l'historien Anthony Blunt ; ces collections possédant parfois en outre les papiers de leur propriétaire (notes de travail, coupures de presse, correspondance). La bibliothèque conserve 300 titres de périodiques morts et 300 titres courants. La bibliothèque se divise ainsi : architecture ; histoire des jardins ; dessins ; peinture ; manuscrits enluminés ; gravures ; arts appliqués ; histoire ; musées-galeries-expositions-collections-catalogues ; histoire de l'art en général. Le **catalogue en ligne** ne comprend pas encore toutes les références, la conversion rétrospective n'étant pas achevée : il recense les ouvrages entrés depuis 1992. 20 000 titres sont disponibles. Les fichiers papier restent donc nécessaires et les recherches en ligne concerneront essentiellement les entrées récentes. L'interrogation de l'OPAC comprend les possibilités de recherche traditionnelles: recherche simple (*standard search*), avec plusieurs champs (*muti field*) ou avancée (*advanced search*). L'interrogation permet les opérations de tri, d'exportation, de troncature, etc.

3.4. La Research Library du Getty Institute of Art :

<http://www.getty.edu/>

Ce sont à la fois des **collections** générale, spécialisées et photographique, consacrées essentiellement à l'histoire de l'art occidental. La collection générale comporte 800 000 volumes de livres, périodiques et catalogues de ventes (art occidental, archéologie et architecture de l'Age du Bronze à nos jours) ; les collections spécialisées sont composées de livres rares, d'archives, de photographies historiques (notamment des manuscrits des avant-gardes européennes de l'entre-deux-guerres) ; la collection photographique contient deux millions d'études environ.

Le **catalogue en ligne**, nommé IRIS, comprend 500 000 références bibliographiques pour les 800 000 volumes des collections générale et spécialisées et les notices de 300 000 documents des archives et des collections de photographies. On peut y faire des recherches simples ou combinées avec la possibilité de limiter ses recherches (par lieu, date, collection, langue, support). Une aide en ligne est proposée (en anglais). Le site propose aussi des informations sur ses collections de photographies et sur ses collections spécialisées, ainsi que d'autres ressources électroniques du Getty et des liens.

3.5. Des catalogues collectifs et virtuels en art

Les catalogues collectifs ou virtuels regroupent les notices de différentes bibliothèques dans une même base ou les relient via une même interface de recherche. Ils permettent d'interroger en une seule requête plusieurs catalogues à la fois et de visualiser les différentes localisations d'un document. Nous avons déjà évoqué le catalogue des bibliothèques des musées nationaux, ainsi que le projet Hogarth qui pourrait donner naissance à un catalogue collectif des bibliothèques d'histoire de l'art au Royaume-Uni et en Irlande.

A titre d'exemple, nous citerons le catalogue Dyabola dont l'accès est subordonné à un abonnement et qui regroupe les collections conservées par le Deutsche archäologische Insitut, et le CCO, catalogue collectif des bibliothèques des laboratoires du département Sciences de l'Homme et de la Société du CNRS.

3.5.1 IRIS : <http://www.iris.firenze.it/>

C'est l'association de **six bibliothèques florentines** spécialisées en histoire de l'art, et plus largement ouvertes sur les humanités.

- La Bibliothèque Berenson – Villa I Tatti, qui appartient au centre d'études de la Renaissance italienne de l'Université de Harvard, se consacre pour une large part au Moyen Age tardif et à la Renaissance en Italie à travers les arts, l'histoire, la littérature et la musique, mais aussi à la civilisation méditerranéenne de l'Antiquité classique et du monde de l'islam. 130 000 références, 300 000 photographies de peintures italiennes des années 1300-1550 et des archives sont repérables en ligne.
- La Bibliothèque des Offices – Surintendance BAS Florence, Pistoia, Prato est liée au musée des Offices et se trouve être aussi la bibliothèque de la Surintendance pour les biens artistiques et historiques : 60 000 titres dont des manuscrits et des incunables forment la documentation de ces institutions. La rétroconversion des catalogues papier vers la version en ligne commence seulement.
- La Bibliothèque de la Fondation des Etudes d'histoire de l'art Roberto Longhi possède 30 000 titres et 70 000 photographies destinés aux étudiants, selon le vœu du fondateur.
- La Bibliothèque de l'Institut national d'études sur la Renaissance consacre 60 000 titres (dont des livres anciens et rares) et 78 000 photographies aux arts, à la littérature, à l'histoire et au théâtre de la Renaissance. Le catalogue est en ligne.

- La Bibliothèque de l'Institut universitaire hollandais d'histoire de l'art s'est spécialisée en art italien et des Pays-Bas, en arts graphiques, dessins et iconographie avec 50 000 monographies, 5000 catalogues de vente et 70 000 photographies : le catalogue est en ligne.
- La Bibliothèque de l'Opificio delle Pietre Dure est spécialisée dans les ouvrages sur la conservation et la restauration à travers 6000 volumes et 150 titres de périodiques : le catalogue est presque totalement en ligne.

Au total, 160 000 références des six bibliothèques sont en ligne sur le catalogue intitulé « Bibliographic Catalog ». IRIS propose aussi deux autres catalogues : « Bibliografia italiana di Studi sull'Umanesimo e il Rinascimento » qui recense les références bibliographiques concernant la fin du Moyen Age et la Renaissance dans les périodiques et les travaux collectifs italiens de ces dernières années ; « Art Auctions Catalog » recensant les catalogues de vente de la Bibliothèque Berenson et de la Bibliothèque hollandaise.

Les recherches peuvent se faire en feuilletant les index ou en entrant des mots clés avec la possibilité d'utiliser les opérateurs booléens.

3.5.2 Kubikat : <http://www.kubikat.org/index.fr.htm>¹

3.5.2.1 Le contenu

C'est l'association de **trois bibliothèques** d'histoire de l'art avec le soutien de la Deutsche Forschungsgemeinschaft pour accroître et mettre à disposition les collections dans leur domaine d'excellence. Celle du **Kunsthistorisches Institut de Florence** est spécialisée en art italien avec 215 000 volumes et 2500 titres de périodiques ; la **Biblioteca**

Hertziana de Rome comporte 225 000 volumes sur l'histoire de l'art italien du Moyen Age et de l'époque moderne, des archives et une photothèque de 500 000 pièces ; le **Zentral Institut für Kunstgeschichte de Munich** possède 350 000 volumes, 40 000 catalogues de vente et 1200 titres de périodiques sur l'art occidental du Moyen Age à nos jours (notamment art français, Europe de Sud et de l'Est, iconographie, théorie de l'art, livres d'emblèmes).

Le réseau ou consortium Florence-Münich-Rome est aussi partenaire de la publication du Allgemeines Künstlerlexicon (K.G. Saur Verlag) sur l'avancement duquel le site livre des informations.

Le Kubikat, bien qu'il ne comprenne que les fonds acquis postérieurement à 1996, présente un intérêt bibliographique important dans la mesure où il inclut un grand nombre de notices de **dépouillement de périodiques** (environ 1/3 des notices entrées depuis 1996). La liste des périodiques vivants dépouillés est disponible sur le site.

En mars 2001, le catalogue en ligne comptait 150 000 titres de monographies, périodiques et articles dépouillés.

Les 3 bibliothèques ont entrepris en 2000-2001 la conversion rétrospective de leur catalogue papier (antérieur à 1996) dont les notices devraient être versées prochainement.

Actualisé quotidiennement, le Kubikat complète donc pour les articles les plus récemment parus des bases commerciales telles que BHA.

Le site donne accès, outre le catalogue collectif, aux bases locales et aux sites Internet des trois Instituts. On y trouve des informations bibliographiques complémentaires, telles l'état de parution des corpus ou des revues de sommaire des revues publiées par ces institutions, ou encore le catalogue de leur photothèque.

¹ Partie rédigée par Sylvie Le Ray.

3.5.2.2 Utilisation

Le logiciel Allegro permet deux grands types d'interrogation : par « formulaire » et par « index ». L'interrogation est facilitée par l'interface quadrilingue : français, anglais, allemande, italien.

- **La recherche par formulaire** permet de croiser (opérateur booléen par défaut "ET") jusqu'à 4 champs différents et d'affiner la recherche par année de publication ou par période thématique : seuls les documents comprenant simultanément tous les mots de la recherche apparaissent. Le logiciel ne permet de saisir qu'un seul terme (qui peut comporter plusieurs mots) par champ à l'exception du champ "titre ou mots du titre". Lorsqu'on saisit plusieurs mots du titre, l'opérateur booléen "OU" s'applique faisant apparaître tous les documents qui contiennent au moins un des mots de recherche.

La fonction "Sélection de termes appropriés" permet d'utiliser la forme reconnue par la catalogue.

Le nombre des critères d'interrogation est de 6 au total :

Nom de personne, en tant qu'auteur mais aussi en tant que sujet (artistes, auteurs d'ouvrages ayant fait l'objet d'une recension...).

Les termes sont tronqués à droite de manière systématique

Titre ou mot(s) du titre : si vous connaissez précisément le titre d'une publication, vous pouvez limiter la recherche en faisant précéder le titre (sans l'article en tête) d'un guillemet ("). Sinon vous pouvez interroger sur des mots clés du titre (à ne pas confondre avec l'indexation matière !)

Catalogues d'exposition : saisir dans l'ordre "lieu/année"

Lieu géographique/collectivité : correspondent aux vedettes matières allemandes. Ce champ permet la recherche par noms de lieux (villes, villages...), la combinaison "lieu/monument" ou encore la recherche par noms d'institutions et la combinaison "lieu/institution". La recherche par collectivités auteurs est

également possible. Dans ce dernier cas, saisir "nom de la collectivité <lieu>"

Pays/région : ces noms peuvent être utilisés pour retrouver des sujets de la classification les contenant.

Sujet (termes de la classification) : cette classification est produite par le réseau Kubikat. Pour se familiariser avec la classification et ses ramifications, il est conseillé d'utiliser la "recherche par index".

- **La recherche par index** renvoie à 5 listes d'index normalisés :

Personnes en tant qu'auteur ou sujet (artistes, combinaisons artistes œuvres d'art, personnes historiques, auteurs d'un ouvrage recensé).

Titres (y compris de périodiques, collections, catalogues de vente) de publications et titres d'œuvres d'art (forme allemande), mots clés des titres.

Lieux géographiques et collectivités, c'est à dire des localités, des monuments et d'autres œuvres d'art liés à un monument ainsi que des collectivités (par exemple des musées) comme sujet mais aussi comme auteur.

Exposition (dans l'ordre lieu, année).

Classification : termes relevant de l'histoire de l'art et de l'iconographie, hiérarchisés à l'intérieur d'une ramification (une liste sommaire de termes donne accès à la représentation hypertexte de la hiérarchie).

La recherche par index permet d'interroger successivement chacun des index ci-dessus sur un nombre illimité de termes et d'orienter vers d'autres termes se situant en deçà ou au delà dans la hiérarchie des sujets. La recherche par index évite ainsi les « silences » liés à une incertitude sur l'orthographe d'un lieu ou l'énoncé exact d'un titre ou d'une classification.

Affichage des résultats : une fois les résultats affichés (jusqu'à 250 notices), il est possible en cliquant sur les termes

correspondant à l'indexation matière de vérifier grâce aux liens hypertextes dont ils sont munis si la banque de données contient d'autres notices concernant ces indexations.

Réseau Florence-Münich-Rome

<http://www.kubikat.org>

3.5.3 Virtueler Katalog Kunstgeschichte (V2K) : http://ubka.uni-karlsruhe.de/vk_karlsruhe.html

Le V2K est une des composantes du Karlsruher Virtueller Katalog, moteur de recherche permettant d'interroger une **base virtuelle regroupant 75 millions** d'ouvrages et périodiques possédés par des bibliothèques et libraires dans le monde.

Le V2K associe les 3 bibliothèques de Kubikat (réseau Florence-Münich-Rome), les bibliothèques des départements universitaires de Heidelberg et de Dresde, la bibliothèque du musée fédéral de Bonn, les bibliothèques des musées de la ville de Cologne.

Malgré son titre, on ne peut néanmoins le considérer comme représentatif des collections en histoire de l'art allemande dans la mesure où il exclut notamment le catalogue de la Kunstbibliothek de Berlin, accessible lui aussi en ligne via le site de la fondation prussienne pour la culture.

Le V2K a pour projet de s'adjoindre des catalogues de bibliothèques européennes.

4. Liste complémentaire de sites de bibliothèques

Catalogue de la bibliothèque du Metropolitan Museum de New-York, la Thomas J. Watson library

http://www.metmuseum.org/education/er_online_resourc.asp

MOMA Database : catalogue de la bibliothèque du Museum of Modern Art de New-York (+ collections du Museum Archives et des Study Centers)

<http://library.moma.org>

Catalogue de la National Art Library du Victoria and Albert Museum de Londres

<http://www.nal.vam.ac.uk/>

Catalogue de la Bibliothèque publique d'information (BPI)

<http://www.bpi.fr>

Le cédérom Dyabola qui contient les catalogues de trois institutions : Commission romano-germanique de Francfort, Institut archéologique allemand de Madrid et Institut archéologique de Rome ; ainsi qu'une bibliographie sur l'archéologie classique (+ des inventaires d'objets sur l'Antiquité)

Les catalogues collectifs des ouvrages (CCO) : recensement des ouvrages des bibliothèques de laboratoires du CNRS en sciences humaines et sociales

<http://dodge.msh-alpes.prd.fr :8001/>

Les sites des instituts de recherche et leurs ressources

Les grands instituts de recherche en art et en archéologie ont désormais un site Internet qui leur permet non seulement de se faire connaître en mettant à disposition des informations sur leur établissement mais aussi d'offrir à leurs utilisateurs des ressources nombreuses sur les disciplines qu'ils traitent.

Il existe un très grand nombre de sites d'instituts : si tous ne sont pas évoqués ici, nous traiterons un éventail représentatif, en explorant des sites de différents pays (France, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Pays-Bas, Etats-Unis, l'Asie et l'Afrique étant traitées à travers des sites français d'instituts installés à l'étranger) mais aussi des sites aux statuts différents (instituts privés ou dépendant des ministères de l'Éducation et de la Recherche : sites d'universités ou d'écoles).

L'intérêt documentaire est multiple et cette séance sera l'occasion de dresser une typologie des principales ressources offertes.

1. **Comment repérer les sites des instituts de recherche ?**

Pour débiter une recherche, il s'agit de consulter des répertoires et des sélections effectuées sur des sites de référence. Une fois les premiers sites d'instituts explorés, on remarquera que la plupart offre des liens vers leurs homologues et qu'à partir d'un site, il est possible d'en visiter un grand nombre d'autres, et ainsi de suite.

Enfin, lorsque vous connaissez le nom d'un institut, il est toujours possible de consulter des moteurs de recherche (Google par exemple) ou des méta moteurs (Copernic) pour en retrouver l'adresse.

1.1. Des répertoires

Dans la rubrique « Généralités » du thème « Art » des signets de la BnF, existe une sous-partie intitulée « Répertoires de sites » qui recense quelques sites permettant l'accès aux ressources en art, et notamment à des instituts. Celui de l'Association des webmestres en histoire de l'art et celui de Chris Witcombe sont détaillés ici.

1.1.1 L'Association des webmestres en histoire de l'art : repérer les universités <http://www.unites.uqam.ca/AHWA>

Ce répertoire bilingue anglais et français conçu au Canada est particulièrement utile pour les recherches sur les universités. On y trouve :

- Des listes de départements d'histoire de l'art du monde entier classés par ensemble géographique (pays : France par exemple ; continent : Afrique ; ou par ensemble de pays : Scandinavie).
- Des listes de cours en ligne classés par période, par pays, par sujet (architecture, portraits, muséologie, etc.) mais qui concernent essentiellement les États-Unis et l'Australie.
- Des signets de sites généraux sur l'histoire de l'art classés en sept catégories : période, thème (architecture, enluminures, sculpture, etc.), lieux, institutions (essentiellement des universités), personnes, outils divers, informatique.

1.1.2 *Art history resources on the web* : des sites d'instituts <http://witcombe.bcpw.sbc.edu/ARTHLinks.html>

Dans la rubrique « research resources » (sous-partie « research and methodology »), on a accès à une douzaine de sites d'instituts de recherche autres qu'universitaires : Getty, RKD, Hertziana, Numinha, Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Villa I Tatti, etc.

1.1.3 L'annuaire du CNRS : l'Enseignement supérieur et la Recherche en France : <http://www.urec.cnrs.fr/annuaire>

Ce site offre non plus des listes de liens mais la possibilité d'effectuer une recherche parmi les sites relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en posant une question (par exemple « art » ou « archéologie ») avec la possibilité de limiter ses recherches à une région ou à une commune.

1.2. Les liens offerts par les sites d'instituts eux-mêmes

C'est la méthode la plus sûre lorsqu'on effectue une recherche sur un domaine précis, notamment pour les domaines très pointus de recherche. En effet, chaque site possède des signets concernant les disciplines qu'il traite et ses partenaires et homologues et tous se renvoient les uns vers les autres.

Par exemple, pour une recherche concernant l'Asie, le site de **l'École française d'Extrême-Orient** est l'outil le plus adapté puisqu'il offre une liste de signets sur les 29 instituts en lien avec lui. Cette liste est en outre agrémentée de brefs commentaires permettant de situer l'institution sans actionner le lien.

Exemples : - Academia Sinica - Taipei : Fondée à Nankin en 1928, l'Academia Sinica a deux missions fondamentales : conduire les recherches scientifiques de ses propres instituts, aussi bien que dispenser des conseils, établir des réseaux de communication, etc.

- Association française d'Études chinoises (AFEC). L'Association Française d'Études Chinoises, fondée en 1980, a pour vocation de regrouper toutes les personnes, étudiants, enseignants, chercheurs, s'intéressant aux études chinoises.

<http://www.efeo.fr/>

De la même façon, le site de l'**École nationale supérieure des Beaux-Arts** est le plus apte à proposer des liens vers les écoles d'art françaises municipales, régionales et nationales et vers les écoles étrangères : une cinquantaine d'écoles françaises et une cinquantaine d'écoles étrangères (beaucoup d'écoles allemandes et américaines mais aussi des écoles de pays moins représentés comme le Ghana ou la Thaïlande).

<http://www.ensba.fr>

2. **Connaître l'actualité de la recherche**

La mission première de ces sites est de faire connaître les instituts et leurs activités.

2.1. **Des informations générales**

La plupart des instituts mettent sur leur site **des informations générales** de présentation (historique, statuts, missions, activités, accès, cours, bourses, postes à pourvoir). Certains complètent ces informations par la publication électronique de leur bulletin: voir la *Tatti Newsletter* (dans la rubrique "Publications"), la *Courtauld Newsletter*, la *Getty Newsletter* (partie "About us", sous-partie "Conservation Institute"), résumé du *Bulletin de l'EFEO* (dans la rubrique "Actualités"), le *Bulletin de l'IFAO* depuis 1995 (sommaries et résumés anglais), *CNRS Info* (dernier numéro sur l'archéologie préventive). <http://www.cnrs.fr/SHS>

On trouve aussi souvent des **répertoires des membres**, des enseignants ou des chercheurs des instituts, complétés parfois par des informations biographiques et bibliographiques. La Biblioteca Hertziana publie sur son site une bibliographie de chacun de ses membres (dans la rubrique "Publications") et donne l'adresse électronique des chercheurs (dans la rubrique "Forschung"). <http://www.biblhertz.it> Le site du CNRS

propose un annuaire des laboratoires du département des sciences de l'homme et de la société (avec plusieurs champs de recherche) dans la rubrique "Laboratoires" et un organigramme dans la rubrique "Le département". L'EPHE disposera à partir d'octobre 2001 d'un annuaire de ses enseignants chercheurs. L'Académie de France à Rome propose la liste des pensionnaires dans la rubrique "Résidents". On trouve sur le site de l'ENSBA des biographies des enseignants (historiens ou artistes) et l'accès aux sites Internet des élèves.

2.2. Des calendriers

Chaque site propose les calendriers des prochaines manifestations (expositions, colloques, cours, etc.) avec plus ou moins de renseignements (intitulés seuls, résumés, ou comptes-rendus plus détaillés).

Les bases de données du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (**ICCROM**) : <http://www.iccrom.org>

Deux bases de données ont pour but d'informer sur les formations en histoire de l'art :

- Le calendrier des conférences : recense les conférences, séminaires et ateliers sur la conservation du patrimoine ; contient des liens. Les recherches se font par pays ou par sujet.
- Le répertoire de la formation : recense les offres de formation internationales, en lien avec le Getty ; contient des liens. Les recherches se font par pays ou par sujet.

La troisième base de données est un réservoir d'images sur les projets de conservation entrepris par l'ICCROM.

2.3. Des colloques, conférences et cours

- La rubrique "Colloques" du département des sciences de l'homme et de la société du CNRS (<http://www.cnrs.fr/SHS>) présente plus ou moins en détail six colloques. On y trouve les programmes, les membres avec leur bio-bibliographie, des liens vers les partenaires et parfois l'accès aux allocutions. Un des colloques traités actuellement: la France et la Bourgogne au néolithique dans le cadre de l'UMR (Unité mixte de recherche) entre le CNRS, l'Université de Bourgogne et le ministère de la Culture.
- Beaucoup de recherches sur la conservation et la restauration:
 - o Le Courtauld Institute présente ses recherches sur la conservation des fresques (description du cycle d'études, photographies des travaux pratiques, explications sur les méthodes de travail, renseignements pratiques, liens vers les partenaires) et sur la conservation des peintures de chevalet (résumé des programmes, informations sur les moyens et les matériaux de conservation, publication, description des cours). Dans la rubrique "Staff & departments". <http://www.courtauld.ac.uk>
 - o La rubrique "Actualités" de l'IFAO diffuse le résumé d'un colloque sur la restauration monumentale organisé par l'IFAO. <http://www.ifao.egnet.net>
 - o La rubrique "Conservation institute" du Getty, dans une visée internationale, présente une conférence sur la protection des sites de la route de la soie (textes sur la conférence, partenaires, publications, images), des projets de collaboration avec la Chine et avec le Salvador, et le dernier numéro de sa lettre d'information

sur les destructions en Afghanistan.

<http://www.getty.edu>

2.4. L'orientation de la recherche

La consultation des sites Internet des instituts de recherche permet de s'informer sur les orientations des grands projets de recherche. A l'heure actuelle, on constate que la mise en ligne des grands gisements documentaires que sont notamment les photothèques ne sont pas encore destinées à être totalement librement consultables en ligne (abonnements payants, consultation dans certains établissements affiliés).

- Le RKD prépare une plate forme informatique où les historiens de l'art et les professionnels pourront disposer de bases de données consultables simultanément et de façon homogène. Ce projet se nomme *Van Eyck (Visual Arts Networks for the Exchange of Cultural Knowledge)*.

<http://www.rkd.nl>

- Les très importantes ressources du *Marburger Index* (1,2 millions d'images) ont dès 1976 fait l'objet d'une mise à disposition sur microfiches. Le parti actuellement pris est celui d'une diffusion sous la forme d'un cédérom (5^{ème} édition, 2001 : 2 480 DM, 1 580 pour les acheteurs de l'édition précédente).
- Nous verrons plus loin, dans le chapitre consacré aux musées, les publications de collections permanentes sur cédéroms réalisées par le Bildarchiv Foto Marburg (projet DISKUS).

Deux bases de données sont cependant consultables:

- o *Bildarchiv zur Kunst und Architektur in Deutschland*: ce sont les microfiches faites depuis 1976 (et désormais reconverties) dans les institutions suivantes: des administrations des monuments de sept états, deux

musées et cinq photothèques. Une interrogation par lieu est possible: une mosaïque de reproductions s'affiche alors, dans laquelle on peut en sélectionner une pour accéder à un agrandissement et à la notice.

- o ***Datenbank zur europäischen Kunst*** : 44 000 reproductions en couleur et 35 000 noir et blanc sont disponibles pour l'instant. mais 295 000 notices d'œuvres sont consultables. Des recherches simples ou expertes peuvent être effectuées.

<http://www.fotomr.uni-marburg.de/>

- **Census of Antique Art and Architecture Known to the Renaissance**

Réalisé par l'Université Humboldt de Berlin, le Warburg Institute de Londres, la Biblioteca Hertziana de Rome, le Getty Information Institute et le Getty Research Center, la Warburg Haus de Hambourg, le Bundesministerium pour la culture et la recherche et le Projet Dyabola.

Fondé en 1946 à l'Institut Warburg, c'est le recensement de plus de 20 000 documents de la Renaissance relatifs à plus de 10 000 monuments antiques, illustrés par environ 30 000 photographies. D'abord centré sur la sculpture, il concerne désormais aussi l'architecture. Toutes les sources visuelles sont prises en compte (dessins, peintures, gravures, livres d'artistes, documents d'archives, etc.)

Ce répertoire est consultable sur cédérom depuis 1997.

Ce corpus est divisé en plusieurs parties, reliées entre elles grâce à l'informatique: monuments antiques, documents de la Renaissance, noms, dates et localisations.

<http://www.dyabola.de/en/projects/projects.htm>

- ***L'Index of Christian Art*** de l'Université de Princeton rassemble environ 200 000 images relatives à l'art chrétien des origines à

1400, sans limite géographique, même s'il est centré sur l'Occident. Créé en 1917, l'informatisation a révolutionné non seulement les procédures de catalogage et d'analyse mais aussi l'éventail de sa mise à disposition à partir de 1991. La base de données en ligne recense 23 000 œuvres, et fournit 18 000 références bibliographiques et huit mille images. On peut interroger 15 champs sur les œuvres (date, style, école, localisation, etc.) et 27 000 mots matière décrivent les œuvres. L'accès se fait par abonnement annuel au prix public pour les institutions de 1 500 \$.

www.princeton.edu/~ica/indexca.html

- Les résultats de fouilles
 - o L'École française de Rome présente une carte interactive permettant l'accès à des résultats de fouilles, des chroniques de fouilles (1991 à 1999) extraites des *Mélanges* de l'école, accompagnées de photographies, et une présentation de chantiers antiques et médiévaux.
- o L'École française d'Athènes présente elle aussi ses chantiers à travers une carte interactive de la Grèce. Quatre chantiers étrangers sont décrits. Des dossiers structurés et riches, accompagnés de photographies d'objets sont présents sur le site. Des informations sur les maisons de fouilles et les prochaines campagnes complètent cette rubrique.

<http://www.efa.gr>

3. L'accès à des outils de travail

Les sites des instituts de recherche offrent l'accès aux outils documentaires mis à disposition en ligne et permettent de connaître leur actualisation, ainsi que l'existence d'autres outils (papier, cédérom ou accès par mot de passe). Les instituts ont produit de nombreux outils de recherche, bien avant l'informatisation, et tous ne sont pas accessibles à distance.

Le premier de ces outils est les catalogues de bibliothèque (voir support de la séance 1).

3.1. Le Getty Vocabulary Program : <http://www.getty.edu>

Le *Getty Vocabulary Program* a créé et tient à jour trois bases de données consacrées à la terminologie artistique.

- *The Art & Architecture Thesaurus (AAT)* : 125 000 termes utilisés pour décrire les œuvres des beaux-arts, de l'architecture, des arts décoratifs, et les matériaux et leur définition.
- *The Union List of Artist Names (ULAN)* : 220 000 noms (avec des informations biographiques) d'artistes et architectes (avec les pseudonymes et les variantes).
- *The Getty Thesaurus of Geographic Names (TGN)* : 1 million de termes géographiques (lieux important pour l'art et l'architecture, noms vernaculaires et historiques).

3.2. Des logiciels de traitement des alphabets non latins offerts par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO) :
<http://www.ifao.egnet.net/>

Dans la partie « Outils » du site de l'IFAO, sont mis à disposition deux outils utiles aux orientalistes :

- Possibilité de télécharger une police informatisée de l'écriture copte conseillée par l'imprimerie de l'IFAO et mise au point par le service informatique de l'IFAO et par des spécialistes du copte.
- Possibilité de télécharger un logiciel de traitement des textes hiéroglyphiques comprenant une fonte électronique de 8000 hiéroglyphes.

3.3. Les bases de données du RKD: des informations sur les artistes
<http://www.rkd.nl>

Trois bases de données sont alimentées par l'Institut néerlandais d'histoire de l'art mais une seule est en ligne: un index de 130 000 noms d'artistes de Pays-Bas est en ligne mais n'est consultable qu'en hollandais.

A l'Institut sont aussi consultables la base BDS (Image Documentation System) qui contient des images numérisées reproduisant des œuvres d'art accompagnées d'une notice (artiste, date, localisation, etc.) et la base IBIS (Iconographisch Bureau Information System) qui recense des portraits (dessins, peintures et sculptures).

En ce qui concerne les reproductions d'œuvres d'art, le site de l'ICCROM propose une banque de données de 60 000 images sur les restaurations et la conservation et celui de la Biblioteca Hertziana le catalogue de 500 000 photographies et 75 000 négatifs sur l'art italien du moyen âge à 1850

3.4. Le résultat des recherches du Getty: le Provenance Index Online Searchable Databases

Le Getty a pour but d'accumuler les informations sur l'histoire des collections et l'histoire du goût à travers cette base, afin de faciliter l'établissement des provenances des œuvres et notamment des peintures. Ce sont en réalité six bases qui sont réunies ici.

Dans le plan du site, on les trouve dans la partie « About us », sous-partie « Research Institute », section « Digital resources ».

Les données contenues dans cette base proviennent d'inventaires d'archives, de catalogues de vente ou de musées.

- **Archival Documents** : informations concernant les inventaires des collections d'art françaises, italiennes, néerlandaises et espagnoles du XVI^e au XIX^e siècle (propriétaire, date, localisation).
- **Inventory Contents** : informations concernant les œuvres individuelles (artiste, titre, sujet) déjà contenues dans la base précédente.
- **Sale Catalogues** : informations sur les catalogues de vente anglais, français, néerlandais et belges du XIX^e siècle et les catalogues allemands des XVII^e et XVIII^e siècles (localisation, date, vendeur)
- **Sale Contents** : informations sur les peintures citées dans la base précédente (artiste, titre, vendeur et acheteur, date, lot).
- **Public Collections** : informations sur une sélection de peintures des collections publiques américaines et britanniques (artiste, titre, sujet, localisation).
- **Provenance of Paintings** : informations sur la provenance d'une partie des peintures de la base précédente (différents propriétaires, ventes, localisation).

3.5. Le Corpus of romanesque sculpture in Britain & Ireland du Courtauld: <http://www.courtauld.ac.uk>

Ce projet de la British Academy, de la Henry Moore Foundation, du Art and humanities research board, du Centre for computing in the humanities, Kings College de Londres a rassemblé un corpus de sculptures inventoriées, cataloguées et photographiées parmi lesquelles on peut effectuer des recherches par localisation ou par termes techniques. Un glossaire de la sculpture est disponible en ligne. Seules 2000 notices sont actuellement en ligne.

3.6. Un dépouillement de périodiques d'art contemporain : le Bulletin signalétique des arts plastiques de l'ENSBA : <http://www.ensba.fr>

On trouve cette base de données dans la partie « Publications », sous-partie « Bases de données » du site. C'est le résultat du dépouillement de plus de quatre-vingts périodiques d'art contemporain depuis 1988. Les critères de recherche sont au nombre de sept (personnalités, descripteurs, titre, auteur, titre de périodique, année, langue).

4. L'accès aux publications des instituts

4.1. L'exemple de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO): <http://www.ifao.egnet.net/>

La politique de l'IFAO concernant la mise à disposition d'informations sur ses publications est très active et le site est un réservoir bibliographique riche:

- Accès aux sommaires et aux résumés anglais des articles du *Bulletin de l'IFAO* à partir de 1995.
- Accès aux sommaires des articles des Annales islamologiques à partir de 1998 et du Bulletin critique des Annales islamologiques.
- Accès à la liste des ouvrages des collections suivantes: Bibliothèque d'étude, Textes arabes et études islamiques, Fouilles de l'IFAO, Documents des fouilles de l'IFAO, Mémoires de l'IFAO.
- Accès au catalogue des ouvrages encore disponibles.
- Liste des fournisseurs.
- Liste des dernières monographies et des derniers périodiques (avec les sommaires et quelques résumés).

4.2. Les publications de la Villa I Tatti (Harvard University Center for Italian renaissance Studies): <http://www.vit.firenze.it>

Ce site est également très riche:

- Liste des suites publiées à la Villa.
- Sommaires des Essays in the Renaissance.
- Liste des ouvrages publiés sous les auspices de la Villa.
- Énorme bibliographie des ouvrages de ses membres publiés de 1961 à 2001, classée par ordre alphabétique.
- La Tatti Newsletter en ligne.

5. Des liens à d'autres sites

Chaque site présente des liens à l'intérieur de ses rubriques et un grand nombre propose même une rubrique de signets. Ces informations sont très précieuses puisqu'elles permettent d'un seul

coup d'œil d'embrasser les grands acteurs de tel ou tel sujet, puisque les sélections ont été réalisées par des spécialistes de ce domaine.

- Les signets du Courtauld: le monde de l'histoire de l'art. Dix rubriques spécialisées: associations d'histoire de l'art, information en art et histoire de l'art, bibliothèques et services bibliographiques, musées et galeries, sites sur les musées et l'art, départements gouvernementaux liés aux arts, sites de journaux, de magazines, maisons de vente, Sommerset House et projets associés. Certains sont commentés assez longuement, mais certains ne le sont pas du tout.
- Les signets de la Hertziana: culture et arts à Rome. Onze rubriques: instituts d'histoire de l'art, catalogues de bibliothèques, instituts allemands à Rome, autres instituts culturels à Rome, bases de données, archives, projets de recherche, musées italiens, culture à Rome, art sur le web, publications en ligne. Les signets sont sommairement commentés.
- Les très nombreux signets du RKD: une vision internationale. Un groupe de signets sur l'histoire de l'art; un groupe centré sur les musées et un groupe sur les organisations culturelles du monde (internationales, Amérique du Nord, Europe, autres pays).
- Les signets de l'ENSBA: l'actualité de l'art contemporain. Trois groupes de signets: les écoles d'art françaises et étrangères; une sélection de sites (enseignement, images, expositions, arts électroniques, etc.); les partenaires. Les signets les plus importants sont commentés.
- Les signets du Clark Institute sont eux aussi très riches et permettent une double recherche: par une liste alphabétique ou par un guide thématique des ressources (architecture, ventes, art, littérature, etc.)

<http://www.clarkart.edu>

Musées et information documentaire électronique

De même que les instituts de recherche ont créé leurs sites sur la toile, les musées ont imaginé les leurs. Ils se caractérisent par leur double public: d'une part le grand public pour qui sont mis à disposition des informations générales et pratiques ainsi que l'accès à des visites et à des illustrations des pièces maîtresses de leurs collections; un public plus spécialisé de professionnels ou de chercheurs qui peut trouver sur ces sites des outils documentaires utiles à ses investigations, et notamment des bases de données sur une part plus représentative des collections. La spécificité de ces sites réside aussi dans la grande convivialité de l'interface et la beauté des réalisations, ce qui n'enlève rien, au contraire, à l'intérêt de l'utilisation.

1. Repérer les sites de musées

1.1. Un répertoire international : celui de l'ICOM <http://www.icom.org/vlmp/>

Le conseil international des musées héberge sur son site des listes de sites de musées classés géographiquement par pays ou continent, ainsi que des répertoires nationaux de musées. Par exemple, si l'on choisit la rubrique "Afrique", une liste de pays apparaît: certains renvoient à une liste de sites de musées du pays établie par l'ICOM ; d'autres renvoient à un répertoire hébergé sur un site du pays (c'est-à-dire non créé par l'ICOM).

Les listes ne sont pas commentées mais des signes indiquent les sites récemment ajoutés ainsi que les collections particulièrement riches ou recommandées.

L'intérêt du site vaut surtout pour la quantité de sites recensés.

NB: la France est classée dans la rubrique "reste du monde".

Autres services du site de l'ICOM:

- "mirror sites": accès à des répertoires locaux conseillés par l'ICOM.
- "international museums": listes de musées classés en sept catégories (musées nationaux; préhistoire - archéologie; art - histoire de l'art; histoire; industrie - technologie; nature et sciences naturelles; ethnologie - civilisation).
- "galleries": sélection de grands musées d'art et de galeries classés en quatre catégories (pays; autres sites; maisons de vente; guides).
- "Libraries": sélection de bibliothèques.
- "professional contacts": informations en ligne, liste d'associations, de groupes de discussion, etc.

1.2. Des répertoires nationaux

Des adresses sont disponibles sur le site de l'ICOM et dans les signets de la BnF.

1.2.1 Muséofile, le répertoire français: <http://museofile.culture.fr>

Ce répertoire de la Direction des musées de France recense à ce jour plus de **1000 musées** (musées nationaux, musées de collectivités territoriales et certains musées d'associations ou de fondations, tous étant sous le contrôle technique de l'Etat.

L'intérêt de ce répertoire est qu'il ne se contente pas d'établir une liste de musées ou de sites de musées mais qu'il offre un **grand nombre**

d'informations: informations pratiques (nom, adresse, téléphone, accès, horaires, fermeture, tarifs), équipements du musées (auditorium, etc.), services (bibliothèque, photothèque, boutique), activités culturelles proposées, bâtiments (historique, intérêt), les collections (historique, thèmes traités, atouts, artistes majeurs), environnement culturel. Une photographie du bâtiment ou des collections accompagne la fiche de renseignements.

Quatre critères de recherche permettent d'interroger le répertoire:

- Localisation.
- Thèmes des collections: 17 grands thèmes comme les antiquités étrangères, l'archéologie nationale, les arts religieux, les beaux-arts, les arts décoratifs, etc. sont subdivisés en 96 catégories. Possibilité de limiter sa recherche à une région.
- 26 services offerts au public: gratuité, accueil, activités culturelles, activités pédagogiques, équipement (librairie, boutique, restaurant, etc.). Possibilité de limiter sa recherche à une région.
- Nom ou partie du nom du musée.

1.2.2 Autres répertoires nationaux

- *Musei on line* pour l'Italie: <http://www.museionline.com>
Elaboré par la maison d'édition Adnkronos Libri, il recense 3000 musées italiens, avec le soutien du ministère des biens et des activités culturelles. Des recherches géographiques (choix d'une région sur une carte puis choix d'une province) ou thématiques (ethnologie - anthropologie; beaux-arts; archéologie; nature; techniques et sciences; musées spécialisés; musées historiques). Une fiche avec des renseignements pratiques et une description des collections avec un lien au site web s'il existe doit apparaître mais beaucoup sont vides. On peut effectuer des recherches

avancées en combinant le type de musée, la région, la province ou la ville, un mot clé et les services proposés.

Accès à une liste d'expositions (accompagnée de fiche descriptive) et d'événements.

- *Webmuseen* pour l'Allemagne: <http://webmuseen.de>
On peut effectuer des recherches géographiques à partir d'une carte ou des recherches thématiques (statut du musée; art; archéologie; technique; nature; histoire culturelle; architecture; mémorial; autres). Peu d'informations pratiques mais une fiche sur les collections et un lien au site web du musée s'il existe.
Une rubrique sur les organisations concernant les musées, des signets et des sélections de musées accompagnent ces recherches.
- Un répertoire russe: <http://www.museum.ru>
Une version russe et une version en anglais.
On y trouve des informations sur les musées et les galeries, leurs sites et des signets. On peut rechercher un musée avec la possibilité de se limiter à ceux qui ont un site Internet. On a accès à une sélection de sites classés par type (nouveau, officiel, non officiel) et par thème (art, techniques, sciences, etc.) avec la possibilité d'effectuer des recherches. Les fiches donnent des renseignements pratiques et un petit historique accompagné d'une description sommaire des collections. Une carte interactive de la Russie est classée à la rubrique "museum maps".
- Autres pays
Pays-Bas: <http://www.hollandmuseums.nl/uk/info/welkom.html>
(réalisé par le bureau du tourisme hollandais)
Canada: <http://www.rcip.gc.ca/>
Suisse: <http://www.museums.ch>
Japon: <http://www.dnp.co.jp/museum/icc-e.html>

Grande-Bretagne et Etats-Unis: les listes offertes par l'ICOM sont traitées de façon beaucoup plus complète que d'autres pays comme la France.

2. **L'information sur les œuvres dans les sites de musées : l'exemple de la National Gallery of Art à Washington: <http://www.nga.gov/>**

La National Gallery of Art a été créée en 1937 par une résolution du Congrès après le don du financier et collectionneur d'art Andrew W. Mellon. Les collections se consacrent aux peintures, sculptures et aux œuvres graphiques d'Europe et des Etats-Unis de la fin du moyen âge à aujourd'hui. Une politique dynamique d'expositions et de formation/recherche (CASVA: Center for Advanced Study in the Visual Arts; activités pédagogiques) complète les activités d'acquisition et de préservation des collections.

L'exploration de ce site permet d'établir la typologie des informations documentaires contenues dans les sites de musées en général, à travers ce site particulièrement riche.

La rubrique "**site map**" permet d'accéder au plan détaillé du site et de comprendre plus facilement sa composition et son arborescence.

2.1. La base de données *Leonardo*

2.1.1 Contenu

La rubrique "the collection" offre une base de données d'une extrême ampleur sur les collections de la NGA. Cette base nommée *Leonardo* recense chacune des quelques **100 000 œuvres** du musée. Pour chacune d'entre elles, sont disponibles les **informations fondamentales** (titre, artiste, dimensions, support, provenance, numéro d'inventaire). De plus, pour les peintures, les sculptures, les arts décoratifs et beaucoup de dessins de maîtres anciens ou modernes, ont été rassemblées des informations plus complètes:

- Une bibliographie qui se réfère exactement à l'œuvre en question. Elle est complète pour les œuvres incluses dans les catalogues, partielle (référence aux publications de la NGA de 1941 à nos jours) pour les autres. Elle est régulièrement mise à jour.
- Des informations biographiques: complètes pour les artistes présents dans les catalogues; des biographies des donateurs et des propriétaires antérieurs des œuvres ont été faites à partir des dossiers d'œuvres; des biographies des artistes américains n'apparaissant pas dans les catalogues ont été prélevées du vidéodisque *American Art from the National Gallery of Art*.
- L'historique des expositions: complet pour les œuvres des catalogues; les archives des prêts de la NGA et les grands catalogues d'exposition ont servi de sources. Un intérêt particulier est porté aux expositions impressionnistes parisiennes entre 1874 et 1886, aux Salons parisiens, à l'Armory Show de New York en 1913.
- Les informations sur la provenance des œuvres: accessibles pour toutes les peintures et sculptures et pour un grand nombre d'œuvres sur papier. Une rubrique est consacrée à la circulation des œuvres durant la seconde guerre mondiale.

Les informations consultables sur cette base de données proviennent de **sources** diverses, les plus importantes étant les catalogues systématiques de la NGA (à terme trente volumes; actuellement 14 volumes: par exemple *American Naive paintings*, *Early Netherlandish Painting*, *French Paintings of the Nineteenth Century*, etc.). La liste de ces catalogues est disponible sur le site (rubrique "the collection", "search", "database overview", "systematic catalogue publications"). La seconde source: les archives des donateurs.

Pour compléter ces 100 000 notices, sont consultables en ligne **5100 photographies d'objets et 11 500 photographies de détails**.

2.1.2 Interrogation

Cinq modes d'interrogation sont utilisables; pour chacun, il est toujours possible de limiter sa recherche aux notices accompagnées d'images:

- Artiste et/ou mot du titre
- Sujet: une liste de 25 sujets est proposée, elle-même divisée en sous-catégories. Par exemple: allégorie, animal, architecture, Indien d'Amérique, botanique, religion, magie, etc.
- Recherche avancée: combiner les critères suivants (artiste, mot clé du titre, école, style, date, support, et/ou une courte liste de sujets).
- Provenance: interrogation à partir du nom d'un propriétaire antérieur de l'œuvre.
- Numéro d'inventaire (qui commence par l'année d'acquisition de l'œuvre).

La notice comprend les informations fondamentales à côté d'une vignette de la reproduction si elle existe, puis quelques paragraphes sur le thème de l'œuvre. Huit liens situés en bas de la notice permettent d'accéder aux

informations complémentaires: image plein écran, bibliographie, informations sur la conservation de l'œuvre (analyse du matériau par exemple), détails de la reproduction que l'on peut à nouveau agrandir (de bonne qualité), historique des expositions, inscription le cas échéant, localisation, provenance.

2.2. La provenance des collections et la seconde guerre mondiale

La National Gallery a conduit des recherches pour identifier la provenance des peintures de ses collections, en accordant une attention particulière à la période de la seconde guerre mondiale. Au cours de ces recherches, il a été prouvé que certains tableaux avaient été pillés à cette époque puis restitués avant d'être acquis par la NGA.

Dans la rubrique "World War II Provenance Research", 13 vignettes exposent les tableaux en questions, avec l'historique de leur provenance. Cette rubrique est complétée par une bibliographie du sujet, par des informations sur la période (par exemple une page sur le Munich Central Collecting Point) et des informations sur des sources complémentaires (lien aux National Archives in College Park, Maryland qui conserve les fiches allemandes récupérées).

Les musées européens et nord-américain mettent sur Internet les résultats des recherches sur les provenances des œuvres de leurs collections, parfois de façon collective. En Grande Bretagne, le site de la National museum directors' conference (<http://nationalmuseums.org.uk/spoliation/spoliation.html>) met à disposition des renseignements sur le sujet. Les musées mettent ensuite sur leur site les informations sur leurs propres œuvres. Aux Etats-Unis et au Canada, les musées ont aussi fait ce choix.. Par exemple, le Getty Institute propose le même genre de pages que la NGA. Deux pages de

liens peuvent être particulièrement utiles:
<http://www.getty.edu/art/provenance/resources.html>

Si les musées ont souvent tenu à accorder quelques pages informatives de leur site à ce sujet, dans un but de prise de conscience plus généralisée, d'autres initiatives ont utilisé Internet pour **faciliter les restitutions d'œuvres spoliées**.

- **MNR Musées nationaux Récupération:**
<http://www.culture.fr/documentation/mnr/pres.htm>

De 1950 à 1954, une exposition réunissait les 2000 œuvres récupérées en Allemagne, n'ayant pas retrouvé leur propriétaire et confiées à la garde de la Direction des musées de France, afin de permettre aux ayants droit de récupérer leur bien. Toutes les œuvres n'ayant pas été réclamées, la DMF a décidé de rendre accessibles sur Internet leurs fiches d'identité.

Le site donne accès aux textes juridiques, à des revues de presse, à une bibliographie, à des contacts pour les ayants droit, à un lien au musée national d'art moderne. <http://www.cnac-gp.fr/musee/mnr/index.htm>

Les recherches se font à partir de six critères (auteur, école, atelier ; période ; titre, description ; localisation ; historique et au choix: commentaires sur la genèse, domaine, inscription, marquages, exposition, bibliographie, matière et technique, n° d'inventaire). Une aide en ligne et un lexique sont disponibles.

Les notices comprennent les informations suivantes: support, pays d'origine, artiste, titre, date, matériau, dimensions, historique, localisation, bibliographie, une photographie.

- **Lost Art Internet Database:** initiative du gouvernement fédéral allemand et des états, semblable à MNR. C'est le recensement des œuvres restées au Central Collecting Point.
<http://www.lostart.de/index.php3>

- **Aux Pays-Bas**, la commission Ekkart a ouvert un site (<http://www.originsunknown.org>) pour donner les indications de provenance des œuvres.

2.3. Les expositions

Le site de la National Gallery of Art met en ligne des informations sur les **expositions actuelles, passées et à venir**.

- Les expositions actuelles: une présentation générale, les dates, l'organisateur, les sponsors; une brochure en ligne avec des reproductions; accès à quelques résumés d'interventions lors de colloques; revue de presse; informations sur les manifestations liées et les produits dérivés en vente (catalogues, vidéos).
- Les expositions passées: liste de 1941 à nos jours; un texte de présentation générale de l'exposition.
- Les expositions à venir: un texte les présente.

Quatre **expositions virtuelles** peuvent être consultées: un texte de présentation; la liste des œuvres et l'accès à une reproduction que l'on peut agrandir et à des détails; possibilité de naviguer dans les salles, possibilité d'écouter des conférences.

2.4. Des visites des collections

La rubrique "Online Tours" met en ligne un certain nombre de dossiers thématiques sur les collections de la National Gallery of Art.

- Des dossiers sur les écoles et les supports: choisir un support (peinture, sculpture, arts décoratifs, œuvres sur papier,

architecture) puis une école. Par exemple pour la peinture américaine, on a accès à dix dossiers contenant un petit texte et des reproductions.

- Des dossiers sur un point plus précis (un artiste, une œuvre, un thème) présentent le contexte, l'artiste, l'œuvre, les sources de l'œuvre, la technique. Les présentations sont différentes selon les dossiers.
- Des guides des collections en plusieurs langues, dont le français. Pour chaque collection, on trouve une introduction, une photographie et un texte sur une sélection d'œuvres. Par exemple: les collections françaises du XVII^e siècle.
- Des guides sur les bâtiments de la NGA (jardin des sculptures, *east building*, le design): des informations et des visites virtuelles.

2.5. Des ressources pédagogiques en ligne

Des ressources classées par sujet et par support (cassettes audio, cassettes vidéo, diapositives, vidéodisques) sont disponibles dans la rubrique "free loan educational materials".

Des programmes de cours sur des thèmes artistiques et interdisciplinaires sont disponibles dans la rubrique "programs and resources for teacher" avec des textes et des reproductions.

2.6. D'autres ressources disponibles à la NGA (rubrique "resources")

- La bibliothèque: 200 000 documents sur l'art occidental du moyen âge à nos jours et sur l'art américain, 2400 titres de périodiques dont 900 vivants. Le catalogue est en ligne.
- Le CASVA (Center for Advanced Study in the Visual Art): institut de recherche sur la production, l'usage et la signification

de l'art, les objets et l'architecture de la préhistoire à nos jours.
Ses publications ne sont pas en ligne.

- Les dossiers d'œuvres.
- Les archives de la NGA: activités et événements passés, histoire des bâtiments.
- Le service de prêt des œuvres et des expositions itinérantes.
- Les archives photographiques: 9 500 000 reproductions d'œuvres. Des raretés comme des gravures, des photographies du XIX^e siècle et des albums des expositions internationales et des salons parisiens.
- La diapotheque.

Certaines ressources ne sont que rarement développées sur les sites des musées : les informations concernant les publications (liste de publications, sommaires, résumés, textes en ligne).

- **Musée du Louvre** <http://www.louvre.fr>

Des renseignements sur les publications des départements et sur les bases de données consultables sur place se trouvent dans la rubrique "publications et bases de données".

Le site ne donne accès à aucun moteur de recherche mais **600 images** commentées des œuvres majeures sont accessibles dans la rubrique "collections", classées département par département puis thème par thème. Des visites virtuelles sont proposées. Le Louvre travaille à une base nommée Cartel qui sera un catalogue de toutes les œuvres.

- **L'Art Institute de Chicago**, dans la rubrique « Books » de son site (<http://www.artic.edu>), des listes de publications (classées selon plusieurs thèmes : architecture, art asiatique, les collections, etc.) accompagnées de résumés, des sommaires récents de l'*Art Institute Journal*.

3. D'autres bases de données d'œuvres

3.1. Des bases de données concernant une seule institution

3.1.1 En ligne

Tous les musées mettent à disposition en ligne une sélection de leurs chefs-d'œuvre. Certains ont été plus loin en décidant de créer des bases contenant une masse importante d'œuvres, voire la totalité des collections, comme la NGA. Lorsque de tels projets sont entrepris, on trouve généralement sur la première page de la rubrique le nombre de références et l'état d'avancement des travaux. Si ces informations n'apparaissent pas, il est presque certain que seule une sélection "grand public" est accessible. Ces sites nous intéressent moins. Par exemple, le site des musées de Berlin ne nous retiendra pas pour les informations concernant les œuvres mais plutôt parce que le catalogue de la Kunstbibliothek est en ligne (<http://www.smb.spk-berlin.de/d/index.html>).

- **Musée des Augustins** <http://www.augustins.org/>

Les collections comptent près de 4000 pièces (réparties en sculptures et peintures) et une base de données contient **3278 fiches et 700 images** numériques (accessible dans la rubrique "collections" puis "catalogue" et "recherche").

Les recherches se font par numéro d'inventaire, nom d'artiste, par titre d'œuvre ou par mot clef, par date, par technique, par matière et par domaine (avec des listes déroulantes pour ces trois derniers critères).

Les fiches comprennent le titre, l'auteur, le numéro d'inventaire, une désignation (tableau par exemple), le domaine (peinture par exemple), la matière, la technique, les dimensions, un texte sur

l'iconographie, les sources, la composition, etc. et une image le cas échéant.

- Institut d'art contemporain: 1200 œuvres contemporaines de la FRAC Rhône-Alpes. <http://www.i-art-c.org/ac.html>
- **Deutsches Historisches Museum, Berlin** <http://www.dhm.de/>
Ce musée conserve des collections d'art, d'art populaire et des archives. Deux bases de données sont consultables en ligne.
Objektdatenbank: base de 167 202 objets numérisés accompagnés d'une notice. Interrogation par cinq critères combinables (domaine, thème, nom, géographie, date).
Bildarchiv-Datenbank: recense des images d'archives interrogeables par thème, nom, date, géographie.
- **Beazley Archives, Oxford**
<http://www.beazley.ox.ac.uk/BeazleyAdmin/Script2/Pottery.htm>
Base de données de **67 000 vases athéniens avec 27 000 images**. Une possibilité de recherche avancée mais l'accès est contrôlé par un mot de passe. L'accès est libre pour une base plus générale avec cinq modes de recherches: une carte interactive, recherche par thème, une rubrique sur les vases noirs et rouges produits entre 630 et 300 A, recherche par forme, recherche à partir des inscriptions.
- **Tate Gallery** <http://www.tate.org.uk/>
Base de données de **25 000 œuvres** des collections d'art britannique et d'art moderne international. En 2002, la collection entière (50 000 œuvres) devraient être accessibles.
Quatre modes de recherche:
 - o "Search collections" avec une recherche simple (nom de l'artiste et titre de l'œuvre) ou avancée (nom de l'artiste, dates de l'artiste, titre, date, numéro avec la possibilité

de limiter ses recherches aux notices accompagnées d'images et de trier ses résultats.

- o "Search by subject": recherche à partir d'une liste thématique.
- o "General collection": recherche à partir d'une liste des noms de tous les artistes.
- o "The Oppé collection": centrée sur des artistes graphiques anglais du XVII au XIX^e siècle.

Les notices comportent des informations sur l'artiste, le titre, le support, les dimensions, la découverte de l'œuvre (première exposition), une liste de thèmes se rapportant à l'œuvre et une image.

- **Wallace collection** <http://www.the-wallace-collection.org.uk/>

Cette collection (peinture française du XVIII^e siècle, porcelaine et meubles, peinture du XVII^e siècle, armes) dispose d'un **catalogue partiel en ligne**. Aucune indication quantitative n'est disponible sur le site. La recherche se fait thématiquement: une liste d'une dizaine de thèmes est mise à disposition mais seuls trois sont interrogeables (céramique, peinture - sculpture - aquarelles, verrerie). Une fois un thème choisi, on affine la recherche géographiquement ou par artiste pour accéder à une notice biographique, une notice de l'œuvre et une image.

- Fine Arts museums of San Francisco: base d'images de 75 000 objets (la moitié des collections). <http://www.thinker.org/>

- **Metropolitan museum of art** <http://www.metmuseum.org/>

Sur les deux millions d'œuvres de ses collections, la base de données en ligne en proposent **3 500**: 50 chefs-d'œuvre de chacun des 17 départements, 50 du Cloître, 50 de la bibliothèque, 50 de la base de données Antonio Matti Textile Center et tout le département de peinture européenne. Les recherches se font par

artiste, titre, période, mot clé, collection et pays. Le site propose en outre des choix d'œuvres et des vues sur les nouvelles acquisitions.

Accès à des listes de publications classées par département (une notice pour chacune): rubrique "Educational resources" puis "Met Publications".

- **Galerie des Offices, Florence** <http://www.uffizi.firenze.it>

Un plan permet d'accéder pour chaque salle à la liste des œuvres: certaines ont une notice et une image que l'on peut agrandir. L'accès peut se faire aussi par l'index des artistes et l'index des écoles. Le parti pris est celui d'une numérisation de haute définition.

- **Musée de l'Ermitage** <http://www.hermitagemuseum.org/>

Une partie des collections est consultable en sélectionnant des thèmes ou en effectuant une recherche (simple ou avancée). Les images sont de haute définition et permettent les zooms.

3.1.2 Sur cédérom : l'exemple de DISKUS

- DISKUS

DISKUS (Digital Information System for Art History and Social Sciences) est une base de données des musées, archives, instituts universitaires et de recherche allemands: une sélection de collections est accessible sur cédéroms.

Par exemple (voir les informations sur le site de l'éditeur Saur http://www.saur.de/cd_rom/cd_diskus.html):

- o Les avant-garde russes, de la collection Ludwig à Cologne.

- o Les portraits gravés (1500-1618) de la collection d'arts graphiques du Nationalmuseum allemand, Nuremberg: 300 œuvres.
 - o Perspectives photographiques du XX^e siècle (musée d'art et artisanat de Hambourg).
 - o Dessins italiens du XIV au XVIII^e siècle (Cabinet de gravure de Berlin).
 - o Collections de peintures et sculptures du musée Wallraf-Richartz de Cologne: 2000 œuvres (collections médiévales).
 - o Peintures de la Nationalgalerie de Berlin: 2700 peintures européennes.
 - o Catalogue des peintures et sculptures (Nationalgalerie): 7500 sculptures et peintures, biographies de plus de 2000 artistes, 1500 expositions, 3200 titres d'œuvres.
 - o Catalogue des dessins (collection de l'université de Göttingen): 2200 dessins allemands et hollandais du XV au début du XX^e siècle.
- Utilisation
 - Quatre critères de recherche:
 - o Objet: type d'objet (médaille, crucifix, etc.); genre (peinture, sculpture, etc.); matériau; technique; mot clé.
 - o Sujet: personne représentée; lieu représenté; région ou pays représenté; contexte.
 - o Artiste: nom; variantes du nom; sexe; lieu de naissance; lieu de mort; atelier; mécène.
 - o Lieu et temps: pays; lieu; collection; dates extrêmes.

Pour chaque champ, un index déroulant peut être utilisé: sélectionner le terme voulu puis cliquer sur "add". Choisir un opérateur booléen (et, ou, sauf) si l'on veut combiner plusieurs critères. Pour effacer un terme, le

sélectionner et cliquer sur "remove". La fenêtre "hits" indique le nombre de résultats.

En cliquant sur "short list", on accède à des vignettes accompagnées d'une notice succincte; en cliquant sur "gallery", on accède aux vignettes. Cliquer sur "full reference" pour accéder aux notices complètes. Les vignettes peuvent être agrandies.

La bibliothèque centrale des musées nationaux possède désormais les cédéroms consacrés aux portraits gravés, aux dessins italiens, au Wallraf-Richartz Museum, aux peintures de la Nationalgalerie de Berlin et le catalogue des dessins de Göttingen.

3.2. Les catalogues collectifs

3.2.1 Les bases du ministère de la Culture (<http://www.culture.gouv.fr/culture/bdd/index.html>)

3.2.1.1 Joconde

<http://www.culture.fr/documentation/joconde/pres.htm>

Joconde est un catalogue collectif des collections de dessins, estampes, peintures, sculptures et objets d'art appartenant aux collections publiques françaises. Cette base de données recense pour l'heure **130 000 œuvres** des beaux-arts et arts décoratifs du VII^e siècle à nos jours. **70 musées** alimentent la base (la liste est disponible sur le site). Les notices et les images (seules les images des œuvres qui sont dans le domaine public figurent) sont fournies par les musées.

Les enrichissements sont constants: 2048 notices et 5000 illustrations sont entrées dans la base en 2000. En 2001 (de janvier à septembre), le Louvre a fourni 1080 notices (et illustrations) (sculptures), le musée de l'Ancien Evêché d'Evreux 42 (céramiques de Rouen), le musée de la Chartreuse de Douai 783 (céramiques), le château-musée de Saumur 262 (peintures et céramiques), le musée-château de Dieppe 208 (céramiques), le musée de l'hôtel Sandelin à Saint-Omer 250 (céramiques), le musée Picasso 408.

Deux modes d'interrogation sont possibles:

- Recherche guidée: accès à 11 listes thématiques générales qui sont divisées en une autre liste plus précise (par exemple, la liste "animaux et végétaux" comprend des dizaines de termes classés alphabétiquement).
- Recherche experte qui permet de combiner huit champs: auteur, type d'objet, titre, sujet, ville ou musée, catégorie d'objet et deux au choix (siècle, période œuvre copiée, école, appellation, appartenance, attribution, bibliographie, commentaire, date d'acquisition, de dépôt, de représentation, dénomination, découverte, dépôt, exposition, genèse, inscription, inventaire, millésime, onomastique). L'utilisation adéquate de tous ces champs est longuement expliquée dans la rubrique "méthode" de la recherche avancée.

Une sélection de liens vers d'autres bases de données françaises: MNR, Muséofile, Narcisse (sources iconographiques sur les peintures de chevalet), RMN (100 000 images de l'agence photographiques de la Réunion des musées nationaux), Arcade (documents d'archives sur les œuvres des XIX et XX^e siècles gérées par l'État et les collectivités territoriales), Palissy (220 000 notices sur le patrimoine mobilier français hors musées).

Enfin, Joconde propose des **expositions virtuelles** en mettant à disposition des sélections d'œuvres décrites et illustrées sur plusieurs thèmes (les vacances, la céramique, paysage d'Italie, Picasso, les autoportraits, les expositions universelles, les métamorphoses d'Ovide, les dessins du XVII^e siècle, les natures mortes flamandes, les achats en ventes publiques, et une sélection en lien avec l'exposition virtuelle des conservateurs du Nord - Pas de Calais sur la peinture nordique entre 1400 et 1550, qui propose 429 œuvres dont 116 illustrées).

3.2.1.2 Ethnologie et Archéologie

- La base **Archéologie** recense 10 915 objets archéologique et artistiques des collections publiques françaises. 20 musées enrichissent la base. Un glossaire de la mythologie égyptienne est accessible. Peu d'images en ligne.
<http://www.culture.fr/documentation/archeos/pres.htm>
- La base **Ethnologie** recense 10 600 objets et documents iconographiques (peintures, dessins, estampes, cartes postales, photographies, plaques de verre, etc.) sur l'ethnologie et plus largement sur les sciences et techniques. 2800 images complètent cette base en cours de constitution (20 musées participent). Une liste de liens est disponible.
<http://www.culture.fr/documentation/ethnos/pres.htm>

NB: ces trois bases sont consultables simultanément sur le Catalogue des collections des musées de France.
<http://www.culture.fr/documentation/ccmf/pres.htm>

3.2.2 Videomuseum <http://www.videomuseum.fr>

C'est une opération lancée en 1991 par le Ministère de la Culture visant à recenser les œuvres **d'art du XX^e siècle** dans 37 collections publiques françaises (musées nationaux, régionaux, départementaux, municipaux, Fnac, Frac, fondations au statut public). La base contient **102 790 œuvres, 75 432 images** pour 11 850 artistes. Cette base pourrait être reversée dans Joconde.

La consultation se fait dans les centres de documentation des institutions participant à l'opération. Un échantillon est disponible en ligne après inscription.

L'accès à l'image

A travers l'exploration des ressources électroniques des musées, on a pu constater l'importance des bases de données d'œuvres. Mais s'ils se révèlent parfois très riches, les sites et les cédéroms des musées ne sont pas les seules sources visuelles électroniques. Un grand nombre de sites leur sont en effet consacrés. Pour juger de leur intérêt, il sera toujours nécessaire de commencer par identifier la quantité et la provenance des images, leur qualité (la définition) et de vérifier l'accès aux images: contrairement aux premières séances, nous devons ici prendre en compte les ressources commerciales qui font payer la plupart de leurs services et non pas seulement celles des sites institutionnels et de recherche. Enfin, il est nécessaire de savoir que, contrairement aux sites dédiés à la recherche, l'information sur les sources et le contenu précis de ces bases, est souvent plus difficile à connaître dans le détail.

1. Repérer les images sur Internet

Le repérage est certainement beaucoup plus complexe que ce que nous avons connu jusqu'à présent. En effet, nous cherchions des sites bien définis par leur institution mère (bibliothèque, institut, musée). En ce qui concerne les images, la masse d'informations est largement plus étendue et la qualité plus inégale.

Contrairement aux bibliothèques et aux musées, aucun répertoire d'envergure ne couvre le sujet des images, trop éclaté. Il sera donc toujours nécessaire de se reporter à plusieurs guides.

- Il est possible d'utiliser **les moteurs de recherche du web**, par exemple Altavista <http://www.altavista.com>

Une fois sur le moteur de recherche, il faut choisir l'option de recherche "images". Altavista ne recensera pas des bases d'images mais des images concernant le sujet de votre commande à travers les pages que son moteur recense.

Par exemple, à la question "medieval architecture", on trouve 59 446 réponses sous forme de vignettes provenant souvent de sites commerciaux. A la question "Picasso": 1526 réponses.

<http://images.google.com> fonctionne sur le même principe (à la première question: 361 réponses; à la seconde: 15600).

<http://richmedia.lycos.com> 399 et 10921 réponses aux deux questions.

Des moteurs recherchent spécialement dans des sites d'images: voir Imagefinder sur le site de l'université de Berkeley: <http://sunsite.berkeley.edu/ImageFinder/>

- **Les signets et liens** restent la solution la plus intéressante puisqu'ils auront sélectionné les bases de données utiles dans tel ou tel domaine.

Les signets de la BnF consacrés à l'art possèdent une rubrique "bases d'images" très centrée sur les collections spécialisées des bibliothèques (estampes, photographies, dessins); la rubrique "musées" signale les base d'œuvres.

Se reporter aussi aux supports des séances consacrées aux musées, au marché de l'art, aux collections spécialisées, et aux signets de la bibliothèque centrale.

Les grands sites en art (ou les sites culturels plus généralement) possèdent aussi leur liste de liens qu'il sera fructueux de consulter.

Exemples: <http://www.digital-librarian.com/images.html>
<http://www.digital-librarian.com/art.html>

<http://witcombe.sbc.edu/ARTHLinks.html> (rubrique "research resources")

<http://www.unites.uqam.ca/AHWA/Signets/index.html> (site des webmestres en histoire de l'art, rubrique "outils divers")

<http://sunsite.berkeley.edu/Imaging/Databases/>
(université de Berkeley)

<http://clicnet.swarthmore.edu/> (Université de Swarthmore en Pennsylvanie qui recense les ressources virtuelles en français pour les étudiants et enseignants en français; rubrique "arts et loisirs" puis "arts visuels", classée par pays).

- **Les universités nord-américaines** ont développé des bases d'images pour leurs étudiants et leurs chercheurs en histoire de l'art. Elles sont souvent accompagnées de signets utiles.

L'université de Virginie: les "visual resources" (<http://www.lib.virginia.edu/fine-arts/visual.html>) comprennent des réservoirs d'images (rubrique "visual resources center" puis "digital image collection") dont beaucoup sont en accès réservé aux membres de l'université (en raison du copyright). Par exemple:

- o Les archives de 500 000 documents de la presse de 1840 à nos jours (accès réservé).
- o 9000 images de 7 grands musées américains (accès réservé).
- o Des supports de cours (sur mot de passe).
- o 500 images sur l'architecture de la Renaissance et l'architecture baroque (libre).
- o Une base sur l'architecture chinoise (libre).
- o Des expositions organisées par l'université (Bayly art museum), par exemple la représentation des hommes et

des femmes dans les estampes japonaises du XIX^e siècle (libre).

Une liste très longue de liens légèrement commentés dans quatre directions: chercher des images sur le web; les projets et les bases de données d'images (généralités, art, architecture); les collections d'images; les archives de cartes postales.

2. Les bases d'images commerciales

2.1. Les bases d'images commerciales et de recherche

2.1.1 L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux <http://www.photo.rmn.fr/>

Elle possède un fonds de plus de 100 000 diapositives en couleur grand format (ektachromes) et plus de 500 000 négatifs en noir et blanc, et met à disposition sur Internet une base de **100 000 documents** (images des œuvres des musées nationaux et de quelques musées régionaux) reproduisant des peintures, sculptures, objets d'art, dessins et photographies dans les domaines suivants : archéologie française, égyptienne, orientale, gréco-romaine, civilisations asiatiques, islam, arts du moyen âge, de la Renaissance, du XVII^e au début du XX^e siècle, arts d'Afrique et d'Océanie.

Chaque image est accompagnée d'une notice (localisation, titre, artiste, date, technique, dimensions, sujet, photographe). Avec le bouton droit de la souris, il est possible d'afficher la **définition de l'image** ("afficher l'image" puis "afficher les informations"): ici en général 180 x 190 pixels (mauvaise définition, image non utilisable).

Un panier permet d'établir sa propre sélection.

Les recherches sont donc libres et permettent l'accès à toutes les images et à toutes les notices.

A partir de ces recherches il est possible d'effectuer des **commandes** à la RMN, donnant lieu à une facturation. L'agence propose quatre services : prêt de diapositives couleur grands format pour la reproduction, prêt de cédéroms pour la consultation, fourniture d'images numériques basse définition, fourniture d'images haute résolution. L'utilisation des documents commandés doit être spécifiée lors de la commande et donner lieu à une autorisation de la RMN en cas de reproduction ou de représentation. En cas de publication, la mention "Photo RMN" doit être spécifiée.

Il faut donc régler les **droits de l'Agence photographique** mais il faut également penser **aux droits des artistes**: droit d'auteur jusqu'à 70 ans après la mort de l'artiste et donnant lieu à d'autres règlements, droit moral qui autorise l'artiste ou ses ayants droit à refuser l'utilisation des images.

Quelques exemples de tarifs hors taxes:

- Utilisation pour une édition d'un tirage de 1 à 10 000 exemplaires: 1/8 de page, 55 € ; une page, 123 € ; une double page, 148 € ; une couverture, 316 € ; une jaquette, 513 €.
- Utilisation pour une édition de plus de 30 000 exemplaires : 1/8 de page, 93 € ; une page, 208 € ; une double page, 250 € ; une couverture, 534 € ; une jaquette, 867 €.
- Prêt d'ektachromes pour consultation : 35 € jusqu'à 10 documents ; 4 € à partir du 11^e document, par document.
- Panneau d'exposition culturelle : 73 €.
- Panneau d'exposition permanent : 170 €

Une salle de consultation est accessible à Paris sur rendez-vous (10, rue de l'Abbaye).

La base RMN est donc mixte puisque les recherches sont libres et permettent l'accès à tout le fonds même si les commandes sont payantes.

2.1.2 La base du musée des tissus de Lyon <http://www.banque-images.com>

On peut faire le lien entre cette base et la précédente puisque toute deux puisent leurs images dans des musées et attirent à la fois un public de professionnels et un public de chercheurs.

Soutenu par la chambre de commerce et d'industrie de Lyon, le musée des tissus a créé une banque de données de 35 000 images. On peut avoir accès en ligne à **3 000 images** de tissus datés de 2000 avant notre ère à nos jours. Les collections concernent l'Orient (tapisseries coptes, tissus de la Perse sassanide, byzantins et musulmans, tapis d'Asie mineure) et l'Occident (productions siciliennes puis des républiques italiennes puis de la France) ; une place importante est accordée aux productions lyonnaises (jusqu'au XX^e siècle) ; enfin, une collection de costumes, de dentelles, ornements d'église et passementeries complète les fonds. Un thésaurus de 2000 termes classés en 6 branches et sous 8 niveaux hiérarchiques aide à la recherche.

Deux entrées dans la base:

- "visiteurs": accès aux recherches, aux imageries (100 x 100 pixels environ) mais pas à la fiche technique ni à l'image agrandie.
- "abonnés": accès payant pour les professionnels (industriels du textile, créateurs) et les chercheurs et étudiants : possibilité d'impression couleur, d'accès au fichier numérique, aux ektachromes.

Des recherches globales ou multicritères sont possibles; existence d'un panier ("portfolio").

Quelques tarifs hors taxes : une reproduction couleur A4 sur papier photo coûte 150 F, 220 F en A3, 450 F en A0. Il est possible de réserver des documents (c'est-à-dire que le musée s'engage à ne pas utiliser à des fins commerciales les motifs choisis pendant une certaine durée) : 3000 à 4500 F pour deux ans, 4000 à 5500 F pour quatre ans. Une cotisation

annuelle de 5000 F donne un droit de consultation illimité sur rendez-vous et la gratuité du thésaurus.

2.2. Les bases d'images commerciales à l'usage des professionnels

Plusieurs grandes agences photographiques ont mis à disposition sur Internet une partie de leur fonds, à destination, essentiellement, des professionnels de l'image (presse, édition, télévision, sites web).

2.2.1 L'agence Roger-Viollet <http://www.roger-viollet.fr>

Cette agence met en ligne une base de **100 000 documents** sur l'histoire et la culture des XIX et XX^e siècles.

L'accès aux recherches (mots clés et dates) est gratuit mais une inscription est nécessaire pour avoir accès aux images en haute résolution (on n'a accès qu'à des vignettes de 190 x 190 pixels) et pour pouvoir les télécharger et avoir accès à la légende, aux mots clés, au crédit photographique.

L'adresse <http://www.roger-viollet.com> donne accès à des recherches par commande (mot clé et date) et à travers une sélection de thèmes (notamment "les arts"). On accède alors à une image compressée: pour un tirage de qualité, il faut effectuer une commande.

2.2.2 L'agence de documents photographiques français Giraudon <http://www.giraudon-photo.fr/french/centrale.htm>

Créée en 1977, l'agence possède 200 000 clichés et 70 000 ektachromes qui sont des **images d'art et d'histoire**: l'art français y occupe une place de choix, notamment les impressionnistes du musée Marmottan et les trésors du musée Condé de Chantilly). L'agence possède aussi des

photographies et gravures historiques (archives de Gaulle, collection Domac d'écrivains français, reportage de Moreau sur la première guerre mondiale).

La base informatisée contient **70 000 œuvres** classées par auteur, titre, date, localisation, technique, musée, et indexées avec 35 000 mots clés. En ligne est disponible librement un échantillon des collections classées en 14 thèmes (Antiquité, le corps, les arts décoratifs, la femme, la musique, l'histoire, la mythologie, la religion, l'Orient, la vie intellectuelle, la fête, l'architecture, la vie quotidienne, Paris), illustré de quelques images (100 à 200 pixels).

Un service permet de faire faire une recherche et de passer des commandes en ligne (rubrique "une recherche"). L'agence reçoit aussi sur place.

En mars dernier, l'agence a été rachetée par the Bridgeman Art Library, spécialisée en art (images provenant de musées comme le British Museum, la British Library, les galeries nationales d'Ecosse, de Suède et d'Afrique du Sud, la Kunsthalle de Hambourg, des collections françaises, italiennes et américaines).

2.2.3 Fratelli Alinari <http://www.alinari.it>

Créée en 1852 à Florence, la société Alinari (capital de 9 millions d'euros) possède aujourd'hui un fonds de 3 500 000 photographies. La société possède des archives (400 000 plaques et 750 000 négatifs de portraits et de documents sur l'art, l'économie, la société en Italie et en Europe), un musée de la photographie (de 1839 à nos jours), une bibliothèque, un département de restauration et une "picture library" (1 500 000 photographies des daguerréotypes à nos jours).

Une **base de 100 000 images** destinées aux professionnels est accessible en ligne librement après inscription (<http://www.business.alinari.it>). L'art

est bien représenté puisque 5000 artistes de 200 musées y sont recensés (thésaurus iconographique de 8000 mots). Chaque jour, 300 images supplémentaires sont mises à disposition sur le site. On y trouve en outre un grand nombre de liens vers d'autres sites sur la photographie, la technologie, les organisations et associations. A partir de cette base, on a accès à des images de moyenne définition (480 x 480 pixels) mais on peut commander des tirages d'une bonne résolution (2000 x 3000 pixels). Une base de 50 000 images destinées aux étudiants est en ligne, moyennant un abonnement de 26 € par an (1 lire par consultation et 100 liras par recherche). <http://www.edu.alinari.it>

2.3. Des bases commerciales grand public

Par exemple Corbis (<http://www.corbis.com>) qui possède 65 millions d'images dont 2,1 en ligne possède des pages réservées au grand public (<http://www.shopping.corbis.org>) : sur ce genre de pages, aucune information sur les sources et la quantité d'images. Possibilité de recherche par thèmes ou avec le moteur de recherche. Le but est de commander des images numérisées, des cartes électroniques ou des reproductions.

3. Des bases d'institutions culturelles (voir les supports des séances n° 2, 5, 6)

Les musées mettent quasiment tous à disposition sur leur site Internet des reproductions de leurs collections. Certains se contentent de donner l'accès à leurs chefs-d'œuvre; d'autres se sont lancés dans des entreprises de bases de données plus exhaustives (voir la National Gallery of Art de

Washington, la Tate Gallery de Londres, Musée de San Francisco, le projet Cartel au Louvre, etc.).

Nous traiterons donc ici d'entreprises différentes par rapport à ces recensements des collections : types d'images différents (Narcisse), types d'œuvres reproduites différents (architecture), des bases multiples (Christus Rex, Gallica, Amico).

3.1. Des images scientifiques des œuvres: Narcisse

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/lrmf/pres.htm>

C'est la base documentaire sur les peintures de chevalet du laboratoire de recherche des musées de France qui recense **12 000 œuvres** reproduites selon des **techniques différentes** (photographies en lumière normale, sous fluorescence d'ultraviolet, dans le proche infrarouge, en lumière rasante, en photomacrographie, radiographie, autoradiographie, bétagraphie, etc.). A terme, 100 000 œuvres devraient être accessibles par cette base.

Une fois la commande tapée, on a accès à une "liste sommaire" (auteur, titre, date, type de photographie) et à une "liste abrégée" (avec une vignette de la reproduction).

3.2. Accès à d'autres types d'œuvres : les bases du ministère de la Culture français

- Archi XX^e

Erreur! Signet non défini.

C'est l'état des connaissances et de la sensibilité du siècle à l'égard de son patrimoine architectural le plus récent : recensement de 1009 monuments construits et protégés au XX^e siècle.

- **Mémoire**

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/mémoire/pres.htm>

Catalogue de références de la médiathèque de l'architecture et du patrimoine et de l'Inventaire général : reproductions de gravures, photographies, plans, dessins, etc. Cette base illustre l'architecture civile et religieuse (des campagnes photographiques complètes à la basilique de Saint-Denis par exemple), le patrimoine mobilier, les expositions universelles, les événements historiques (autochromes de la première guerre mondiale), les reportages (voyage de Paul Nadar au Turkestan), les portraits (Sarah Bernhardt par Félix Nadar).

275 000 notices et 140 000 images.

- **Palissy**

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/palissy/accueil.htm>

225 000 notices et 5000 images sur le patrimoine mobilier français (meubles et objets religieux, domestiques, scientifiques et industriels).

3.3. Des bases multiples (multiplicité des collections d'origine et des types d'œuvres recensées)

Ce ne sont pas des bases de données traditionnelles de musées, ni des catalogues collectifs exhaustifs mais des sélections provenant de différentes collections ou d'entreprises photographiques.

3.3.1 Chritus Rex et Redemptor Mundi <http://www.christusrex.org>

Ce site du Vatican comprend **des informations religieuses et des bases iconographiques** sur des thèmes religieux et bibliques. On y trouve plus de **deux mille œuvres** des musées du Vatican, de la Chapelle Sixtine, des

Chambres de Raphaël, des présentations de monuments comme le Saint-Sépulcre de Jérusalem, des reproductions d'une vingtaine d'artistes de la Renaissance florentine (Fra Angelico, chapelle Brancacci) ;

Voir les rubriques : « Jerusalem – the basilica of the Holy Sepulchre », « Christian sanctuaires in the Holy Land », « Churches of Jerusalem », « the Sistine Chapel », « the Raphael Stanze and loggia », « the Vatican Museums », « Giotto », « the Book of hours of Duc de Berry », « Renaissance paintings gallery », « the Russian Icon ».

Possibilité d'utiliser le moteur de recherche du site (« search »).

3.3.2 Une bibliothèque numérique : Gallica <http://gallica.bnf.fr/>

Créé en 1997, Gallica comporte aujourd'hui **80 000 documents numérisés** sur **des ressources documentaires du moyen âge au début du XX^e siècle** accessibles en ligne. Les documents, en mode texte ou en mode image, proviennent des collections de la BnF, de la bibliothèque du musée de l'Homme, de la bibliothèque centrale du Muséum d'Histoire naturelle, de la médiathèque du patrimoine et de l'architecture, des bibliothèques de l'Université d'Orsay, de l'Ecole Polytechnique et du CHU Sainte-Anne.

Deux modes de recherche :

- Commande de recherche par mots du titre, auteur, sujet ou en recherche libre, avec la possibilité de limiter à un type de document (par exemple « lots d'images »)
- Recherche à partir d'une liste de thèmes : images d'un siècle, histoire du livre, histoire, autour du monde, pouvoirs et société, sciences, littérature, philosophie et théologie ; ou à partir d'une liste de documents : dictionnaires et encyclopédies numérisés, périodiques numérisés, images, monnaies et pierres gravées, ouvrages en mode texte.

Gallica donne aussi accès à **des « dossiers »** : voyages en France, Utopie, les classiques, Proust, la voix, à partir desquels on a accès à des documents numérisés, notamment à une bibliothèque (liste d'ouvrages et accès à des reproductions et à des notices de ces ouvrages), ou à des expositions virtuelles.

La BnF est titulaire des **droits** d'auteur sur le site Gallica. Les reproductions sont libres pour les usages privés, pour les courtes citations (avec la mention BnF/gallica) à destination commerciale, éditoriale ou à caractère professionnel. Pour des citations de plus grande ampleur, l'autorisation expresse de la BnF est nécessaire.

3.3.3 **AMICO** (Art Museum Image Consortium)
<http://amico.org/AMICOLibrary/contents.html>

65 000 reproductions d'œuvres d'art (art contemporain, américain, inuit, antiquité grecque, romaine et égyptienne, art japonais et chinois, européen) conservées dans les musées partenaires du projet (**31 musées américains et canadiens**) : 11 000 peintures, 4 000 sculptures, 9 000 dessins, 1 000 estampes, 23 000 photographies, 1 000 textiles, 1 000 costumes et bijoux, 4 500 objets d'art décoratif, 500 livres et manuscrits. 25 000 œuvres représentent l'art européen, 30 000 l'art des Amériques, 6 000 l'Asie, 4 000 l'Afrique.

La consultation nécessite **un abonnement**; seul un échantillon représentatif de la variété de cette base est accessible en ligne ("sample records"). Il est possible de tester la base pour une période de trente jours gratuitement.

Les notices (titre, auteur, dates, dimensions, matériau, inscriptions, provenance, les droits, mots matières, bibliographie) sont accessibles en différents formats, et peuvent être

accompagnées de vidéo, d'enregistrement sonore, de notes sur la conservation, la provenance, l'historique des expositions. Les images complétant les notices (vignette + image agrandie) qui sont en ligne dans l'échantillon ont une **résolution** de plus de 600 x 450 pixels. En étant abonné, on accède à une résolution de 1024 x 768 pixels, ou mieux.

Peut être consultée pendant un mois à la bibliothèque.

4. Les réservoirs du marché de l'art

On se consacrera ici à l'accès aux images; les autres ressources des maisons de vente seront plus longuement abordées lors de la séance qui leur sera consacrée le 29 octobre.

4.1. Les réservoirs d'images des ventes actuelles

4.1.1 Christie's <http://www.christies.com>

A partir du site de la maison Christie's, on a accès aux catalogues des ventes à venir. ("search Christies's catalogues of current auctions around the world"). Interrogation par mot(s) clé(s) (dans le titre de la vente ou dans le titre du lot), par provenance, par lieu de la vente. On accède à des notices (titre de la vente, localisation, date, n° du lot et de la vente, estimation, description et provenance du lot) souvent accompagnées d'images (résolution entre 500 x 400 et 500 x 700 pixels). Il est possible d'inclure aux recherches les ventes des trente jours passés.

Sur la page d'accueil, Christie's offre une sélection de ventes importantes et une vue sur les chefs d'œuvre (les images ont alors une meilleure définition).

On peut effectuer les recherches à partir d'un calendrier des ventes à venir par date, en sélectionnant un thème ou en voyant tout. (rubrique "auction calendar").

4.1.2 Sotheby's <http://www.sothebys.com>

Le site de cette maison permet l'accès aux notices des œuvres des ventes à venir, mais aussi des ventes récentes et de celles qui sont archivées (on remonte au moins à 1998). Ces notices ne sont pas toutes accompagnées d'illustrations.

- Les ventes en ligne (rubrique "online auctions"): recherche par commande ou en choisissant une catégorie puis une sous-catégorie. Les notices comprennent les renseignements suivants: description de l'œuvre (date, type, style, titre, artiste, matériau, dimensions, inscription, etc.), mise à prix, estimation, informations sur les taxes et les restrictions d'exportation. Les images ont une définition de environ 350 x 530 pixels. Certaines sont accompagnées de détails que l'on peut agrandir. Possibilité d'enchérir en ligne.
- Les autres ventes (rubrique "live auctions" puis "live auction home"): recherche par commande ou en choisissant une catégorie. Les critères sont les suivants: mot clé du lot, terme descriptif, n° de la vente, n° du lot avec la possibilité de limiter sa recherche aux ventes à venir, récentes ou archivées, à un prix minimum ou maximum, à un lieu de vente (Londres, Genève, Etats Unis, Hong-Kong). Les notices comportent des renseignements sur l'œuvre (artiste, date, titre, genre, matériau, dimensions), sur la provenance, un texte sur l'œuvre, l'estimation et le prix, ainsi qu'une image si elle existe.

4.2. Des réservoirs cumulatifs de ventes passées

4.2.1 Drouot et le mobilier: <http://www.drouot-documentation.com>

Drouot met à disposition sur Internet une base de données qui est le résultat du dépouillement de ventes aux enchères publiques concernant le mobilier depuis 1991. A ce jour, sont accessibles **40 941 dossiers** dont 40 179 avec une illustration.

Neuf champs d'interrogation: désignation; époque; nom de l'ébéniste, du bronzier, etc.; lieu d'origine; style; commissaire-priseur; lieu de la vente; prix (sans limite, <50 000 F, entre 50 et 200 000 F, entre 200 et 500 000 F, entre 500 000 F et 1 million de F, >1 million de F); date de la vente. Pour chaque critère, un lexique est consultable.

On accède alors à des notices descriptives: l'objet, l'ancien propriétaire, n° du lot, prix de la vente, lieu, date, commissaire-priseur. La plupart des notices sont accompagnées d'illustration (résolution: 250 x 400 pixels).

La consultation nécessite un abonnement en ouvrant un compte personnel de "crédits-réponses": 16 € pour 20 crédits-réponses, 32 € pour 50, 80 € pour 200, 305 € pour 800, 762 € pour 2500.

Un essai gratuit vous permet d'effectuer une recherche et de consulter 3 réponses datant de plus de deux ans, choisies par Drouot.

4.2.2 Artprice.com

La société Artprice.com possède un vaste fonds documentaire sur le marché de l'art (270 000 catalogues de vente du XVII^e siècle à nos jours). La base de données permet de consulter 4 millions de prix d'œuvres d'art, dont 2,5 millions en ligne. La base couvre 230 000 artistes du IV^e siècle à nos jours. Chaque jour, elle s'enrichit de 2000 à 2200 résultats d'adjudication. Plus de 2900 maisons de vente font

parvenir leurs catalogues et leurs listes de résultats à Artprice.com. Sont traitées chaque année 7000 ventes, soit 450 000 lots avec 36 champs par œuvre.

- **Les cédéroms 2001** : l'accès aux résultats des ventes passées entre 1987 et mars 2001, avec une mise à jour annuelle. Il y a deux cédéroms: "Fine art" pour les peintures, dessins, sculptures, estampes, photographies, miniatures, affiches, tapisseries et céramiques (2 450 000 résultats de ventes, 230 000 artistes); "works on paper" pour les photographies, dessins, estampes et affiches (1 million de résultats, 90 000 artistes). La bibliothèque possède le premier.

Les recherches se font par nom d'artiste, titre d'œuvre ou élément de la vente (date, lieu, commissaire-priseur, nom de l'artiste); tri par prix, date, taille, titre, catégorie, technique, etc.

- **Artprice.com en ligne**: <http://www.artprice.com> : c'est l'accès aux ventes les plus récentes. Sur abonnement. On a accès librement aux recherches et à un certain nombre de résultats : on commence par interroger par artiste, on obtient alors le nombre de résultats avec le détail par genre; on effectue alors une recherche avancée en affinant par la date, le prix et le titre et on obtient la date, le titre, les dimensions et la technique mais pour le détail et l'image, il faut souscrire un abonnement.

Il faut acheter des unités (20 unités = 20 US\$; 60 = 50 \$; 130 = 100\$; 300 = 200 \$; 1000 = 500 \$). Pour voir un résultat détaillé d'une vente passée, il faut 1 unité; 50 unités pour accéder à tous les graphiques, indices et analyses d'un artiste; 1 unité pour savoir quand et où un lot sera vendu.

Les collections spécialisées : manuscrits, estampes, photographies, monnaies.

Nous nous consacrerons aujourd'hui aux collections spécialisées : livres anciens, manuscrits, estampes, affiches, photographies, cartes et plans, monnaies et médailles, partitions.

Il est possible de les localiser, voir de trouver leur description et leurs reproductions sur Internet.

Pour les repérer, le meilleur moyen est de connaître l'institution qui les conserve et de vérifier si des informations se trouvent sur son site. Nous verrons comment repérer ces collections en les traitant technique par technique.

1. Les manuscrits, les livres anciens et les archives

1.1. Leur signalement¹

Le signalement des fonds de manuscrits et d'archives sur Internet, marqués par une **grande dispersion des sources**, est caractérisé par la disparité du niveau de signalement : de la simple liste de fonds à des notices de plusieurs centaines de pages pour chaque fonds en passant par des expositions virtuelles, des guides d'aide à la recherche et des bases de données reproduisant les documents de manière partielle ou intégrale.

Les portails encyclopédiques comme les signets de la BnF, le CCFR ou le portail culturel du Ministère de la culture restent le meilleur point de départ.

<http://www.bnf.fr/pages/liens>

Voir les rubriques « archives, manuscrits, livres rares et anciens »

<http://www.ccf.bnf.fr/>

<http://www.portail.culture.fr/sdx/pic/culture/int/index.htm>

Selon l'époque chronologique ou le type de manuscrit concerné (manuscrit littéraire, fonds d'archives en histoire de l'art et archéologie...), nous pourrions toutefois recourir à des **portails thématiques ou à des répertoires** d'institutions nationales ou internationales, ce qui présuppose souvent une connaissance préalable des collections ou des programmes de recherche entretenus par ces dernières.

Le passage préalable par **les outils papier** - tels que pour la France le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* (66 volumes publiés, Index général par Michel Popoff) ou le guide *Patrimoine des bibliothèques publiques de France* (10 volumes plus 1 volume d'index), *Guide des sources en histoire de l'art aux archives Nationales...etc.* - est donc particulièrement conseillé dans ce domaine.

Le cas des archives d'administration publiques (archives municipales, départementales, régionales, fédérales) est toutefois un peu différent puisqu'il existe des structures comparables d'un pays à l'autre, d'assez nombreux répertoires et des normes internationales de catalogage. Les guides en ligne restent toutefois pour ce type d'archives encore rares.

Parmi les guides mis en ligne par le Centre historique des Archives nationales (France) : Bases de données en ligne- Arcade (œuvres d'art

¹ Partie rédigée par Sylvie Le Ray.

acquises par l'État, XIXe-XXe s.) - Leonore (dossiers de Légion d'Honneur, XIX^e-XX^e s.) - Arno (minutes des notaires de Paris, 1751, 1761,1851) - Nat (naturalisation, noms, titres, armoiries , 1814-1853)...
<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr>

Les archives italiennes d'État proposent un guide de recherche permettant l'interrogation par mots ("arti", "musei"...) ou une recherche guidée par fonds
<http://archivi.beniculturali.it>

Les archives nationales nord-américaines (NARA) offre des outils de repérage à travers leur fonds. C'est également le cas des archives nationales du Royaume Uni (moteur de recherche sur plus de 8,5 millions de notices)
<http://www.pro.gov.uk/>

1.1.1 Portails thématiques signalant entre autres des fonds de manuscrits

Les portails portant sur les disciplines basées sur l'étude des manuscrits (langues anciennes, philologie, études classiques et médiévales) sont de bons points d'accès à des fonds très spécialisés.

Certain répertoires et moteurs de recherche en art et archéologie signalent des fonds manuscrits dont les catalogue ou les reproductions sont consultables en ligne.

Le moteur de recherche ARGOS (université d'Evansville) recense un grand nombre de sites sur les textes antiques et médiévaux. L'interrogation "manuscripts" non tronquée renvoie à elle seule à 670 sites.

<http://argos.evansville.edu/>

La bibliothèque électronique *Perseus* (Tufts University) sur l'antiquité et les humanités signale des outils philologiques dont plusieurs bases de données sur les papyrus notamment celles sur les papyrus grecs et latins de la Duke University ou le Heidelberger Gesamtverzeichnis der Griechischen Papyrusurkunden Agyptens

<http://www.perseus.tufts.edu>

<http://odyssey.lib.duke.edu/papyrus/texts/DDBDP.html>

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/helios/>

Le portail *Menestrel* en Histoire médiévale, maintenu par l'Université de Jussieu, signale la plupart des catalogues et des bases de données d'images concernant les manuscrits médiévaux et la codicologie.

<http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/medenlum.htm>

Le portail *Manuscripta mediaevalia* maintenu par la commission autrichienne pour le livre et l'écrit au Moyen Age renvoie à des bases de données et des catalogues en ligne, à des outils utiles pour l'ensemble des bibliographes mais aussi des historiens et historiens de l'art : table de conversion pour les calendriers, hagiographie, noms de lieux latins, filigranes, iconographie et ornements, etc.

<http://www.fotomr.uni-marburg.de/hs/hs-linksammlung.htm>

Le portail *Kirke* de l'université d'Erlangen recense de nombreuses sources Internet sur la philologie classique, médiévale et byzantine

<http://www.phil.uni-erlangen.de/>

Cliquer sur "Institut für alte Sprachen. Lateinische Philologie"

1.1.2 Portails par types d'institutions détentrices

La plupart des ressources évoquées dans les séances consacrées aux bibliothèques d'une part, aux instituts d'art et d'archéologie et aux musées

d'autre part peuvent être mises à profit pour retrouver des fonds d'archives et manuscrits.

Le répertoire *Museofile* des musées français peut ainsi être interrogé par type de collections : il signale à ce jour 242 musées possédant des collections d'archives et de manuscrits.

<http://culture.fr/documentation/arcade/pres.htm>

L'Unesco maintient un portail dit "*UNESCO archives portal*" comprenant un répertoire par catégorie d'archives : les catégories "Museums archives" "Architectural archives" et "Literature and art archives" nous intéressent particulièrement même si elles sont pour le moment très lacunaires.

http://www.unesco.org/webworld/portal_archives/pages/index.shtml

Les organismes dépendant de l'UNESCO tels que la Fédération internationale des associations de bibliothèques (IFLA) et le Conseil international des archives (ICA) maintiennent par ailleurs des répertoires signalant les grands projets de numérisation, lesquels portant majoritairement sur les collections spécialisées et les fonds anciens.

<http://www.ifla.org> rubriques "Electronic libraries" et "UNESCO/IFLA Directory of digitized collections"

<http://www.ica.org>

Ils renvoient soit sur d'autres répertoires internationaux - tel que la liste des *Repositories of primary sources* maintenue par l'Université du Idaho qui signale plus de 4000 sites - ou encore *Special collections on the web* de l'Université de Houston

<http://www.uidaho.edu/special-collections/Other.Repositories.html>

<http://info.lib.uh.edu/speccoll/specspec.htm>

soit sur des répertoire nationaux comme le site de la section livres rares et manuscrits de l'Association des bibliothèques américaines

<http://www.rbms.nd.edu>

ou le *National Union Catalogue of Manuscripts Collections* (NUCMC), catalogue collectif nord-américain maintenu par la bibliothèque du Congrès.

<http://lcweb.loc.gov/coll/nucmc/nucmc.html>

1.2. Les fonds de manuscrits et d'archives en histoire de l'art ¹

1.2.1 Les listes de fonds et les outils de recherche

Les grands instituts d'art et archéologie proposent pour la plupart des listes des fonds d'archives qu'elles conservent. Ces listes sommaires permettent une première évaluation quantitative des fonds et le relevé des cotes correspondantes

Ex1 : Archives de l'Institut Warburg à Londres

<http://www.sas.ac.uk/warburg/archives>

Ces archives sont constituées des papiers de travail et de la correspondance d'Aby Warburg. Le choix a été ici de renvoyer à un certain nombre d'outils papier (cote des ouvrages bio-bibliographiques consacrés à Aby Warburg) et de fournir des indications pratiques sur les règles d'accès, de reproduction, de citation. Le répertoire de liens contiennent également des ressources intéressantes pour l'étude de la survivance des motifs antiques à travers les manuscrits, le livre imprimé et l'illustration ainsi que la numismatique.

Ex2 : Archives archéologiques de l'Institut archéologique allemand de Berlin

¹ Partie rédigée par Sylvie Le Ray.

Environ 150 fonds (papiers et correspondances d'archéologues) qui ont simplement fait l'objet d'une liste par auteur avec indications du volume représenté.

<http://www.dainst.de>

Ex3 : Les Archives de l'art américain, Smithsonian Institution, Washington

<http://artarchives.si.edu/bitohist.htm>

Ex4 : Les outils de recherche dans les fonds d'archives et manuscrits du Getty <http://www.getty.edu>

Outre la présentation pour le public des pièces majeures tirées de la collection de manuscrits médiévaux (rubriques "the collections"), le catalogue intégré des collections ("CIC") de l'Institut de recherche (rubrique "about us, research Institute" offre un accès aux fonds d'archives d'artistes conservés par le Getty. Attention pour éliminer les notices correspondant à des ouvrages ou dépouillement de périodiques, il convient de remplir le champs "set limits" avant de saisir le nom du ou des auteur(s) recherchés.

1.2.2 Les répertoires collectifs thématiques

AREA : Archives of european archaeology

<http://www.inha.fr/area-archives>

Plus qu'un répertoire de fonds, ce site propose un portail doté de liens et renvoyant à d'autres bases de données documentaires comme, par exemple, la bibliographie des livres d'antiquaires imprimés en France du 16ème au 18ème siècle. Pour savoir quels sont les fonds d'ores et déjà rentrés dans AREA, il convient de consulter la rubrique "The projects" qui précise les apports des différents pays participants.

Artists' Papers Register : a location register of the papers of artists, designers and craftsmen held in publicly accessible collections in the United Kingdom

Ce répertoire, qui permet un premier repérage à partir de notices très sommaires, peut être interrogé par nom d'artiste, type d'artistes, localisation et mot clé. Les notices livrent les coordonnées des institutions détentrices et donnent accès aux sites Internet de certaines d'entre elles, voire à des catalogues plus détaillés.

<http://www.hmc.gov.uk/artists/>

1.2.3 Les catalogues détaillés

National art library du Victoria and Albert Museum

<http://catalogue.nal.vam.ac.uk>

Les collections de manuscrits conservés par la National Art library présentent la particularité d'être intégrées au catalogue général de la bibliothèque. Ce catalogue ne comprend actuellement que 500 000 entrées sur les 2 millions de documents qui composent les fonds de la bibliothèque : livres, catalogues de vente et d'exposition, catalogues commerciaux, périodiques, archives, manuscrits, ephemera. Le champ "document type/physical features" permet de limiter l'interrogation du catalogue à l'une des catégories précédemment listées.

Les collections comprennent un important ensemble d'archives contemporaines sur les arts décoratifs, le graphisme, l'illustration et le design, (intégralement signalé dans le catalogue électronique) mais aussi des manuscrits plus anciens rassemblés pour l'intérêt de leur illustration, de leur reliure, de leur texte (par exemple : traités de peinture du XVIIIème siècle en français).

Bodleian Library, Oxford University

A partir de l'exemple du fonds sur l'égyptologue Sir John Gardner Wilkinson d'une part et des manuscrits enluminés d'autre part, nous pouvons retrouver différentes normes et niveaux de description des manuscrits (norme du Conseil Internationale des archives et format *Encoded Archival Description* pour les fonds modernes...)

<http://www.bodley.ox.ac.uk>

<http://bodley.ox.ac.uk/depts/scwmss/medieval/browse.html>

DADATABASE, Museum of Modern Art, New York

<http://www.moma.org>

Aux limites des fonds de manuscrits et d'archives se trouvent les dossiers d'artistes. Le catalogue intégré des bibliothèques, photothèques et archives du MOMA en offre quelques exemples.

1.3. Des catalogues de manuscrits

1.3.1 Bn opaline

C'est le catalogue des collections spécialisées conservées sur le site Richelieu (Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographie, Monnaies, médailles et antiques, Musique, Affiches et photos de cinéma, Audiovisuel, manuscrits littéraires français du XX^e siècle, centre de recherche des manuscrits enluminés). Il contient **700 000 notices**. Chaque département a plus ou moins avancé son informatisation.
<http://opaline.bnf.fr>

Ce catalogue est consultable sur Internet depuis mars 2001. Il faut d'abord choisir dans quelle collection faire sa recherche. Pour chaque collection, il existe une liste de critères principaux et une liste avec tous les critères, choisis en fonction des spécificités de la collection. NB :

tous les critères ne sont pas utilisables. Il existe une fenêtre explicative (« informations ») en face de chaque critère. NB : ne pas hésiter à refaire certaines commandes qui sont parfois défectueuses.

1.3.2 British Library <http://portico.bl.uk> <http://molcat.bl.uk/>

Le *Manuscripts Online Catalogue* est le catalogue partiel des manuscrits occidentaux acquis depuis 1753, réalisé en scannant les catalogues papier : l'état physique de ces volumes ainsi que leur qualité d'impression expliquent les erreurs qui peuvent exister. Ce catalogue reflète les différents standards de catalogage utilisés au cours du temps; les notices n'ayant pas toutes été reprises. Les manques sont en cours de traitement. Une liste indique ce qui est accessible en ligne.

1.3.3 L'Allemagne : Handschriften des Mittelalters <http://www.dbi-berlin.de>

C'est un catalogue collectif de bibliothèques allemandes et de l'Académie des sciences de Berlin - Brandebourg, recensant les manuscrits du haut moyen âge aux débuts de l'époque moderne. Le catalogue est hébergé sur le site de la Deutsches Bibliothekinstitut de Berlin. L'interface est passée de l'ancien menu "Datenbank" deux fois puis "Guest" puis "Handschriften des Mittelalters".

1.3.4 L'Italie: Istituto centrale per il catalogo unico delle biblioteche italiane e per le informazioni bibliografiche (ICCU) <http://opac.sbn.it>

Catalogue collectif italien divisé en trois bases interrogeables séparément, dont l'une (Libro antico) est consacrée aux livres publiés avant 1830 (150 000 documents).

1.4. Des bases d'images

Elles sont très nombreuses; le site Ménéstrel et les signets de la BnF (rubriques bibliothèques, manuscrits, livres anciens) en répertorient un grand nombre.

1.4.1 La base enluminures de la BM de Lyon <http://www.bm-lyon.fr/catalogues.htm>

Cette base contient **12 000 images provenant de 457 manuscrits, incunables et livres** de la Renaissance de la Bibliothèque municipale **datant du VI^e au XVI^e siècle** : 40 documents du VI^e au IX^e siècle, 18 documents des XI et XII^e siècles, 51 du XIII^e, 74 du XIV^e, 224 du XV^e, 50 du XVI^e. La base contient pour chaque document entre une et plusieurs centaines d'images.

Ce sont des documents à dominante religieuse (bibles, missels, bréviaires, livres d'heures, droit canon) avec des livres profanes aussi (philosophie, histoire, littérature, sciences). Les images sont des reproductions de peintures pleine page, de miniatures, d'initiales ornées, de décors des marges.

L'interrogation de la base utilise plusieurs champs: légende de l'image, descripteurs, titre du livre, auteur du livre, date du livre, cote du livre ou tous les champs. On peut visualiser les résultats sous forme de tableau (comprenant la cote, la légende, l'auteur, le titre) ou sous forme de mosaïque de vignettes accompagnées de leur cote. Les notices détaillées comprennent les renseignements suivants: cotes du livre et de l'image, légende, titre, auteur, date, notes (sur l'incipit, des renvois à d'autres folios, etc.), les

descripteurs (établis à partir du *Thesaurus des images médiévales pour la constitution de bases de données iconographiques* publié en 1993 par le groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval de l'EHESS). Les images peuvent être agrandies (400 à 500 pixels).

L'utilisation de ces images pour publication nécessite l'autorisation de la BM de Lyon, l'indication de la provenance du document et du crédit photographique, ainsi que l'envoi d'un exemplaire à la bibliothèque mais celle-ci a pris le parti de la gratuité.

1.4.2 Le roi Charles V et son temps <http://www.bnf.fr/enluminures/accueil.htm>

C'est un serveur conçu par la BnF (François Avril et Alexandra Orłowska pour la conception intellectuelle avec l'aide de la mission technique de numérisation de la Direction informatique), réalisé par Bull Ingénierie; la numérisation a été confiée à Kodak.

La base recense 1000 enluminures tirées de onze manuscrits des XIV^e et XV^e siècles du Département des manuscrits de la BnF (par exemple les *Chroniques* de Jean Froissart, les *Grandes Chroniques de France*, l'*Atlas catalan*, le *Livre de chasse* de Gaston Phébus).

L'accès à la base se fait à partir des textes introductifs des différentes divisions intellectuelles de l'exposition virtuelle, soit à partir d'une liste de thèmes et de sous-catégories (histoire, religion, sciences et techniques, sports et divertissements, divers), soit à partir du choix d'un des onze manuscrits.

Les notices comprennent une illustration de bonne qualité (500 à 600 pixels) et un commentaire assez bref (légende, cote, folio, titre, auteur, date, dimension et parfois une légère description).

La BnF produit aussi des cédéroms où un historien explore, déchiffre un document reproduit. Déjà parus: *Le carnet de Villard de Honnecourt*, *Le*

Livre de chasse de Gaston Phébus, Mapa mundi :l'Atlas catalan, Coronelli: les globes de Louis XVI, la Géographie d'Idrîsî.

1.4.3 *Charrette* à Poitiers <http://www.mshs.univ-poitiers.fr/cescm/lancelot/trans.html>

Le projet *Charrette*, collaboration entre les Universités de Princeton et de Poitiers (CADIST en histoire médiévale) met à disposition en ligne la transcription et la reproduction des huit manuscrits qui forment la tradition du livre du même nom (manuscrits 472 du musée Condé à Chantilly, 794, 1450 et 12560 du fonds français de la BnF, Garrett 125 de la Firestone Library de Princeton, Regina 1725 de la Biblioteca Vaticana ainsi que les manuscrits 21 de l'Escorial et 6138 de l'Institut de France en cours de réalisation).

Les manuscrits ont été numérisés folio par folio (recto et verso) et sont disponibles dans une bonne résolution (environ 1000 x 1500 pixels).

1.4.4 Les Bibles de Gutenberg

Université de Göttingen <http://www.gutenbergdigital.de/gudi/start.htm>

Université Keio <http://www.humi.keio.ac.jp/treasures/index.html>

British Library <http://prodigi.bl.uk/gutenbg/default.asp>

Ces trois sites proposent des numérisations de la Bible de Gutenberg.

A Göttingen, le projet est né de l'exposition sur la bible de 1454 qui a eu lieu en 2000: les 1282 pages des deux volumes de la bible ont été numérisées en haute définition (1000 x 1400 pixels): on choisit un livre puis les pages apparaissent sous forme de vignettes parmi lesquelles on choisit un folio soit en visionnant les doubles pages soit en visionnant le verso puis le recto (cliquer sur *Bible*). En cliquant sur *Illumination*, on accède aux pages décorées de la bible. On a aussi accès au livre (modèle

pour les manuscrits peints) qui servit à enluminer la bible de Göttingen. Enfin, des passages célèbres de la bible en grec, en hébreu et en latin avec des traductions anglaises, allemandes et françaises sont disponibles (cliquer sur *Verses*).

L'université de Keio et la British Library participent au projet **HUMI** (Humanities Media Interface) qui a numérisé quatre bibles (Universités Keio de Tokyo, de Cambridge, Musée Gutenberg de Mayence, British Library). Sur le site de Keio, les images sont restreintes à une numérisation de 300 x 400 pixels. La British en revanche donne accès à des images de 1400 x 2000 pixels, qualité exceptionnelle en libre accès sur la toile. La base anglaise n'est pas terminée puisque des notices de chaque image devraient être consultables.

1.4.5 Images de médecine

Bibliothèque inter universitaire de médecine, Paris

<http://www.bium.univ-paris5.fr>

Bibliothèque de l'Université de Complutense, Espagne

<http://www.ucm.es/BUCEM/diosc/00.htm>

La photothèque de la BIUM a rassemblé 10 000 documents iconographiques issus d'ouvrages de médecine du XV^e au XIX^e siècle: 1000 images sont accessibles en ligne. Les critères de recherche concernent soit l'ouvrage (auteur, mots du titre, ville d'édition, éditeur, année, siècle, cote) soit l'image (auteur, technique, domaine, référence, portrait, frontispice, couleur, sens). On obtient alors des images de 600 x 1000 pixels et une notice.

La bibliothèque de l'université de Complutense a lancé le projet *Dioscórides* pour numériser des images de livres du XV^e au XIX^e siècle: 500 000 images de bonne définition, provenant de 1400 livres (600 x 900 pixels).

Voir aussi:

- 76 incunables des collections de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich <http://mdz.bib-bvb.de/digbib/inkunabeln>
- La base Enluminures sur le site du ministère de la Culture (fonds d'une vingtaine de bibliothèques municipales françaises comme Angers, Bourges, Tours ou Orléans)
- Bibliothèque Mazarine <http://www.bibliotheque-mazarine.fr/maztres.htm>
- Institut Courtauld, centre de recherche sur les manuscrits enluminés <http://www.courtauld.ac.uk/Pages/indexframe.html>

2. Les estampes, les affiches et les photographies

Ces œuvres sont généralement conservées dans les mêmes départements. Pour les repérer, voir les signets de la BnF, les signets de Chris Witcombe (<http://witcombe.sbc.edu/ARTHprints.html>).

On peut utiliser la rubrique images du moteur de recherche Altavista (<http://www.altavista.com>) qui permet de limiter les recherches aux photographies.

Pour les cartes et plans, se référer aux signets de la BnF qui recense notamment des répertoires de cartothesques, des catalogues de cartothesques, des collections de cartes et atlas et des sites sur l'histoire de la cartographie.

2.1. Des outils de travail

- Bibliography of print publishers' stocklists : c'est une liste des éditeurs et marchands d'estampes actifs en Europe en en Amérique avant 1900 <http://bingweb.binghamton.edu/%7Egmkckee/Fuhring/List.html>

- Images de France : c'est l'index du registre des estampes autorisées à la diffusion publié à Paris dans le journal *La Bibliographie de la France* entre 1811 et 1830 (produit par le gouvernement pour enregistrer toutes les images diffusées à l'attention du public). Il recense 50 000 estampes de tous les genres (gravures, gravures sur bois, lithographies; caricatures, reproductions d'art, portraits politiques, cartes religieuses, étiquettes commerciales, etc.). On y trouve le titre et le nom de l'éditeur et souvent une mention de ceux qui ont contribué à la réalisation sur le plan artistique. Cette liste est complétée de statistiques de la production par mois et année, et d'une liste des variantes des noms des artistes et des éditeurs.

<http://www.brookes.ac.uk/france>

- Des informations sur les affiches publicitaires: Musée de la publicité <http://www.ucad.fr/pub/index.html>
Notamment des visites virtuelles thématiques, avec des illustrations.

- Un site qui reprend le livre de Robert Leggatt *A history of photography: from its beginning till the 1920's* paru en 1999. Accès aux notices biographiques d'une centaine de photographes.

<http://www.rleggat.com/photohistory>

- Les liens du site de la Documentation française sur tous les types de photographies.

<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/photographie>

2.2. Des catalogues

2.2.1 BN-OPALINE à la BnF (voir supra)

2.2.2 Library of Congress <http://lcweb.loc.gov/rr/print/catalog.html>

Catalogue du département des estampes et photographies recensant 300 000 notices de 5 millions de documents. 90 % des notices sont accompagnées d'une image. Ce catalogue recense les images cataloguées depuis 1984 et les groupes d'images depuis 1986, classées en 35 collections (par exemple les estampes politiques américaines, l'architecture, les caricatures, les photographies de la guerre civile, les daguerréotypes, les dessins entre 1783 et 1865). Critères d'interrogation: titre, année, collection, auteur, sujet, lieu de publication, éditeur, date de publication.

50 000 photographies noir et blanc et 2000 couleur.

2.2.3 En Italie <http://www.ibr.regione.emilia-romagna.it/soprintendenza/imago.htm>

Catalogue collectif d'œuvres graphiques conservées dans 19 bibliothèques, archives et musées d'Émilie Romagne: 100 000 notices et 10 000 images d'œuvres du XV^e siècle à nos jours. Critères d'interrogation: auteur, titre, sujet, recherche libre, avec la possibilité de limiter à une institution de conservation et à un catalogue (moderne, ancien, graphique et musique).

2.2.4 En Espagne: Ariadna <http://www.bne.es/cgi-bin/wsirtex?FOR=WIUBINP1&VIS=W05BINP>

Catalogue des estampes, dessins et photographies de la Bibliothèque nationale d'Espagne: 25 000 références à des documents du XV^e au XVII^e siècle et à des documents contemporains.

Australie: 20 000 images sur l'Australie <http://www.nla.gov.au/images1>

2.3. Quelques exemples de bases d'images

2.3.1 Gallica <http://gallica.bnf.fr>

Le site de Gallica propose en ligne l'accès aux fonds suivants du département des estampes et de la photographie: fonds Hippolyte Destailleur, dessins d'Etienne-Louis Boullée, dessins de Jean-Jacques Lequeu, collection Eugène Atget; ainsi que le fonds des archives photographiques de la médiathèque du patrimoine et de l'architecture et les collections photographiques de la bibliothèque de la Société de Géographie.

2.3.2 Des sélections d'estampes dans les musées

- National Gallery or Art de Washington: sélection de quelques dizaines d'images à travers quelques collections (par exemple: les oiseaux d'Amérique de John James Audubon's, 1827-1838; collection Edgar William et Bernice Chrysler).
<http://www.nga.gov/collection/gallery/prdrwph-2.html>
- Louvre: sélection d'œuvres du département des arts graphiques.
<http://www.louvre.fr/francais/colle/ag/ag-f.htm>
- Ermitage, Saint-Pétersbourg: sélection d'œuvres.

http://www.hermitagemuseum.org/html_En/03/hm3_3_4_2.html

- Metropolitan Museum: sélection d'œuvres

<http://www.metmuseum.org/collections/department.asp?dep=9>

2.3.3 Des collections plus importantes en ligne

2.3.3.1 Images du et sur le Québec

La Bibliothèque nationale du Québec met en ligne 360 000 pages de livres et de partitions musicales et 29 000 images fixes de documents iconographiques et cartographiques:

- *Revue d'un autre siècle*: 7000 illustrations sur le Québec de 1870 à 1907, photographies et dessins publiés dans trois périodiques québécois de cette époque.
- *Livres et partitions musicales*: 360 000 pages tirés de 1500 titres.
- *Estampes*: 5000 estampes numérisées.
- *Affiches*: 1500 affiches numérisées classées selon 29 sujets.
- *Cartes postales*: 8000 cartes postales numérisées.
- *Les albums de rues E.-Z. Massicotte*: 6000 illustrations sur Montréal de 1870 à 1920.
- *Cartes et plans*: 1800 cartes publiées au Québec ou relatives au Québec: cartes publiées entre 1632 et 1950 et quelques fac-similés remontant à 1556. Trois catégories: cartes monographiques, cartes en série, plans d'assurance incendie.

<http://www2.biblinat.gouv.qc.ca/texte/t0425.htm>

2.3.3.2 Une collection de cartes postales

La collection Meillassoux des Arts et Traditions populaires: 20 000 cartes postales dont 300 sont en ligne. Un texte décrit cette collection et

permet d'activer des liens vers des thèmes illustrés (la guerre par exemple).

<http://www.culture.gouv.fr/culture/atp/cdrom/francais/ecran2.htm>

2.3.3.3 *Des images de Goya*

Université Wesleyan, les 80 *Caprichos*

http://www.wesleyan.edu/dac/coll/grps/goya/goya_intro.html

Bibliothèque nationale d'Espagne, exposition virtuelle divisée en catégories (estampes religieuses, désastres de la guerre, copie de Vélasquez, tauromachie, lithographies, etc.).

http://www.bne.es/Goya/hall_estampas.html

2.3.3.4 *Des images de Daumier*

Université du Montana : une centaine d'œuvres numérisées.

<http://www.umt.edu/partv/famus/print/daumier/Daumier.htm>

2.3.3.5 *Les œuvres du musée Goupil à Bordeaux, conservatoire de l'image industrielle*

<http://www.culture.fr/GOUPIL/FILES/CATALOGUE.html>

Un grand nombre d'œuvres disponibles classées en cinq catégories: gravures et eaux-fortes, lithographies, photographies, photogravures, documents et archives.

2.3.3.6 *Les collections photographiques de l'État en France*

Patrimoine photographique est l'association chargée par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine de conserver, gérer et diffuser les collections photographiques de l'État (6 millions de négatifs). Le site

offre un aperçu des collections, des publications, des expositions de l'Hôtel de Sully. 700 images en ligne.

<http://www.patrimoine-photo.org/index.html>

3. Les monnaies et médailles

Les signets de la Bnf sont très fournis sur la numismatique: des répertoires, des collections de musées et d'institutions, des sociétés savantes et associations, des expositions, des publications, des sites sur la numismatique antique, grecque, orientale, byzantine, islamique, extrême orientale, moderne et contemporaine.

Gallica propose l'accès au fonds Basile du département des monnaies, médailles et antiques de la BnF (498 monnaies, médailles, empruntes de sceaux, camées, intailles, etc.). La rubrique "recherche" (sélectionner "fonds Basile") permet de voir les notices et les images.

<http://gallica.bnf.fr>

The Perseus digital library, dans sa rubrique "classics" puis "art and archeology catalogs" puis "Perseus coin catalogue" donne accès à deux collections de monnaies: collection Dewing (500 monnaies grecques), collection du Museum of fine arts de Boston (800 monnaies romaines). Pour faire une recherche parmi elles par période, région, atelier, dénomination, matière et mot clé, aller dans "art and archeology browser" puis "coins".

<http://www.perseus.tufts.edu>

Le site de l'American numismatic society offre à la fois un catalogue partiel de ses collections (au total 750 000 monnaies et objets) parfois illustré et des outils de travail (bibliographie de numismatique, accès à leur bulletin, à des liens, à une liste de discussion).

Des centaines d'images dans la rubrique "coin images" classées en 12 catégories: monnaies grecques, romaines, byzantines, islamiques, médiévales, est asiatiques, sud asiatiques, modernes, des Etats-Unis, d'Amérique latine, des décorations, des médailles.

<http://www.amnumsoc.org>

Le Fitzwilliam museum offre l'accès aux monnaies datant de 410 à 1180 trouvées isolément en Grande-Bretagne, en interroquant par date, lieu, dénomination et origine de la frappe. Des images numérisées peuvent accompagner les notices. On y trouve aussi une liste des catalogues de vente en numismatique et l'accès au catalogue de la bibliothèque (intégré au Union Catalogue of Department and College Libraries, catalogue collectif de l'Université de Cambridge).

<http://www.fitzmuseum.cam.ac.uk/coins/>

Quelques exemples de sites spécialisés signalés dans les signets de la BnF

Proche Orient et Asie <http://www.grifterrec.com/coins/coins.html>

Parthe <http://www.parthia.com>

Chine <http://www.charm.ru/>

Indochine <http://www.viettouch.com>

Asie <http://www.transasiart.com>

Le marché de l'art

L'INHA (Institut national d'histoire de l'art) met à disposition sur son site (<http://www.inha.fr>) un *Guide de la recherche sur les catalogues de ventes publiques d'œuvres d'art et les œuvres d'art passées en ventes publiques* sous la direction d'Agnès Rosolen et Monique Sevin, qui recense aussi les ressources électroniques. Cliquer sur "recherche" puis "documents d'aide à la recherche".

Sur ce sujet, voir les signets de la BnF (rubrique art), le portail du ministère de la Culture, l'Internet culturel (<http://www.culture.fr>), les signets du site de la maison Drouot (<http://www.drouot.com/gazette.html>).

1. Les informations sur les acteurs du marché de l'art

1.1. Des répertoires de marchands et de ventes

De nombreux sites recensent les acteurs du marché de l'art en France et à l'étranger. Ces sites comportent généralement, en plus d'un répertoire, des rubriques sur l'actualité du marché et de l'art en général.

Le site **Artindex** <http://www.nartmedia.com>, par exemple, offre :

- D'une part un programme mondial de plus de 5000 manifestations (expositions, foires, salons, ventes), accessibles par six critères de recherche (nom, thème, pays, lieu, ville, date) en se limitant aux foires, expositions, salons ou aux ventes aux enchères: des informations pratiques. Des dossiers sur l'actualité (Biennale de Venise, Art Paris).

- D'autre part des annuaires qui recensent les acteurs du marché de l'art en France, Belgique et Suisse: 3368 galeries, 1528 antiquaires, 987 ventes aux enchères, 1202 experts, 222 foires et salons, 2432 musées, 728 métiers d'art, 240 services (encadreur, transports, assurances, etc.). Un moteur de recherche avec cinq critères (activité, spécialité, nom, pays, région, ville).

1.1.1 Des répertoires de marchands

Syndicat national des antiquaires <http://www.antiquaires-sna.com>

Le site héberge un annuaire des antiquaires français et étrangers (Allemagne, Belgique, États-Unis, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Portugal, Suisse): on les trouve par nom, par ordre alphabétique ou par spécialité. On a accès à des informations pratiques, aux spécialités de l'antiquaire et à l'adresse électronique. Le site propose aussi des informations sur les expositions, la biennale des antiquaires, l'actualité du marché (par exemple le retour des œuvres illicitement exportées).

Le site de Drouot <http://www.drouot.com/annonceurs/annonceurs.html>

propose une liste de sites de 38 commissaires-priseurs et de 3 organisateurs de ventes français en ligne.

La Confédération internationale des négociants en œuvres d'art

<http://www.cinoa.org> permet les recherches dans son annuaire par nom de galerie, par lieu, par spécialité.

Art in context <http://www.artincontext.org/>

Ce site, maintenu par l'Art in Context Center for Communication, membre du Metropolitan New York Library, collecte l'information artistique et recense 10 000 artistes ainsi que la façon de trouver leurs œuvres.

- Des centaines de galeries et de marchands que l'on recherche par nom, ou en visionnant une liste alphabétique, ou en cherchant par discipline, par thème, par période (du XV au XX^e siècle), par nationalité.
- des centaines d'artistes accessibles par plusieurs critères de recherche; on accède alors à une notice sur l'artiste, à des liens, aux expositions sur lui, aux galeries proposant ses œuvres, à des images.
- Des expositions
- Des images d'œuvres

L'Officiel des arts <http://www.officieldesarts.com/>

Des informations sur l'actualité du marché de l'art et de l'art en général (musées, galeries, antiquaires, foires et salons, édition) et sur les associations professionnelles comme le syndicat national des antiquaires, le Louvre des antiquaires, le comité des galeries d'art..

Le site héberge des espaces sur 120 galeries internationales mais surtout françaises (informations pratiques, artistes en vente, boutique en ligne, agenda).

1.1.2 Des informations sur le marché

Auction.fr <http://www.auction.fr/>

Site entretenu par 16 études de commissaires-priseurs parisiens.

Un répertoire des maisons de vente en France classées par ordre alphabétique (plusieurs centaines sont recensées), un répertoire pour l'étranger (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Suède, Suisse). Lien au site web s'il existe ainsi qu'au courrier électronique.

Le site propose un calendrier des ventes aux enchères à venir ainsi que 150 000 résultats de ventes passées (depuis janvier 1998) en France accessibles par date, thème, étude de commissaires priseurs, ou objet. Des informations pratiques sur la vente et un descriptif. Pour les ventes à venir, le site indique si un catalogue est disponible en ligne ou est en préparation. Pour les résultats passés: titre, auteur, dimensions, technique, le prix ainsi qu'une illustration le plus souvent.

Un service d'alerte pour être informé des ventes par courrier électronique.

Gallery guide <http://www.galleryguide.org>

Liste des expositions (permanentes ou temporaires) classées géographiquement. Les États-Unis sont dominants; on y trouve aussi des informations sur la France, la Chine, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Espagne et la Suisse. Pour les États-Unis, on affine la recherche par région puis même par quartier de ville.

Galart <http://www.galart.com>

Actualité du marché de l'art vivant avec des informations sur les expositions en cours en France, des sélections d'artistes et d'œuvres, l'accès à leur magazine.

Yahoo auctions <http://auctions.yahoo.com>

1.2. Les sites des maisons de vente et des marchands

Ils annoncent les ventes à venir, donnent les résultats de ventes plus ou moins récentes, des informations sur leur maison et sur le marché de l'art.

1.2.1 Christie's <http://www.christies.com>

- La page d'accueil propose une sélection de grandes ventes dans plusieurs domaines (bijoux, arts décoratifs, beaux-arts, etc.).
- Des informations sur Christie's (rubrique "about Christie's"): un historique, un état des emplois, les 18 maisons de vente (informations pratiques, descriptif : biographie de spécialistes, ventes exceptionnelles, calendrier, revue de presse).
La rubrique "services" donne des informations sur les estimations, les ventes, les achats, les actions pédagogiques, les systèmes de sécurité; une rubrique est destinée aux musées; accès à "Christie's images", archives photographiques de la maison (plus de 500 000 images classées en 80 catégories).
- Des informations sur chaque domaine spécialisé (rubrique "sales categories"): des fiches sur les spécialistes, les ventes exceptionnelles, le calendrier à venir, une revue de presse, une bibliographie, un glossaire.
- Les publications (rubrique "Publications"): recherche et vente en ligne parmi les catalogues de Christie's, les périodiques (*Christie's Magazine*, *Christie's Estates Magazine*), des livres classés en une cinquantaine de catégories.
- Les catalogues
 - o "rubrique "Catalogues": accès aux catalogues des ventes à venir. Interrogation par mot(s) clé(s) dans le titre de la vente ou dans le titre du lot, par provenance ou par lieu de vente. On accède à des notices (titre de la vente, localisation, date, n° du lot et de la vente, estimation, description et provenance du lot, informations pratiques sur la vente) souvent accompagnées d'images (résolution entre 500 x 400 et 500 x 700 pixels). Il est

possible d'inclure aux recherches les ventes des trente jours passés.

- o Les recherches peuvent aussi s'effectuer à partir du calendrier des ventes à venir par ordre chronologique de toutes les catégories ou en sélectionnant un thème, avec la possibilité de limiter à une maison de vente (rubrique "Auction calendar").
- o La rubrique "FAQ" (frequently asked questions) répond aux questions les plus communes (sur Christie's, sur le site, sur le catalogue, etc.).

1.2.2 Sotheby's <http://www.sothebys.com>

On trouve les mêmes informations sur ce site: informations générales sur la maison, sur les différents services et surtout calendrier des ventes et accès aux résultats des ventes.

Le site de cette maison permet l'accès aux notices des œuvres des ventes à venir, mais aussi des ventes récentes et de celles qui sont archivées (on remonte à 1998). Ces notices ne sont pas toutes accompagnées d'illustrations.

- **Les ventes en ligne** (rubrique "Online auctions"): recherche par commande ou en choisissant une catégorie puis une sous-catégorie. Les notices comprennent les renseignements suivants : description de l'œuvre (date, type, style, titre, artiste, matériau, dimensions, inscription, etc.), mise à prix, estimation, informations sur les taxes et les restrictions d'exportation. Les images ont une définition de environ 350 x 530 pixels. Certaines sont accompagnées de détails que l'on peut agrandir. Possibilité d'enchérir en ligne.
- **Les ventes** (rubrique "Live auctions" puis "Live auctions home") : recherche par commande ou en choisissant une catégorie. Les

critères sont les suivants: mot clé du lot, terme descriptif, n° de la vente, n° du lot avec la possibilité de limiter sa recherche aux ventes à venir, récentes ou archivées, à un prix minimum ou maximum, à un lieu de vente (Londres, Genève, New York, Hong-Kong). Les notices comportent des renseignements sur l'œuvre (artiste, date, titre, genre, matériau, dimensions), sur la provenance, un texte sur l'œuvre, l'estimation et le prix, ainsi qu'une image si elle existe.

- La rubrique "Live auctions" contient aussi un **calendrier** des ventes du mois, du mois précédent et du mois à venir, les résultats des ventes du mois à New York, Genève, Londres et Hong-Kong (ainsi qu'un moteur de recherche par numéro de vente), la liste des départements (informations et calendrier des ventes), une liste des 21 maisons de vente dans le monde et des 175 associés et partenaires.
- La rubrique "Services" renseigne sur l'Institute of art (service pédagogique), le service financier, les restaurations et donne des informations générales sur Sotheby's (historique, revue de presse, etc.).
- La rubrique "Buy catalogues" permet de commander en ligne les catalogues de Sotheby's.

1.2.3 Drouot <http://www.drouot.com>

Le site de Drouot recense le même type d'informations, moins centrées cependant sur lui-même et plus ouvert sur des informations générales.

- **Informations sur les ventes** (rubrique "Auctioneers"): les catalogues des ventes des études des 38 commissaires-priseurs que l'on feuillette page à page (ainsi qu'un répertoire de ceux-ci et des liens vers leurs sites web); une rubrique de ventes aux enchères en ligne en construction; la visite des salles d'exposition de Drouot; le calendrier des ventes de maisons étrangères.

La rubrique "Moteurs" permet des recherches par thème, date, lieu et étude ; par nom d'artiste, type d'objet, époque et technique; cette rubrique propose aussi un calendrier des ventes de la semaine en cours et des semaines à venir à Paris, en Île-de-France, en régions et à l'étranger, ainsi que les résultats des ventes par date et lieu (archivage sur les douze derniers mois pour les principaux résultats de ventes).

- **Informations sur Drouot** (rubrique "Drouot") : sur les cours, sur les estimations fournies; un bilan de l'année; un guide pratique sur les ventes et sur Drouot, un lexique. La rubrique "services" permet de recevoir par courrier électronique l'information sur des ventes, la *Newsletter*, de consulter une sélection d'objets de la boutique, de s'abonner à des magazines d'art et informe sur le service de recherche personnalisée d'objets; elle propose la liste des foires et salons du moment, une sélection d'ouvrages d'art, des listes de mariage, etc. NB: une rubrique d'information sur les œuvres volées.
- **Des informations générales** sur l'art dans la rubrique "magazine": annonce de ventes, dernières enchères, "échos de l'art", actualité des expositions, sélection de cédéroms et de sites web, actualité des livres.

Phillips <http://www.phillips-auctions.com/home.html>

Bonhams <http://www.bonhams.com/>

2. Des catalogues de catalogues de ventes

Lugt Frits, *Répertoire des catalogues de ventes publiques intéressant l'art et la curiosité*, La Haye, Nijhoff, 1938-1964, 4 volumes.

2.1. Les réservoirs des bibliothèques

Voir les catalogues (souvent en ligne) des bibliothèques nationales (BnF, Library of Congress) et des bibliothèques spécialisées (BCMN, IRIS, Kubicat, V2K, bibliothèque du Metropolitan Museum, etc.).

Par exemple: Bibliothèque d'art et d'archéologie: 120 000 catalogues

BCMN: 50 000 catalogues

BnF, département littérature et art: 48 000 catalogues

BnF, département des Estampes et Photographies: 45 000 catalogues

2.2. Une base de données collective : **SCIPIO Art and Rare Books Sale Catalogs**

Sales Catalogs Information Project Online. Projet du RLG (Research Libraries Group). <http://www.rlg.org/cit-sci.html>

Base de données consacrée aux catalogues de ventes d'art (livres et manuscrits, peinture, sculpture, dessins, estampes et photographies, meubles, arts décoratifs et arts appliqués, instruments de musique, objets d'art comme les monnaies, les armes, les vêtements, etc.) du monde entier de 1599 à nos jours.

Vingt institutions partenaires: Art Institute de Chicago, Bard Graduate Center, Canadian Centre for Architecture, Clark Art Institute, Cleveland Museum of Art, Frick Art Reference Library, Getty Research Institute for the History of art and the humanities, The Grolier Club, Harvard University Fine Arts Library, Kimbell Art Museum, Metropolitan Museum of Art, Museum of fine Arts à Boston, National Art Library at the Victoria & Albert Museum, National Gallery of Art, National Gallery of Canada, Nelson-Atkins Museum, Philadelphia Area Consortium of Special Collections, Philadelphia Museum of Art, St Louis Art Museum..

Les notices indiquent : nom de la maison de vente, titre, date de la vente, numéro de la vente, lieu, nom du vendeur, nom du commissaire-priseur, thèmes de la vente, bibliographie, notes sur la vente, cote et localisation. Sur abonnement, prix selon le nombre simultané d'utilisateurs.

3. Des dépouillements de ventes

3.1. Les ventes anciennes: le programme du Getty <http://www.getty.edu>

Dans le plan du site, on les trouve dans la partie "About us", sous-partie "Research Institute", section "Digital resources".

The Getty Provenance Index, projet de l'Institut de recherche du Getty, recense les informations sur l'histoire des collections et la provenance des œuvres. Ses partenaires sont des bibliothèques, musées et instituts comme la bibliothèque et les archives des musées nationaux, l'Ermitage, les musées royaux des beaux-arts de Belgique, la National Gallery of Art de Washington, etc.

Les données proviennent d'inventaires d'archives, de catalogues de ventes ou de musées et forment six bases:

- *Archival Documents* : informations des inventaires des collections d'art françaises, italiennes, néerlandaises et espagnoles du XVI^e au XIX^e siècle (propriétaire, date, localisation).
- *Inventory Contents* : informations concernant les œuvres individuelles (artiste, titre, sujet) déjà contenues dans la base précédente.
- *Sale Catalogues* : informations des catalogues de ventes anglais, français, néerlandais et belges du XIX^e siècle et des catalogues

allemands des XVII et XVIII^e siècles (localisation, date, vendeur)

- *Sale Contents* : informations sur les peintures citées dans la base précédente (artiste, titre, vendeur et acheteur, date, lot).
- *Public Collections* : informations sur une sélection de peintures des collections publiques américaines et britanniques (artiste, titre, sujet, localisation).
- *Provenance of Paintings* : informations sur la provenance d'une partie des peintures de la base précédente (différents propriétaires, ventes, localisation).

Ces bases sont consultables en ligne. Il existe aussi un cédérom (1999, 900 \$) et des éditions papier: 3 volumes pour les *Italian Inventories*, un volume pour les *Spanish Inventories*, un volume pour les *Netherlandish Inventories*, *The index of Paintings Sold in the British Isles during the Nineteenth Century*, *Répertoire des tableaux vendus en France au XIX^e siècle*, *Corpus of Paintings Sold in the Netherlands during the Nineteenth Century*, *Verzeichnis der verkauften Gemälde im deutschsprachigen Raum vor 1800*.

NB: L'INHA a deux projets en lien avec le Getty : dépouillement informatisé des catalogues de ventes en France au XVIII^e siècle et établissement d'une base documentaire des sources de l'histoire de l'art en France de 1650 à 1750.

3.2. Les ventes récentes, dépouillement courant

3.2.1 Mayer

Le Livre international des ventes aux enchères, Lausanne: Sylvio Acatos, 1963 ...Édition annuelle sur papier .

Il existe un cédérom regroupant les années 1987-1997 (30 000 ventes, 1 million d'adjudications).

Le site Art library online (<http://www.artlibrary.com>), qui couvrait les douze dernières années de ventes aux enchères internationales de plus de 800 maisons de vente réparties dans 40 pays, n'est plus consultable et est à vendre.

3.2.2 Drouot et le mobilier: <http://www.drouot-documentation.com>

Drouot met à disposition sur Internet une base de données qui est le résultat du dépouillement de ventes aux enchères publiques concernant le mobilier depuis 1991. A ce jour, sont accessibles **40 941 dossiers** dont 40 179 avec une illustration.

Neuf champs d'interrogation: désignation; époque; nom de l'ébéniste, du bronzier, etc.; lieu d'origine; style; commissaire-priseur; lieu de la vente; prix (sans limite, <50 000 F, entre 50 et 200 000 F, entre 200 et 500 000 F, entre 500 000 F et 1 million de F, >1 million de F); date de la vente. Pour chaque critère, un lexique est consultable.

On accède alors à des notices descriptives: l'objet, l'ancien propriétaire, n° du lot, prix de la vente, lieu, date, commissaire-priseur. La plupart des notices sont accompagnées d'illustration (résolution: 250 x 400 pixels).

La consultation nécessite un abonnement en ouvrant un compte personnel de "crédits-réponses": 16 € pour 20 crédits-réponses, 32 € pour 50, 80 € pour 200, 305 € pour 800, 762 € pour 2500.

Un essai gratuit vous permet d'effectuer une recherche et de consulter 3 réponses datant de plus de deux ans, choisies par Drouot.

3.2.3 Artprice.com

La société Artprice.com possède un vaste fonds documentaire sur le marché de l'art (270 000 catalogues de vente du XVII^e siècle à nos jours). La base de données permet de consulter 4 millions de prix d'œuvres d'art, dont 2,5 millions en ligne. La base couvre 230 000 artistes du IV^e siècle à nos jours. Chaque jour, elle s'enrichit de 2000 à 2200 résultats d'adjudication. Plus de 2900 maisons de vente font parvenir leurs catalogues et leurs listes de résultats à Artprice.com. Sont traitées chaque année 7000 ventes, soit 450 000 lots avec 36 champs par œuvre.

- **Les cédéroms 2001** : l'accès aux résultats des ventes passées entre 1987 et mars 2001, avec une mise à jour annuelle. Il y a deux cédéroms: "Fine art" pour les peintures, dessins, sculptures, estampes, photographies, miniatures, affiches, tapisseries et céramiques (2 450 000 résultats de ventes, 230 000 artistes); "works on paper" pour les photographies, dessins, estampes et affiches (1 million de résultats, 90 000 artistes). La bibliothèque possède le premier.

Les recherches se font par nom d'artiste, titre d'œuvre ou élément de la vente (date, lieu, commissaire-priseur, nom de l'artiste); tri par prix, date, taille, titre, catégorie, technique, etc.

- **Artprice.com en ligne**: <http://www.artprice.com> : c'est l'accès aux ventes les plus récentes. Sur abonnement. On a accès librement aux recherches et à un certain nombre de résultats : on

commence par interroger par artiste, on obtient alors le nombre de résultats avec le détail par genre; on effectue alors une recherche avancée en affinant par la date, le prix et le titre et on obtient la date, le titre, les dimensions et la technique mais pour le détail et l'image, il faut souscrire un abonnement.

Il faut acheter des unités (20 unités = 20 US\$; 60 = 50 \$; 130 = 100\$; 300 = 200 \$; 1000 = 500 \$). Pour voir un résultat détaillé d'une vente passée, il faut 1 unité; 50 unités pour accéder à tous les graphiques, indices et analyses d'un artiste; 1 unité pour savoir quand et où un lot sera vendu.

La bibliothèque a reçu 260 unités. N'hésitez pas à nous contacter pour en profiter.

3.2.4 Artdata <http://www.artdata.tm.fr/>

Base de données comportant les résultats des ventes aux enchères à travers le monde **depuis 1989: 5 millions de références** portant sur 68 000 artistes et 630 000 œuvres (plusieurs milliers d'illustrations). La recherche est multi-critères et on peut trier les résultats par technique. Les notices comportent le titre, l'auteur, la technique, la signature, les dimensions, la date, le lieu de vente, le commissaire-priseur, la source des informations, des commentaires sur l'œuvre, la référence du catalogue, une image le cas échéant, le prix.

Les abonnements

- o Abonnement découverte d'un mois (40 crédits): 99 F TTC
- o Abonnement de deux mois (85 crédits): 150 F TTC
- o 3 mois (150 crédits): 250 F TTC
- o 6 mois (350 crédits): 450 F TTC
- o abonnement annuel (800 crédits): 950 F TTC

L'accès est libre pour les données de 1990 à 1994, soit pour 300 000 œuvres et 32 000 artistes, mais la recherche n'est pas multi-critères (interrogation par nom et prénom de l'artiste) et le prix n'est pas indiqué (réservé aux abonnés).

3.2.5 Artnet.com <http://www.artnet.com>

- *Fine Art Auctions Database*: 2 millions de références sur 176 000 artistes depuis 12 ans dans 500 maisons de vente. Sur abonnement: prix professionnel pour 5 usagers et 29 recherches par mois: 79,95 \$; prix pour des associations pour 11 usagers et 49 recherches par mois: 199,95 \$; pour les institutions (plus de 12 usagers et plus de 50 recherches par mois): à voir.
Pour une démonstration: cliquer sur "enter the fine art auctions database", "sign up now", "service descriptions", puis "click here for a demonstration".
- *African Art Auctions Database*: 38 000 références depuis 1927 dans plus de 90 maisons de ventes.
- *Grove Dictionary of Art*: 45 000 articles sur les biographies d'artistes, les styles et mouvements, les matériaux et techniques. Une partie des articles est disponible librement.
- Des informations sur le marché de l'art.

4. Des outils de travail

4.1. Les œuvres volées

Le cédérom des œuvres volées d'**Interpol** (information sur le site <http://www.jouve.fr/jouve-diffusion/>)

Le cédérom contient plus de 14 000 œuvres volées (160 catégories d'objets) provenant de 178 pays. Les mises à jours sont envoyées tous les deux mois (mises à jour gratuites pendant 12 mois). Il coûte 3765 F TTC. On y trouve aussi des informations sur les conventions internationales.

La bibliothèque possède le cédérom.

Ministère de l'intérieur <http://www.interieur.gouv.fr/>

Cliquer sur "Information - avis de recherche" puis sur "signalement d'œuvres d'art volées".

Base des œuvres volées recherchées par l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels.

Gazette Drouot <http://www.gazette-drouot.com/vols.html>: rubrique sur les vols.

4.2. Les œuvres spoliées

Voir le support sur les musées pour des informations sur MNR (Musées Nationaux Récupération), Lost Art Internet Database (Allemagne) et Origins Unknown (Pays-Bas).

Art Loss Register <http://www.artloss.com/>

Base de données privée (bureaux à Londres, New York, Düsseldorf et Dublin). Depuis 1991, ont été retrouvées 1000 œuvres.

La collection Schloss : collection de 333 tableaux de maîtres flamands et hollandais.

<http://www.France.diplomatie.fr/archives/dossiers/schloss/index.html>

Un historique de la collection; accès à toute la collection; recherche par nom de peintre.

4.3. Droit du marché de l'art

Actualité législative sur le site de la culture <http://www.culture.fr>

Rubrique "actualités" puis "projets" (textes et résumés des projets de loi), "politique culturelle", "rapports".

Par exemple: Loi du 10 juillet 2000 portant réglementation des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques.

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/politique/marche-art/marche-art.htm>

Rubrique sur le droit et la fiscalité de l'art de Drouot.

<http://www.drouot.com/gazette/loi-1.html>

Textes de loi en ligne et mises au point sur des sujets comme les pilleurs d'épaves, les ventes de meubles, la fiscalité, la circulation des œuvres, etc.

Rapport du sénateur Yann Gaillard (Commission des finances du Sénat) sur les chances de la France, 1998-1999.

<http://www.senat.fr/rap/r98-330/r98-330.html>

Préhistoire et Antiquité

Les ressources électroniques concernant la préhistoire et l'Antiquité sont extrêmement nombreuses; heureusement, elles sont très bien référencées grâce à des portails spécialisés très structurés.

Pour commencer à repérer des sites concernant l'archéologie, **le portail du ministère de la Culture "Internet culturel"** offre 166 adresses: 14 répertoires de ressources, 16 bases de données, 5 systèmes descriptifs de sites et d'objets archéologiques, 2 institutions sous tutelle du ministère de la Culture, 5 fouilles françaises à l'étranger, 19 centres de recherche et de documentation, 11 laboratoires et ateliers de restauration, 2 services départementaux, 2 parcs archéologiques, 12 associations et sociétés savantes, 44 sites et visites, 8 sites de techniques et recherches, 2 sites sur la conservation, 7 sur la politique et la législation, 10 sur les publications et les films, 2 listes de discussion.

<http://www.culture.fr/sdx/pic/culture/int/index.htm>

1. Des ressources généralistes

Il existe un moteur de recherche spécialisé dans la recherche de ressources consacrées à l'Antiquité (et au Moyen Age) sur Internet : Argos.

<http://argos.evansville.edu>

1.1. Des répertoires spécialisés

1.1.1 Des répertoires internationaux

- **Le Portail de l'archéologie** qui recense les sites selon 8 catégories chronologiques (préhistoire, protohistoire, Antiquité orientale, Antiquité égyptienne, Antiquité grecque, Antiquité étrusque, Antiquité romaine, Moyen Age), 6 catégories techniques (prospection, archéologie urbaine, archéologie subaquatique, archéologie minière, archéologie expérimentale, méthodes de datation), 1 rubrique d'actualité, 1 rubrique sur les sciences connexes et 10 autres catégories (archéodromes, acteurs, bases de données, bibliographie, céramique, forum, législation, musées et expositions)

http://www.district-parthenay.fr/portail_archeologie.htm

- **Les signets de l'EPHE** <http://www.ephe.sorbonne.fr> dans la rubrique "Bibliothèque" : archéologie classique, archéologie grecque, archéologie romaine, Égypte ancienne, Proche et Moyen Orient, Protohistoire de l'Europe, Océanie, Art et archéologie du Moyen Age occidental, philologie grecque, philologie latine, bases de données en sciences humaines, textes en ligne, périodiques en ligne, banques d'images.

- **ArchNet** <http://archnet.asu.edu/>

Site maintenu par l'Institut de recherche archéologique de l'Université de l'Arizona.

Sélection mondiale de plusieurs centaines de sites classés en six catégories: lieux, sujets, écoles, musées, nouveautés, périodiques et éditeurs.

- **Archäologie online** <http://www.archaeologie-online.de>
Sélection de 2726 sites classés par pays, périodes, thèmes, musées, périodiques, etc.

1.1.2 Un répertoire européen

- **Archeological Resource Guide for Europe (ARGE)** <http://odur.let.rug.nl/arge/>
Maintenu par les programmes ArcheoNet et ArchTerra.
Répertoire de plusieurs centaines de sites web de plus de 40 pays européens: recherche par pays, par période chronologique, par thème, ou par un formulaire de recherche (recherche simple ou avancée: date, sujet, pays, source, période, langue).

1.1.3 Des répertoires nationaux

- **ArchDATA** <http://www.univ-tlse2.fr/utah/archdata>
Entreprise de l'UMR 5608 du CNRS "Unité toulousaine d'archéologie et d'histoire" de l'Université de Toulouse le Mirail.
Sélection de sites :
 - o Sites en France: CNRS; Université; administrations; associations; musées; bibliographies; divers.
 - o Sites francophones belges, canadiens, luxembourgeois et suisse.
 - o Sites internationaux par thèmes: sites importants; publications; méthodes et applications (informatique,

gestion, statistiques, datation, archéométrie);
répertoires; bibliographies; outils de recherche.

- CBA guide to UK archaeology online
<http://www.britarch.ac.uk/info/uklinks.html> pour la Grande
Bretagne
- **ArcheoHispania** <http://www.arqueohispania.com>

1.2. Sites d'institutions et catalogues

1.2.1 Bibliothèques

1.2.1.1 CCO: catalogue collectif des ouvrages: base bibliographique de 60 centres du CNRS <http://dodge.msh-alpes.prd.fr:8001/fra/catalogues.html>

On peut interroger simultanément toutes les bases ou choisir une spécialité dont:

- **Archéologie et sciences de l'antiquité:** 39 000 documents (ouvrages, rapports, thèses, articles, colloques). Réalisé par l'Unité de Documentation de la Maison René Ginouves (CNRS-Paris 10, Nanterre).
- **Préhistoire.** Réalisé par huit centres: Milieux Techniques et Cultures Préhistoriques/CNRS - Université de Bordeaux 1, Institut du Quaternaire de Géologie/Talence ; Laboratoire d'Anthropologie et de Préhistoire des pays de la Méditerranée

Occidentale (LAPMO)/ CNRS - Université Aix-Marseille 1/Aix en Provence ; Préhistoire et Technologie/CNRS/Meudon ; Laboratoire d'Anthropologie et d'Archéométrie - Civilisations Atlantiques et Archéosciences / CNRS / Rennes; Centre d'Anthropologie : Europe Méditerranéenne (CASR)/ CNRS/Toulouse ; Du Village à l'État au Proche et Moyen-Orient/CNRS/Paris ; Gallia Préhistoire/CNRS/Paris ; Europe Protohistorique /CNRS/Paris.

Contenu thématique : le thème commun concerne l'évolution des comportements de l'homme préhistorique dans son environnement, sur les périodes suivantes : paléolithique inférieur, moyen et supérieur, mésolithique, néolithique, âge des métaux. Ces recherches reposent le plus souvent sur les données de fouilles ou l'étude de matériel provenant de toutes les régions du monde.

- **Catalogue collectif sur le Premier Millénaire Chrétien:** 120 000 documents. Base alimentée par deux types de bibliothèques : celles qui traitent plus particulièrement de la patristique et celles qui sont plus orientées vers le monde byzantin.

1.2.1.2 Les bibliothèques spécialisées du Collège de France

<http://www.college-de-France.fr/cdf.html>

les catalogues ne sont pas tous disponibles mais certains le sont via le CCO

Bibliothèque d'Égyptologie (liste des acquisitions 1999 et 2000, liste des publications en série reçues)

Bibliothèque d'Assyriologie

Bibliothèque d'Études sémitiques (catalogue sur le CCO, liste des acquisitions 2000 et 2001).

Bibliothèque byzantine (catalogue sur le CCO "Premier Millénaire chrétien"; périodiques sur le CCN-PS, catalogue des publications en série; liste des commandes 2000).

Bibliothèque d'Anthropologie sociale: catalogue sur le CCO.

1.2.1.3 Liste de centres de documentation spécialisés, proposée par Archdata

Les catalogues ne sont pas forcément en ligne: Bibliothèque du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM / Marseille), Centre de documentation archéologique de Lattes, Bibliothèque du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM / Annecy), Bibliothèque du Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, Bibliothèque du Musée national des arts asiatiques Guimet, Bibliothèque du Centre national d'archéologie urbaine (CNAU), Bibliothèque du Centre national de Préhistoire (CNP) Documentation de la sous-direction de l'archéologie, Bibliothèque du Musée des antiquités nationales, Bibliothèque du Musée national de la Préhistoire, Bibliothèque du Centre de recherches archéologiques (CRA), Bibliothèque du Centre de recherches archéologiques médiévales (CRAM), Départements des antiquités égyptiennes, des antiquités orientales et des antiquités grecques, étrusques et romaines du Louvre.

1.2.2 Musées français

Musée du Louvre <http://www.louvre.fr>

Dans la rubrique "collections" voir les départements des antiquités orientales, égyptiennes, grecques, étrusques et romaines: sélection de quelques dizaines d'œuvres pour chacun, les dernières acquisitions,

l'historique de la collection, une carte des régions en question, les expositions le cas échéant.

Musée de l'Homme <http://www.mnhn.fr/mnhn/mdh>

Description des collections, expositions, bilan, historique du musée, son avenir, échos de la recherche, une rubrique sur les arts premiers partis au Louvre.

La base Archéologie du ministère de la Culture recense 10 915 objets archéologique et artistiques des collections publiques françaises. 20 musées enrichissent la base. Un glossaire de la mythologie égyptienne est accessible. Peu d'images en ligne.
<http://www.culture.fr/documentation/archeos/pres.htm>

Voir les listes de liens sur les musées et expositions proposés dans les différents répertoires.

1.2.3 Instituts de recherche, universités, associations

Annuaire du CNRS <http://www.urec.cnrs.fr/annuaire/> (annuaire de l'enseignement supérieur et de la recherche).

25 sites à la question "archéologie".

AFAN association pour les fouilles archéologiques nationales

<http://www-afan.montaigne.u-bordeaux.fr>

Des liens; une bibliographie (bibliographie de pré- et proto-histoire qui renvoie au CCO, bibliographie sur l'artisanat antique qui est la base *Instrumentum*, bibliographie générale qui renvoie à Frantiq); les publications (notamment la liste des ouvrages de la collection *Documents d'archéologie française*); informations sur les recherches récentes; bilans interrégionaux des 9 divisions géographiques françaises.

1.3. Conservation, restauration, technique

Atelier régional de conservation Nucléart, Grenoble <http://www.arc-nucleart.fr/>

Des informations sur le traitement des objets, aspects techniques.

Archéologie aérienne <http://www.archeologie-aerienne.culture.gouv.fr>

Conservation des grottes ornées

<http://www.culture.gouv.fr/culture/conservation/fr/grottes/>

Conservation du mobilier archéologique

<http://www.culture.fr/culture/conservation/fr/preventi/papinot/>

2. Préhistoire et antiquités nationales

2.1. Les sites des organismes

Centre national de la préhistoire <http://www.culture.fr/culture/cnp/fr/>

Des informations classées en quatre catégories: art pariétal; palynologie; photogrammétrie; sédimentologie. On y trouve les thèmes des recherches en cours, les objectifs, la description des techniques, des fonds documentaires, une bibliographie (dont des éditions sur le web). Un glossaire est aussi en ligne.

Société préhistorique française <http://www.prehistoire.org>

- Sommaires et résumés des Bulletins de la SPF
- Les publications: liste des collections; catalogues et résumés des mémoires, travaux, congrès de la SPF, d'*Internéo*, de la *Typologie des objets à l'âge du bronze en France*, des *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistoriques*. Les tarifs sont en ligne, possibilité de commander.
- Événements: réunions scientifiques (calendrier et programme), congrès, le centenaire.
- Actualités: les livres en promotion et les dernières parutions.
- Liens classés en neuf catégories: sites archéologiques, centres documentaires, enseignement, musées et expositions, centres de recherche, bases de données, éditions et librairies, associations, portails et moteurs de recherche.

Paléoassociation <http://paleoassociation.ifrance.com>

Laboratoire d'archéologie de l'université Paul Valéry de Montpellier.

Chaque mois, un archéologue présente un site qu'il a fouillé, à l'aide d'une riche iconographie. 15 conférences en ligne, que l'on peut aussi écouter; une liste de discussion.

Bibliothèque numérique de la préhistoire

<http://www.perigord.tm.fr/~pip/biblio.htm>

Entreprise du groupe de travail "accès aux documents - numérisation" de la Commission documentaire du Pôle international de la Préhistoire. Le but est de mettre en ligne les documents fondateurs de la préhistoire (documents libres de droits), ouvrages des premiers préhistoriens et des vulgarisateurs du XIX^e siècle. Les textes sont accessibles par une liste des titres ou par une liste thématique (histoire des idées: de la Genèse à l'évolution des espèces; histoire de la géologie et de la paléontologie; les découvertes de sites archéologiques; chronologie des cultures préhistoriques). Seuls 9 livres et 6 articles sont actuellement en ligne (par

exemple: Louis Figuier, *L'Homme primitif*, Hachette, 1876) mais le but de l'entreprise est de poursuivre l'accroissement du fonds numérique et de constituer une base iconographique.

2.2. Des bases de données: FRANTIQ

<http://entreprise.univ-lyon2.fr/FRANTIQ/index.html>

C'est un réseau rendant accessibles des bases de données sur l'Antiquité, coopération de centres de recherche du CNRS, d'Universités et du Ministère de la Culture:

- **Le Catalogue collectif indexé (CCI)** rassemble les fichiers de références bibliographiques de bibliothèques spécialisées (ouvrages, mais aussi articles, littérature grise, etc.). La base de données FRANTIQ-CCI comprend les références fournies par 20 producteurs, par exemple la bibliothèque de Musée d'Arles antique, la Bibliothèque du Centre d'Histoire Ancienne de Besançon, la Bibliothèque d'AUSONIUS de Bordeaux, la Bibliothèque du Laboratoire de conservation et de restauration de Draguignan, la Bibliothèque du Musée national de Préhistoire des Eyzies-de-Tayac, la Bibliothèque du Centre d'Investigations Archeologiques de Gérone en Espagne, la Bibliothèque de l'Institut international d'études ligures à Bordighera en Italie, etc.

- **Frantiq-ETS** Ensembles thématiques signés
 - o DFS, base des documents finaux de synthèse de la Sous-direction de l'Archéologie, 1997
 - o MAFE, base des rapports ou projets de Missions archéologiques françaises à l'étranger, 1995 et suivantes
 - o Bases de données sur des revues archéologiques :

PALEORIENT: tables des sommaires et bibliographie depuis la création de la revue en 1973.

Résumés d'archéologie suisse

Tables de la Revue d'études ligures en projet

Gallia

Gallia Informations 1997

Gallia, Gallia Préhistoire et Gallia Informations

- o Bases bibliographiques thématiques non localisées

- Anatolie (date - auteur)

- Numismatique (19 par)

- Araichis: Bibliographie sur le Maroc antique

- Base Céramique

- Giret: Index des colloques du GIREA

- Pierrese: Bibliographie de Pierre Lévêque

- DHA en projet: Dépouillement des Dialogues d'histoire antique

- Bibliographie sur l'âge des métaux en France en projet

- o Bases textuelles

- Terminologie de l'esclavage en projet

- **Frantiq-Image**: les images sont soit des fac-similés de sommaires comme dans l'application construite par la revue Paléorient soit des bases de données images de recherche en archéologie. Pour des raisons de confidentialité d'information et de droits d'auteurs, de nombreuses bases de données images ne sont pas accessibles au grand public sur le réseau.

- o Bases TransVision de fac-similés Paléorient: feuilletage des sommaires de Paléorient, interrogation de la revue des Sommaires.

- o Bases TransVision d'images de recherche: imagerie archéologique, base en cours de mise à jour.

3. Antiquités du Proche et du Moyen Orient

Un répertoire incontournable: ABZU

<http://www-oi.uchicago.edu/OI/DEPT/RA/ABZU/ABZU.HTML>

ABZU Guide to resources for the study of the Ancient Near East available on the Internet .

Ressources pour l'étude de l'Antiquité orientale par *the Research Archives* de l'Oriental Institute de Chicago. Des sélections de sites par centaines classés en 13 catégories:

- "What's new": les nouveautés
- "authors": index de centaines d'auteurs avec renvoi au site hébergeant leurs travaux.
- "Projects": classement par institution ou par nom de programme de recherche.
- "directories and adress books": liste d'adresses d'institutions traitant de ces sujets.
- "Journals on-line": plus de 150 adresses.
- "Library catalogues"
- "Museums"
- "Publishers and book dealers"
- "Egypt": rubriques sur les sites archéologiques, l'art, les institutions, des reconstitutions, les musées, la papyrologie, la philologie, les voyages, un index des auteurs.
- "Mesopotamia": rubriques sur les sites archéologiques, les institutions, les musées, la philologie, les auteurs.
- "Archeologic sites"
- "Discussion groups"
- "Maps and Atlas"

Le site donne accès aux rubriques de l'institut oriental de Chicago: des rubriques géographiques (Égypte, Mésopotamie, Perse, Anatolie, Levant,

Chypre), des rubriques thématiques (archéologie, philologie, photographie), des rubriques sur les recherches de l'Institut (le musée, les laboratoires, les ressources électroniques, les publications), le catalogue des Research Archives.

La catalogue de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem

Cédérom à la bibliothèque.

4. Antiquités égyptiennes

4.1. Des répertoires

ABZU contient des rubriques sur l'Égypte ancienne.

Egyptology Resources <http://www.newton.cam.ac.uk/egypt/>

Répertoire maintenu sur le site du Newton Institute à l'Université de Cambridge. 10 rubriques: ressources essentielles, institutions, musées, fouilles, éditeurs et libraires, périodiques, associations, sites sur l'Égypte, pages personnelles, autres.

Association internationale de papyrologie

<http://www.ulb.ac.be/assoc/aip/index.html>

Une sélection de liens, la liste des centres de papyrologie dans le monde, la liste des membres.

Voir aussi: Ziegler, Christiane et Bovot, Jean-Luc, *Art et archéologie: l'Égypte ancienne*, Paris, Éditions de la RMN, 2001. Des sites Internet sont sélectionnés en annexe, p. 345-347.

4.2. Des outils

CCER Centre for Computer-aided Egyptological Research

(Université de Leyde

<http://www.ccer.nl>

Plusieurs bases sur le site:

- *Prosopographia Aegypti*: 57 000 noms propres
- The Coffin Texts Word Index: 108 000 termes des Textes des Sarcophages
- *The Multilingual Egyptological Thesaurus*: thésaurus des termes égyptologiques en trois langues
- The Deir el-Medineh Database

AEB, Annual Egyptological Bibliography

<http://www.leidenuniv.nl/nino/aeb.html>

Publiée par l'Association internationale des Égyptologues avec l'Institut néerlandais du Proche Orient.

Sont en ligne les bibliographies de 1992 à 1996: une liste alphabétique des auteurs, une liste des titres, une liste thématique (généralités, langage et écriture, textes et philologie, histoire, art et archéologie, religion, société et culture, sciences et économie, le pays, études nubiennes).

L'Institut français d'archéologie orientale <http://www.ifao.egnet.net>

Catalogue de la bibliothèque, programme des fouilles avec des bibliographies, carte interactive de l'Égypte, rapports d'activités.

La politique de l'IFAO concernant la mise à disposition d'informations sur ses publications est très active et le site est un réservoir bibliographique riche:

- Accès aux sommaires et aux résumés anglais des articles du *Bulletin de l'IFAO* à partir de 1995.
- Accès aux sommaires des articles des *Annales islamologiques* à partir de 1998 et du *Bulletin critique des Annales islamologiques*.

Accès à la liste des ouvrages des collections suivantes: *Bibliothèque d'étude*, *Textes arabes et études islamiques*, *Fouilles de l'IFAO*, *Documents des fouilles de l'IFAO*, *Mémoires de l'IFAO*.

- Accès au catalogue des ouvrages encore disponibles.
- Liste des fournisseurs.
- Liste des dernières monographies et des derniers périodiques (avec les sommaires et quelques résumés).

Dans la partie « Outils » du site de l'IFAO, sont mis à disposition deux outils utiles aux orientalistes :

- Possibilité de télécharger une police informatisée de l'écriture copte conseillée par l'imprimerie de l'IFAO et mise au point par le service informatique de l'IFAO et par des spécialistes du copte.
- Possibilité de télécharger un logiciel de traitement des textes hiéroglyphiques comprenant une fonte électronique de 8000 hiéroglyphes.

5. Antiquités classiques

5.1. Un répertoire de sites

Classics and Mediterranean Archaeology, Université du Michigan

<http://rome.classics.lsa.umich.edu/welcome.html>

12 rubriques: textes, périodiques et bibliographies; répertoires; documents et images; sites et lieux particuliers; associations et organisations; universités; cours en ligne; musées; atlas et informations géographiques; listes de discussion; gopher, FTP, telnet; autres serveurs.

5.2. Les ressources des écoles françaises

École française de Rome consultation du catalogue URBS

<http://www.ecole-francaise.it/fr/bibliotheque.htm>

L'École française de Rome présente une carte interactive permettant l'accès à des résultats de fouilles, des chroniques de fouilles (1991 à 1999) extraites des *Mélanges* de l'école, accompagnées de photographies, et une présentation de chantiers antiques et médiévaux <http://www.ecole-francaise.it>

École française d'Athènes <http://www.efa.gr/frame/fbiblio.htm>

consultation du catalogue (57 000 notices et liste des autres bibliothèques d'Athènes).

L'École française d'Athènes présente ses chantiers à travers une carte interactive de la Grèce. Quatre chantiers étrangers sont décrits. Des dossiers structurés et riches, accompagnés de photographies d'objets sont présents sur le site. Des informations sur les maisons de fouilles et les prochaines campagnes complètent cette rubrique. <http://www.efa.gr>

5.3. Des textes en ligne: Bibliotheca Augustana <http://www.fh-augustana.de/fharsch/augustana.html>

Collection de textes électroniques latins, grecques, allemands, anglais, français, italiens et espagnols. Pour chaque catégorie, on dispose d'un index chronologique et d'un index alphabétique.

Par exemple pour la France, il y a des textes du IX^e (serments de Strasbourg) au XX^e siècle (Proust, Apollinaire).

5.4. Des bibliographies

5.4.1 *L'Année philologique* en ligne (AnPhilNet) <http://www.aph.cnrs.fr/>

Les numéros de 1996 à 1999 sont disponibles. On y cherche par auteur moderne, auteur ancien, par section de *L'Année philologique* (généralités, théories et analyses littéraires, genres littéraires, linguistique, transmission des textes, sources non littéraires, histoire et civilisation, droit et justice, philosophie, sciences et techniques, études classiques, mélanges et recueils) ou par mots-clés.

On trouve aussi une table des 1110 périodiques dépouillés dans *L'Année philologique*, une table des 3502 fascicules dépouillés, une table des sections.

5.4.2 Les bases de données Dyabola http://www.dyabola.de/en/projects/prj_ndx.htm

- Bases de données textuelles et catalogues matières
 - o Le catalogue matières de l'Institut archéologique allemand de Rome : bibliothèque fondée en 1829 couvrant les domaines suivants : archéologie classique, égyptienne, proche orientale, histoire de l'art byzantin, épigraphie, numismatique, histoire classique, histoire social et juridique antique. 32 000 mots clés. Cédérom: 2190 € pour le catalogue 1956-1999, supplément annuel: 90 €..
 - o Le catalogue matières de la Commission romano germanique de Francfort. Cédérom pour les acquisitions

- entre 1992 et 1999: 710 €; 1992-2000: 305 €; supplément annuel: 45 €
- o La liste des acquisitions de l'Institut archéologique allemand de Madrid. Aspects de l'archéologie de la péninsule avec une spécialité sur l'histoire juive et islamique. Cédérom pour les acquisitions de 1991 à 1999: 345 €; supplément annuel: 45 €.
 - o La bibliographie archéologique annuelle (Institut archéologique allemand de Rome). C'est une partie du catalogue matières de l'institut archéologique allemand à Rome: version papier de 1958 à 1996 puis cédérom. 1994 à 2000: 55 € par volume.
 - o Bibliographie eurasienne de l'Institut archéologique allemand
 - o Bibliographie Winckelmann (Société Winckelmann de Stendal): catalogue matières des écrits de Winckelmann et ouvrages sur le sujet depuis le XVIII^e siècle. Cédérom: 100 €.
- Bibliothèques et méta catalogues
 - o Commission romano-germanique à Frankfort
 - o Bibliothèque d'art de l'Institut Städelsche à Frankfort (Städelsche Kunstinstitut Frankfurt): nouvelles acquisitions.
 - o Bibliothèque de proto- et préhistoire (Université Humboldt de Berlin): nouvelles acquisitions.
 - Bases de données d'objets et d'images
 - o Inventaires et archives scientifiques de la collection d'antiquités du Musée national des biens culturels prussiens de Berlin, depuis 1992
 - o Vestiges funéraires attiques de la fin du V^e siècle et du IV^e siècle AC: 2700 monuments et 3200 images. Cédérom: 350 €.

- o Census of Antique Art and Architecture Known to the Renaissance: 12 000 monuments, 21 000 documents et 12 000 images. Cédérom: 4325 €; supplément annuel: 245 €.
 - o J. J. Winckelmann et l'Antiquité : supplément du Census sur les monuments mentionnés dans les travaux de Winckelmann: 2200 monuments, 12000 documents, 4000 images. Cédérom: 500 €.
 - o Archives électroniques des fouilles de Milet de la Ruhr-Universität Bochum: journaux de fouilles, inventaires des objets trouvés, documentation photographique.
 - o Inventaire électronique de la glyptothèque de Munich: 5000 photographies.
 - o Les nécropoles de Tarent.
- Thésaurus philologique: Thésaurus philologique des termes des peintures antiques de la Ruhr-Universität Bochum

Le site met en ligne les manuels d'utilisation de chaque base, son accessibilité et son prix.

5.5. Des bases de données :Perseus Project

<http://www.perseus.tufts.edu>

Choisir la rubrique "Classics" pour arriver à des bases de données de textes et d'images sur la Grèce antique et sur le monde latin: des textes, des plans de sites, des images numérisées, des cartes.

5.5.1 *Greek History Overview*

16 chapitres sur l'histoire grecque avec de nombreux liens hypertextuels permettant l'accès à des textes en anglais ou en grec (translittérés) et à

leurs commentaires, à des informations grammaticales, lexicales et morphologiques.

5.5.2 *Art and Archeology Catalogs*

- Des textes en anglais (plus de 24 millions de mots), en grec (plus de 6 millions de mots), et en latin (plus de 4 millions de mots)
- Des sources secondaires: des catalogues complétés de 49 676 images sur plusieurs centaines de bâtiments, 1200 monnaies, 1800 sculptures, 1500 vases, et de nombreux sites antiques.

5.5.3 *Other tools and lexica: des outils de travail*

Des index sur l'architecture, les monnaies, les pierres précieuses, les sculptures, les sites et les vases, des cartes, des dictionnaires, des définitions en anglais de termes grecs et latins, des analyses morphologiques et lexicales du grec et du latin.

La Bibliographie d'Histoire de l'Art: fonctionnalités du cédérom

En cas de problèmes ponctuels d'utilisation, il vous suffit de vous reporter à **l'aide en ligne** du cédérom, en appuyant sur la touche F1 (en haut à gauche de votre clavier).

Vous trouverez dans cette aide un sommaire des explications et la possibilité d'effectuer une recherche sur le problème rencontré (« sommaire » et « rechercher » dans la barre de menus).

1. Qu'est-ce que la Bibliographie d'Histoire de l'Art ?

Une bibliographie critique de **175 000 références bibliographiques** mise à jour chaque trimestre (mais il y a environ deux ans de décalage entre la parution d'un article et son recensement dans BHA) couvrant les domaines de **l'art européen et américain de l'Antiquité tardive à nos jours** : peinture, sculpture, dessin, gravure, architecture, arts décoratifs, arts appliqués, dessin industriel, arts populaires, photographie.

Ne sont pas traités les arts antique, islamique, primitif et océanien, précolombien, d'Extrême-Orient.

Fruit de la coopération entre le Getty Research Institute et le CNRS (Institut national de l'information scientifique et technique).

Le cédérom contient la totalité des notices de la BHA papier.

La possibilité d'interroger trois bases de données:

- o **RAA** (répertoire d'art et d'archéologie) qui effectue des dépouillements de 1973 à 1989

- o **RILA** (répertoire international de littérature d'art) pour 1975-1989
- o **BHA** à partir de 1990.

Le résultat du dépouillement de livres, actes de congrès, mélanges, catalogues de musées ou de galeries, d'expositions, de thèses et surtout des périodiques à 68 % (la liste des 4000 périodiques est disponible à l'adresse suivante : <http://www.rlg.org/citadel/bhatitle.html>). NB : sont exclus les catalogues de vente.

Une bibliographie qui n'est pas seulement anglo-saxonne : 39,5 % des documents dépouillés sont en anglais, 18,7 % en français, 17,3 % en allemand, 12,8 % en italien et 5 % en espagnol.

Étapes d'utilisation

Choisir la langue d'utilisation (anglais ou français).

Choisir la base d'interrogation (BHA, RAA ou RILA).

Élaborer la question.

Visualiser les réponses.

Trier, sélectionner, imprimer, exporter les notices.

Pour passer à une autre base, sélectionner « ouvrir une base » dans la barre des menus « Fichier ».

2. Choix d'un critère de recherche parmi les 24 index

BIK Basic Index: tous les mots des index

TI Titre: quand vous cherchez un titre que vous connaissez exactement (recherche par chaîne de mots)

TIK Titre (MC): quand vous cherchez un titre par mots-clés (par exemple si vous ne vous rappelez pas exactement le titre mais seulement un mot de ce titre)

AU Auteur: quand vous cherchez l'occurrence précise d'un auteur (notamment quand vous connaissez le prénom)

AUK Auteur (MC): quand vous cherchez un auteur par mots-clés

AR Auteur d'un compte-rendu: en effet, BHA signale des comptes rendus de congrès, d'exposition ou de publication

AW Auteur recensé: c'est l'auteur d'un document qui a fait l'objet d'un compte rendu

CA Collectivité auteur: par exemple des administrations, des ordres religieux, des congrès, c'est-à-dire quand l'auteur n'est pas une personne physique

CAK Collectivité auteur: la même chose mais quand vous le cherchez par mots-clés et non selon l'occurrence exacte

SU Index des matières: cet index est réalisé à partir de 6 fichiers d'autorité qui sont les noms de personnes, toponymes, appellations, matières (formes d'art, objets, matériaux, événements historiques, styles, mouvements et périodes, etc.), œuvres d'art, congrès.

IC Iconographie: recherche par le thème d'une œuvre d'art

CY Chronologie (périodes)

CC Chronologie (siècles)

DT Type de documents: articles (actes de congrès, catalogues d'exposition, monographies, périodiques), livres (actes de congrès, thèses, catalogues d'exposition, monographies, rapports), comptes rendus (de manifestation ou de publication)

JN Périodiques: recherche par le titre principal d'une publication périodique

JNK Périodiques (MC): recherche d'un périodique par les mots-clés de son titre

SN ISSN

PUK Editeur

PY Année d'édition

CP Pays de publication

BN ISBN

LA Langue

SL Langue du résumé

REC Mise à jour: recherche se limitant aux nouvelles notices

3. **Élaboration d'une question**

3.1. Soit vous tapez directement une commande dans la zone « question » et la recherche s'effectuera dans BIK.

3.2. Soit vous utilisez les index:

- choisir un index dans le menu déroulant (voir page précédente).
- taper sa recherche dans la zone « atteindre ».
- sélectionner son choix en cliquant dessus (ou avec la barre espace du clavier) puis cliquer sur « ajouter ». Le terme s'affiche alors dans la zone « question ».
- Pour faire une **recherche croisée**, répéter l'opération précédente afin d'afficher plusieurs questions. Ne pas oublier de choisir l'**opérateur booléen** adéquat dans la zone « fonction » (ET=intersection; OU=accumulation).
- **Exemple.** La question IC=« Nature morte » ET CC= « 1600 » signifie une recherche de notices concernant l'iconographie des natures mortes au XVII^e siècle.

4. **Visualisation des réponses**

- Une fois la question rédigée, cliquez sur « rechercher » puis sur « visualiser ».
- Les **notices abrégées** apparaissent: à gauche apparaît le type de document et à droite son titre. Abréviations des types de documents : act pour actes de congrès, ana pour analytique (périodique) , cat pour catalogue d'exposition, com pour compte-rendu, liv pour livre, mon pour monographie, per pour périodique.

- Il est possible de **trier** (c'est-à-dire classer) la liste suivant des critères architecturés. Cliquez alors sur « trier ». Par défaut, la base sélectionne les notices par ordre alphabétique des titres.
- Il est possible de **sélectionner** les notices qui vous intéressent (bouton (dé)Sel de la barre de menus).
- Pour visualiser la **notice complète**, cliquez sur « complet » dans la barre de menus et pour créer des **notices personnelles** ne contenant que les champs vous intéressant, cliquez sur « spécial » et choisissez les champs en question.
- Pour effectuer une **nouvelle recherche**, cliquez sur « rechercher » dans la barre de menus puis sur « index » dans la zone « afficher ».

5. **Autres possibilités du cédérom**

- Vous pouvez retrouver la liste de vos précédentes questions en cliquant sur « **historique** » dans la zone « afficher » et coupler certaines de ces questions: par exemple, Q1 ET Q4.
- Vous pouvez **imprimer** les notices que vous souhaitez conserver en cliquant sur « imprimer » dans la barre de menus (choisissez alors si vous imprimez la notice en cours, les notices sélectionnées ou une série de notices se suivant).
- Vous pouvez **exporter** des notices en cliquant sur « notices » dans la barre de menus puis sur « exporter » en choisissant quelles notices exporter puis vers où le faire (disquette, fichier sur le disque dur, etc.).
- Lorsque vous effectuez une recherche, vous pouvez consulter le **thésaurus** qui contient toutes les têtes de rubrique établies pour BHA *via* le volume 9/1 (1999). C'est la visualisation de l'index des matières.

Ce thésaurus permet de visualiser les termes associés à celui que vous recherchez, ainsi que les termes spécifiques et les termes génériques, ce qui permet d'établir des questions à partir de termes auxquels on n'aurait pas forcément pensé.

6. Autres modes de consultation de BHA

Le cédérom est cher (tarifs sur <http://www.inist.fr/BHA/accesfs.htm>).

La version papier

La BHA est disponible jusqu'au volume 9 de 1999 (publication en décembre 2000) sous forme de publication papier. Pour le volume 9, la parution est annuelle. Elle comprend les notices bibliographiques classées selon des catégories générales thématiques en fonction de la période, de la forme artistique, du pays ou de l'artiste. Une première section traite les ouvrages généraux dans la discipline et ses méthodologies. Les sections chronologiques qui suivent correspondent aux principales périodes : médiévale, Renaissance, baroque, moderne et contemporaine.

Elle se compose également d'index publiés en français et en anglais. Ils comprennent la table des auteurs, la liste des revues analysées et l'index des matières. Tout auteur dont le nom figure dans la description bibliographique est répertorié dans l'index.

Le minitel (08 36 29 36 01) permet d'accéder aux deux grands groupes de bases de données maintenus par l'INIST, Pascal pour les sciences exactes et Francis pour les sciences humaine. BHA est une base individualisée par Francis.

La consultation permet d'interroger BHA (donc depuis 1991) suivant quatre critères : le sujet, l'auteur, le titre et la langue, en utilisant des opérateurs booléens (l'espace valant « ET » et la virgule « OU »). Dans

l'état actuel du masque interrogation il ne semble pas possible de repérer les notices suivant leur date de publication et donc les nouveautés.

Cette recherche est bien évidemment plus légère que sur les autres modes de mise à disposition mais offre des services propres : l'envoi par fax des références bibliographiques et la possibilité de commander des photocopies des documents repérés.

Le coût d'interrogation est de 0,12 F à la connexion puis 9,14 F à la minute, soit 548 F de l'heure. Il n'est pas nécessaire de souscrire d'abonnement.

Le serveur Questel donne accès à l'ensemble des ressources de l'INIST, il est accessible via Internet (www.questel.fr).

Le coût d'interrogation est de 48 € par heure, augmenté de 1,10 € par document affiché en ligne, de 1,10 € par document affiché avec focus, de 1,10 € par document édité en différé. Il n'est pas nécessaire de souscrire d'abonnement.

Dialog est une société spécialisée dans la fourniture d'accès aux ressources documentaires. Son serveur Internet (www.dialog.com) permet d'interroger BHA (donc depuis 1991).

2,40 \$ l'unité, 0,65 \$ la notice complète, 0,65 \$ l'impression.

Les publications électroniques

Les musées et les éditeurs d'art utilisent de plus en plus Internet et les cédéroms pour publier le résultat de leur travail et élargir les possibilités d'utilisation des outils traditionnels. Ces publications électroniques sont des productions scientifiques destinées aux professionnels et aux chercheurs, de la même qualité que les publications papier: les informations sont les mêmes, les modes d'interrogation et d'utilisation sont plus riches (recherche hypertexte, tri, sélection, etc.) et les images peuvent être de très bonne qualité.

Les questions sur lesquelles il faut être attentif concernent le prix de l'achat ou de l'abonnement et l'archivage. L'abonnement au papier reste souvent encore nécessaire pour garder une trace des informations, même si, de plus en plus, des publications n'existent que sous la forme numérique. De nouvelles méthodes de travail sont donc à définir entre le papier et l'électronique.

La sélection que nous présentons ici n'est évidemment pas exhaustive; elle vise surtout à montrer les grands types de publications qui existent et se développent actuellement.

1. Des textes de références

1.1. Des collections de textes

Bibliotheca Augustana

<http://www.fh-augustana.de/~harsch/augustana.html>

Collection de textes électroniques latins, grecs, allemands, anglais, français, italiens et espagnols. Pour chaque catégorie, on dispose d'un index chronologique et d'un index alphabétique.

Par exemple pour la France, il y a des textes du IX^e (serments de Strasbourg) au XX^e siècle (Proust, Apollinaire).

Electronic Text Center Collections

<http://etext.lib.virginia.edu/uvaonline.html>

51 000 textes classés par langue (anglais, français, allemand, espagnol, latin, chinois, japonais, russe, apache, grec, hébreu, tibétain, islandais, italien, portugais). Tous ne sont pas accessibles librement ; pour les textes qui ne sont pas tombés dans le domaine public, seuls les membres de l'Université de Virginie le peuvent.

Le site propose une liste de textes en ligne ou sur cédéroms, ainsi qu'une sélection d'autres ressources.

Gallica : <http://gallica.bnf.fr>

Bibliothèque numérique réalisée par la Bibliothèque nationale de France, Gallica propose une collection de textes classiques, dictionnaires et éditions rares du moyen âge au début du XX^e siècle: accès à 80 000 ouvrages. Les documents sont pour la plupart numérisés en mode image. Quelques ressources en mode texte. Gallica propose également 35 000 images fixes (photos, dessins, estampes, cartes et plans) issues d'une collaboration avec la bibliothèque du musée de l'Homme, la bibliothèque centrale du Muséum National d'Histoire Naturelle et la médiathèque du Patrimoine et de l'Architecture.

Depuis le 12 novembre 2001, le dossier « Sociétés savantes » de Gallica propose la mise en ligne des publications périodiques des principales sociétés savantes de deux régions, l'Aquitaine et la Lorraine. Environ 580 000 pages, issues des fascicules de 36 revues publiées de 1750 à 1914 et émanant de 29 sociétés sont désormais consultables.

1.2. Des textes antiques

Perseus Project

<http://www.perseus.tufts.edu>

Choisir la rubrique "Classics" pour arriver à des bases de données de textes et d'images sur la Grèce antique et sur le monde latin: des textes, des plans de sites, des images numérisées, des cartes.

Greek History Overview

16 chapitres sur l'histoire grecque avec de nombreux liens hypertextuels permettant l'accès à des textes en anglais ou en grec (translittérés) et à leurs commentaires, à des informations grammaticales, lexicales et morphologiques.

Art and Archeology Catalogs

- Des textes en anglais (plus de 24 millions de mots), en grec (plus de 6 millions de mots), et en latin (plus de 4 millions de mots)
- Des sources secondaires: des catalogues complétés de 49 676 images sur plusieurs centaines de bâtiments, 1200 monnaies, 1800 sculptures, 1500 vases, et de nombreux sites antiques.

Other tools and lexica: des outils de travail

Des index sur l'architecture, les monnaies, les pierres précieuses, les sculptures, les sites et les vases, des cartes, des dictionnaires, des définitions en anglais de termes grecs et latins, des analyses morphologiques et lexicales du grec et du latin.

Internet Classic Archive <http://classics.mit.edu/>

441 textes de 59 auteurs, essentiellement grecs et latins (mais aussi perses et chinois).

1.3. Des textes du moyen âge et de la Renaissance

Online Medieval and Classical Library

<http://sunsite.berkeley.edu/OMACL/>

Traductions anglaises de textes médiévaux et classiques primordiaux.

Art Theorists of the Italian Renaissance

Cédérom publié chez Saur.

80 traités sur l'art et l'architecture écrits entre le XIV^e et le XVII^e siècle (par exemple Palladio, Vasari, Alberti, Vespasiano).

Le Décaméron de Boccace

http://www.brown.edu/Departments/Italian_Studies/dweb/dweb.shtml

Version italienne (édition V. Branca's Einaudi, 1992) et traduction en anglais (J.M. Rigg, 1921) mises en ligne par la Brown University (Providence, Rhode Island).

1.4. Des numérisations

Charrette à Poitiers

<http://www.mshs.univ-poitiers.fr/cescm/lancelot/trans.html>

Le projet *Charrette*, collaboration entre les Universités de Princeton et de Poitiers (CADIST en histoire médiévale) met à disposition en ligne la transcription et la reproduction des huit manuscrits qui forment la tradition du livre du même nom (manuscrits 472 du musée Condé à

Chantilly, 794, 1450 et 12560 du fonds français de la BnF, Garrett 125 de la Firestone Library de Princeton, Regina 1725 de la Biblioteca Vaticana ainsi que les manuscrits 21 de l'Escorial et 6138 de l'Institut de France en cours de réalisation).

Les manuscrits ont été numérisés folio par folio (recto et verso) et sont disponibles dans une bonne résolution (environ 1000 x 1500 pixels).

Les Bibles de Gutenberg

Université de Göttingen <http://www.gutenbergdigital.de/gudi/start.htm>

Université Keio <http://www.humi.keio.ac.jp/treasures/index.html>

British Library <http://prodigi.bl.uk/gutenbg/default.asp>

Ces trois sites proposent des numérisations de la Bible de Gutenberg.

A Göttingen, le projet est né de l'exposition sur la bible de 1454 qui a eu lieu en 2000: les 1282 pages des deux volumes de la bible ont été numérisées en haute définition (1000 x 1400 pixels): on choisit un livre puis les pages apparaissent sous forme de vignettes parmi lesquelles on choisit un folio soit en visionnant les doubles pages soit en visionnant le verso puis le recto (cliquer sur *Bible*). En cliquant sur *Illumination*, on accède aux pages décorées de la bible. On a aussi accès au livre (modèle pour les manuscrits peints) qui servit à enluminer la bible de Göttingen. Enfin, des passages célèbres de la bible en grec, en hébreu et en latin avec des traductions anglaises, allemandes et françaises sont disponibles (cliquer sur *Verses*).

L'université de Keio et la British Library participent au projet **HUMI** (Humanities Media Interface) qui a numérisé quatre bibles (Universités Keio de Tokyo, de Cambridge, Musée Gutenberg de Mayence, British Library). Sur le site de Keio, les images sont restreintes à une numérisation de 300 x 400 pixels. La British en revanche donne accès à des images de 1400 x 2000 pixels, qualité exceptionnelle en libre accès sur la toile. La base anglaise n'est pas terminée puisque des notices de chaque image devraient être consultables.

2. Des dictionnaires et des encyclopédies

2.1. Dictionnaires généraux

Dans **Gallica**, (<http://gallica.bnf.fr>) une rubrique dictionnaires : encyclopédies et dictionnaires généraux, dictionnaires d'histoire et de géographie, dictionnaires biographiques, de droit, d'économie, d'esthétique, de langues, de philosophie, de sciences, de sciences politiques et administratives.

Yourdictionary.com <http://www.yourdictionary.com>

Site qui propose une liste de dictionnaires de langues en ligne classés par langue (anglais, français, espagnol, allemand, japonais, chinois, hindi, arabe, russe, portugais).

2.2. Dictionnaires spécialisés en art

AKL : Allgemeines Künstler-Lexicon

Saur (K.G.), Allgemeines Künstlerlexikon : die Bildenden Künstler aller Zeiten und Völker, München; Leipzig : K.G. Saur , 1992-19.. , 30 vol.

Les trente volumes d'AKL contiennent des informations sur les artistes de tous les temps et de tous les pays (peintres, sculpteurs, architectes mais aussi de nombreuses autres professions en rapport avec l'art (calligraphes, restaurateurs, etc.). Les notices comprennent des renseignements sur le nom de l'artiste (ses variantes, les pseudonymes), les dates importantes, l'influence de l'artiste, une sélection d'œuvres et leur localisation, une sélection d'expositions, la liste des écrits de l'artiste, une bibliographie, une reproduction de la signature. Des index complètent ces ouvrages.

Le cédérom (édité chez Saur) : 555 000 références renseignent sur les noms, les professions, les dates et lieux importants de la vie des personnes recensées. Ces informations sont tirées des trois grands répertoires : Thieme-Becker, Vollmer et AKL.

Vollmer (Hans), *Allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler des 20. Jahrhunderts* : Unter Mitwirkung von fachgelehrten des in- und Auslandes bearbeitet : redigiert und herausgegeben von Hans Vollmer, Leipzig : Veb., E. A. Seemann, 1953-1962, 6 vol. ;

Thieme (Ulrich), Becker (Felix), *Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart* : Unter Mitwirkung von 320 Fachgelehrten des in- und Auslandes herausgegeben : von Dr. Ulrich Thieme und Dr. Felix Becker, Leipzig : E.A. Seemann, 1907-1950, 37 vol.

136 000 notices comprennent en plus de ces informations primaires une biographie qui est le texte complet d'AKL papier. Il y a aussi 171 000 notices comprenant de brèves biographies venant des archives non publiées d'AKL.

Grove Dictionary of Art

<http://www.groveart.com/index.html>

Accès en ligne au texte de *The Dictionary of Art* (1996, 34 volumes). 45 000 articles sur les biographies d'artistes, les styles et mouvements, les matériaux et techniques. 22 000 liens à des images de galeries et musées du monde entier. 500 000 références bibliographiques. 21 000 biographies. Liens à 1000 sites Internet.

Une partie des articles est disponible librement sur Artnet.com

La bibliothèque est abonnée : recherche en plein texte, par biographies, bibliographies, images extérieures, auteurs des articles, légendes des images, ou recherche dans les listes alphabétiques des articles, auteurs, index et dans les appendices.

International Directory of Arts & Museums of the World (cédérom édité chez Saur)

Répertoire de 39 000 musées, 2 700 universités, 2 200 associations, 60 000 établissements, 2 700 commissaires-priseurs, 9900 restaurateurs, 2 800 éditeurs, 1 200 périodiques d'art, 6 400 marchands de livres. Des informations pratiques (téléphone, fax, adresse électronique, adresse du site Internet le cas échéant).

3. Des périodiques en ligne

3.1. Gallica et l'entreprise de numérisation <http://gallica.bnf.fr>

Dans **Gallica**, une rubrique « périodiques » : périodiques généraux, le savoir et le livre ; bibliographie ; journalisme, presse, édition ; philosophie, philosophie occidentale moderne ; religion, religions chrétiennes, religions non chrétiennes ; sciences sociales ; sociologie ; ethnologie et anthropologie ; science politique ; économie ; droit ; langues et linguistique, langue française ; sciences, mathématiques, astronomie, physique, chimie, zoologie ; technologie / sciences appliquées ; sciences médicales ; arts ; littérature et rhétorique, littérature française, littérature latine ; histoire, histoire du monde (de l'Antiquité à 499), histoire du monde (du Moyen âge à nos jours), histoire de France ; géographie et voyages.

3.2. Des magazines d'actualité

Le site **Artindex** <http://www.nartmedia.com>, propose l'accès aux sommaires du *Journal des Arts* et de *L'œil*, ainsi qu'un abonnement à la version électronique de ces périodiques.

Artsjournal.com <http://artsjournal.com>

Entreprise qui numérise des articles tirés de 200 périodiques de langue anglaise. Une version libre et une version payante plus complète (28 £ par an).

Artaujourd'hui.com <http://www.artaujourd'hui.com>

Quotidien accessible par abonnement. (60 € pour un abonnement d'un an, ou 1 € pour une consultation de 24 heures).

Essai gratuit pour 24 heures.

3.3. Des périodiques spécialisés

Sur la **bibliothèque virtuelle de l'Université de Heidelberg** (spécialisée en égyptologie, archéologie classique, histoire de l'art du moyen âge à 1945), on trouve un grand nombre de ressources électroniques dont l'accès est limité aux abonnés.

Des listes de périodiques électroniques, classés en catégories, dont: philosophie, histoire, politique, musique et histoire et histoire de l'art (près de 200 titres), et orientalisme et Antiquité (23 titres).

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/helios/epubl/ej/Welcome.html>

Cette rubrique propose aussi une liste de bases de données en art, histoire et musique (consultables en ligne librement ou sur abonnement, ou depuis la bibliothèque).

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/epub/fach/hiskunst.html>

L'éditeur Wilson propose un abonnement à une base d'articles en plein texte tirés de 1300 périodiques depuis 1994, classés par thèmes. Mise à jour: 4 fois par semaine.

La base *Wilson Art Full Text* dépouille 380 périodiques, les résume depuis 1994, les indexe depuis 1984 et propose 100 titres en plein texte (par exemple: *Art Bulletin*, *Art Journal*, *Drawing*, *Gazette des Beaux-Arts*).

1 accès coûte plus de 36 000 FF.

Des informations sur le site <http://www.hwwilson.com/>

La Revue de l'Inventaire <http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/>

In situ est une revue scientifique créée pour valoriser les travaux de l'Inventaire général et les communiquer le plus largement possible à la communauté internationale travaillant dans les domaines de l'histoire de l'art et du patrimoine. Il s'agit d'une revue numérique accessible gratuitement par l'Internet. La revue est hébergée par le serveur Internet du ministère de la Culture et de la Communication. La périodicité de parution est de 2 à 3 numéros par an. Le principe est de faire des numéros thématiques.

Internet Archaeology <http://intarch.ac.uk>

10 numéros consultables depuis 1996.

Archäologischer Anzeiger <http://www.degruyter.de/journals/aa/>

Numéros accessibles de 1997 à 2001.

4. Des travaux universitaires

4.1. Les entreprises américaines et allemandes

Dissertation Abstracts Online

Cédérom répertoriant 1,6 millions de thèses et travaux universitaires (de 1000 universités nord américaines et européennes) de 1861 à nos jours dans toutes les disciplines. Un résumé accompagne les références aux thèses parues depuis 1980. 55 000 références en plus chaque année. Accessible aussi en ligne.

Aux États-Unis, l'Université de **Virginie** est leader dans le domaine de la numérisation des thèses: 100 000 titres déjà disponibles.

<http://www.lib.umi.com/dissertations/>

En Allemagne, **TheO (Theses Online)** met en ligne les thèses de 43 universités. On peut interroger tous les thèmes ou en choisir un (par exemple art, histoire, archéologie).

<http://www.iwi-iuk.org/dienste/TheO/>

4.2. En France

Le **cédérom DocTheses** reproduit l'ensemble des notices bibliographiques relatives aux thèses soutenues en France.

Les recherches peuvent se faire par : auteur, mots du titre, directeur de thèse, discipline, mot clé, année de soutenance, université ou établissement de soutenance. Il permet la recherche en texte intégral dans l'ensemble de la base, sur les mots du résumé, l'utilisation d'opérateurs de proximité ou d'adjacence.

La fonction "localisation" permet de connaître les coordonnées de la bibliothèque de dépôt de l'original de la thèse et celles qui en possèdent la microfiche.

DocTheses est proposé sous forme d'abonnement annuel avec mises à jour semestrielles et cumulatives, pouvant être souscrit à n'importe quel moment auprès de la société Bibliopolis, qui co-édite le cédérom avec l'ABES.

Les notices de thèses sont intégrées dans le catalogue du SU.

Pour connaître les thèses en cours, il faut consulter le **fichier central des thèses** qui enregistre les sujets de thèses de doctorat en préparation dans les universités françaises et les établissements d'enseignement supérieur habilités à délivrer des doctorats dans les disciplines suivantes : lettres, sciences humaines et sociales, droit, science politique, sciences

économiques et de gestion. Les demandes de recherche documentaire sont à envoyer par courrier ou par télécopie au : Fichier central des thèses. Université Paris10 Nanterre. 200, avenue de la République. 92001 NANTERRE cedex. tél. 01.40.97.77.17. fax 01.40.97.73.60.

Le **site de l'ABES** (agence bibliographique de l'enseignement supérieur) propose une sélection de sites Internet renseignant sur la recherche de thèses.

<http://www.abes.fr/telepointeurs.htm>

5. Des catalogues

5.1. De musées

Nous avons vu dans la séance sur les musées les différents modèles de catalogues électroniques : le modèle français du catalogue collectif en ligne (Joconde, Archéo, Ethno), le modèle allemand du catalogue d'un musée sur cédérom (collection DISKUS), le modèle américain de catalogue en ligne (*Leonardo* à la Washington Art Galery).

5.1.1 La catalogue de la Washington Art Gallery <http://www.nga.gov>

5.1.1.1 Contenu

La rubrique "the collection" offre un catalogue d'une extrême ampleur sur les collections de la NGA. Cette base nommée *Leonardo* recense chacune des quelques **100 000 œuvres** du musée. C'est plus qu'un catalogue sommaire et presque un catalogue raisonné. Pour chacune des œuvres, sont disponibles les **informations fondamentales** (titre, artiste,

dimensions, support, provenance, numéro d'inventaire). De plus, pour les peintures, les sculptures, les arts décoratifs et beaucoup de dessins de maîtres anciens ou modernes, ont été rassemblées des informations plus complètes:

- Une bibliographie qui se réfère exactement à l'œuvre en question. Elle est complète pour les œuvres incluses dans les catalogues, partielle (référence aux publications de la NGA de 1941 à nos jours) pour les autres. Elle est régulièrement mise à jour.
- Des informations biographiques: complètes pour les artistes présents dans les catalogues; des biographies des donateurs et des propriétaires antérieurs des œuvres ont été faites à partir des dossiers d'œuvres; des biographies des artistes américains n'apparaissant pas dans les catalogues ont été prélevées du vidéodisque *American Art from the National Gallery of Art*.
- L'historique des expositions: complet pour les œuvres des catalogues; les archives des prêts de la NGA et les grands catalogues d'exposition ont servi de sources. Un intérêt particulier est porté aux expositions impressionnistes parisiennes entre 1874 et 1886, aux Salons parisiens, à l'Armory Show de New York en 1913.
- Les informations sur la provenance des œuvres: accessibles pour toutes les peintures et sculptures et pour un grand nombre d'œuvres sur papier. Une rubrique est consacrée à la circulation des œuvres durant la seconde guerre mondiale.

Les informations consultables sur ce catalogue en ligne proviennent de **sources** diverses, les plus importantes étant les catalogues (papier) systématiques de la NGA (à terme trente volumes; actuellement 14 volumes: par exemple *American Naive paintings*, *Early Netherlandish Painting*, *French Paintings of the Nineteenth Century*, etc.). La liste de ces catalogues est disponible sur le site (rubrique "the collection", "search", "database overview", "systematic catalogue publications"). La seconde source: les archives des donateurs.

Pour compléter ces 100 000 notices, sont consultables en ligne **5100 photographies d'objets et 11 500 photographies de détails.**

5.1.1.2 Interrogation

C'est en cela que les versions électroniques sont souvent plus riches. Cinq modes d'interrogation sont utilisables; pour chacun, il est toujours possible de limiter sa recherche aux notices accompagnées d'images:

- Artiste et/ou mot du titre
- Sujet: une liste de 25 sujets est proposée, elle-même divisée en sous-catégories. Par exemple: allégorie, animal, architecture, Indien d'Amérique, botanique, religion, magie, etc.
- Recherche avancée: combiner les critères suivants (artiste, mot clé du titre, école, style, date, support, et/ou une courte liste de sujets).
- Provenance: interrogation à partir du nom d'un propriétaire antérieur de l'œuvre.
- Numéro d'inventaire (qui commence par l'année d'acquisition de l'œuvre).

La notice comprend les informations fondamentales à côté d'une vignette de la reproduction si elle existe, puis quelques paragraphes sur le thème de l'œuvre. Huit liens situés en bas de la notice permettent d'accéder aux informations complémentaires: image plein écran, bibliographie, informations sur la conservation de l'œuvre (analyse du matériau par exemple), détails de la reproduction que l'on peut à nouveau agrandir (de bonne qualité), historique des expositions, inscription le cas échéant, localisation, provenance.

5.1.2 Le modèle allemand sur cédérom : DISKUS

DISKUS (Digital Information System for Art History and Social Sciences) est une sélection de catalogues de musées, archives, instituts universitaires et de recherche allemands, accessible sur cédéroms.

- Les avant-garde russes, de la collection Ludwig à Cologne.
- Les portraits gravés (1500-1618) de la collection d'arts graphiques du Nationalmuseum allemand, Nuremberg: 300 œuvres.
- Perspectives photographiques du XX^e siècle (musée d'art et artisanat de Hambourg).
- Dessins italiens du XIV au XVIII^e siècle (Cabinet de gravure de Berlin).
- Collections de peintures et sculptures du musée Wallraf-Richartz de Cologne: 2000 œuvres (collections médiévales).
- Peintures de la Nationalgalerie de Berlin: 2700 peintures européennes.
- Catalogue des peintures et sculptures (Nationalgalerie): 7500 sculptures et peintures, biographies de plus de 2000 artistes, 1500 expositions, 3200 titres d'œuvres.
- Catalogue des dessins (collection de l'université de Göttingen): 2200 dessins allemands et hollandais du XV au début du XX^e siècle.

Utilisation

Quatre critères de recherche:

- Objet: type d'objet (médaillon, crucifix, etc.); genre (peinture, sculpture, etc.); matériau; technique; mot clé.
- Sujet: personne représentée; lieu représenté; région ou pays représenté; contexte.
- Artiste: nom; variantes du nom; sexe; lieu de naissance; lieu de mort; atelier; mécène.

- Lieu et temps: pays; lieu; collection; dates extrêmes.

Pour chaque champ, un index déroulant peut être utilisé: sélectionner le terme voulu puis cliquer sur "add". Choisir un opérateur booléen (et, ou, sauf) si l'on veut combiner plusieurs critères. Pour effacer un terme, le sélectionner et cliquer sur "remove". La fenêtre "hits" indique le nombre de résultats.

En cliquant sur "short list", on accède à des vignettes accompagnées d'une notice succincte; en cliquant sur "gallery", on accède aux vignettes. Cliquer sur "full reference" pour accéder aux notices complètes. Les vignettes peuvent être agrandies.

La bibliothèque centrale des musées nationaux possède désormais les cédéroms consacrés aux portraits gravés, aux dessins italiens, au Wallraf-Richartz Museum, aux peintures de la Nationalgalerie de Berlin et le catalogue des dessins de Göttingen.

5.1.3 Le modèle collectif français : Joconde

<http://www.culture.fr/documentation/joconde/pres.htm>

Joconde est un catalogue collectif des collections de dessins, estampes, peintures, sculptures et objets d'art appartenant aux collections publiques françaises. Cette base de données recense pour l'heure **130 000 œuvres** des beaux-arts et arts décoratifs du VII^e siècle à nos jours. **70 musées** alimentent la base (la liste est disponible sur le site). Les notices et les images (seules les images des œuvres qui sont dans le domaine public figurent) sont fournies par les musées.

Les enrichissements sont constants: 2048 notices et 5000 illustrations sont entrées dans la base en 2000. En 2001 (de janvier à septembre), le Louvre a fourni 1080 notices (et illustrations) (sculptures), le musée de

l'Ancien Evêché d'Evreux 42 (céramiques de Rouen), le musée de la Chartreuse de Douai 783 (céramiques), le château-musée de Saumur 262 (peintures et céramiques), le musée-château de Dieppe 208 (céramiques), le musée de l'hôtel Sandelin à Saint-Omer 250 (céramiques), le musée Picasso 408.

Deux modes d'interrogation sont possibles:

- Recherche guidée: accès à 11 listes thématiques générales qui sont divisées en une autre liste plus précise (par exemple, la liste "animaux et végétaux" comprend des dizaines de termes classés alphabétiquement).
- Recherche experte qui permet de combiner huit champs: auteur, type d'objet, titre, sujet, ville ou musée, catégorie d'objet et deux au choix (siècle, période œuvre copiée, école, appellation, appartenance, attribution, bibliographie, commentaire, date d'acquisition, de dépôt, de représentation, dénomination, découverte, dépôt, exposition, genèse, inscription, inventaire, millésime, onomastique). L'utilisation adéquate de tous ces champs est longuement expliquée dans la rubrique "méthode" de la recherche avancée.

5.2. De maisons de vente

5.2.1 Une numérisation : Drouot <http://www.drouot.com>

Drouot numérise (rubrique "Auctioneers") les catalogues des ventes à venir des études des 38 commissaires-priseurs que l'on feuillette page à page (ainsi qu'un répertoire de ceux-ci et des liens vers leurs sites web). La rubrique "Moteurs" permet des recherches par thème, date, lieu et étude ; par nom d'artiste, type d'objet, époque et technique; cette rubrique propose aussi un calendrier des ventes de la semaine en cours et des

semaines à venir à Paris, en Île-de-France, en régions et à l'étranger, ainsi que les résultats des ventes par date et lieu (archivage sur les douze derniers mois pour les principaux résultats de ventes).

5.2.2 Une base de données : Christie's <http://www.christies.com>

Christie's propose aussi ses catalogues en ligne.

La rubrique "Catalogues" donne l'accès aux catalogues des ventes des deux mois à venir. Interrogation par mot(s) clé(s) dans le titre de la vente ou dans le titre du lot, par provenance ou par lieu de vente. On accède à des notices (titre de la vente, localisation, date, n° du lot et de la vente, estimation, description et provenance du lot, informations pratiques sur la vente) souvent accompagnées d'images (résolution entre 500 x 400 et 500 x 700 pixels). Il est possible d'inclure aux recherches les ventes des trente jours passés.

Les recherches peuvent aussi s'effectuer à partir du calendrier des ventes à venir par ordre chronologique de toutes les catégories ou en sélectionnant un thème, avec la possibilité de limiter à une maison de vente (rubrique "Auction calendar").

La rubrique "FAQ" (frequently asked questions) répond aux questions les plus communes (sur Christie's, sur le site, sur le catalogue, etc.).

5.3. D'éditeurs et de fournisseurs

Les éditeurs proposent généralement leur catalogue librement sur Internet, alors que les fournisseurs demandent une inscription préalable.

Saur <http://www.saur.de>

Maison d'édition proposant un catalogue de 1 900 titres (livres, périodiques, microformes, cédéroms, abonnements en ligne)

essentiellement anglais et allemands mais aussi français, arabes, chinois et italiens, spécialisés en art, musique, films, histoire, politique, sciences et technologies.

De Gruyter <http://www.deGruyter.com>

Maison d'édition internationale, située à Berlin, spécialisée dans de nombreux champs universitaires: environ 350 titres par an, et 60 périodiques en anglais et allemand. Catalogue de 12 000 titres contenant de nombreuses rééditions (notamment de textes du XIX^e siècle).

Chadwyck <http://www.chadwyck.com>

Éditeur de ressources électroniques, notamment en art.

Harrassowitz <http://www.harrassowitz.com>

Fournisseur de bibliothèques.

Casalini Libri <http://www.casalini.it>

Fournisseur de publications italiennes dans le monde entier. Fondée vers la fin des années 1950 pour satisfaire la nécessité des bibliothécaires américains d'avoir une source fiable pouvant leur permettre de trouver et d'acheter des revues et des livres italiens récemment publiés. Cette entreprise s'est depuis lors énormément développée, mais son activité continue à s'adresser principalement aux bibliothèques.